PHOTO JOURNAL

VOL. 34 — No 12 — MONTREAL — SEMAINE DU 6 AU 12 JUILLET 1970 • Service à domicile 25¢ • P.Q. 25¢ 20c

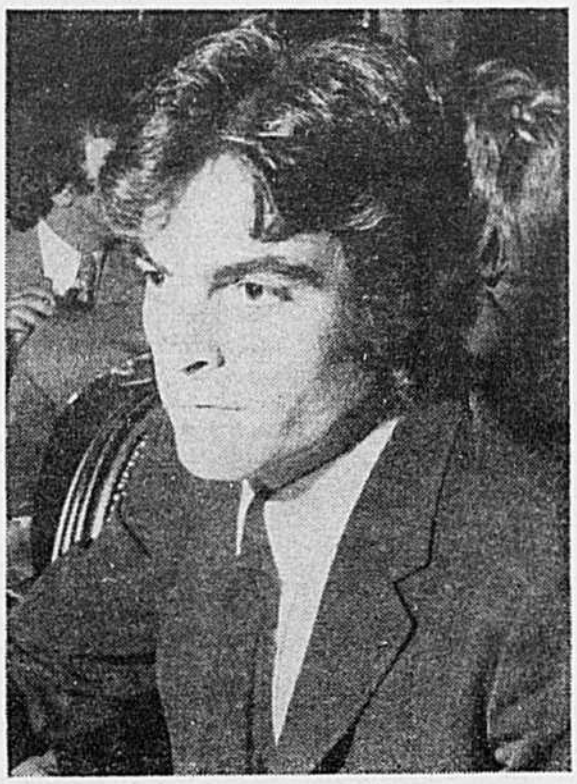
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE JUIL 1970 PÉRIODIQUES

La fille de Jean Despréz

LE CRI D'AMOUR DE JACQUELINE LORENT A ANDRE LAURENCE







Comment DODO va-t-elle réagir?

3 pages exclusives

MICHELE MORGAN a modelé pour les Québécois



SPÉCIAL VACANCES

PHOTO-JOURNAL



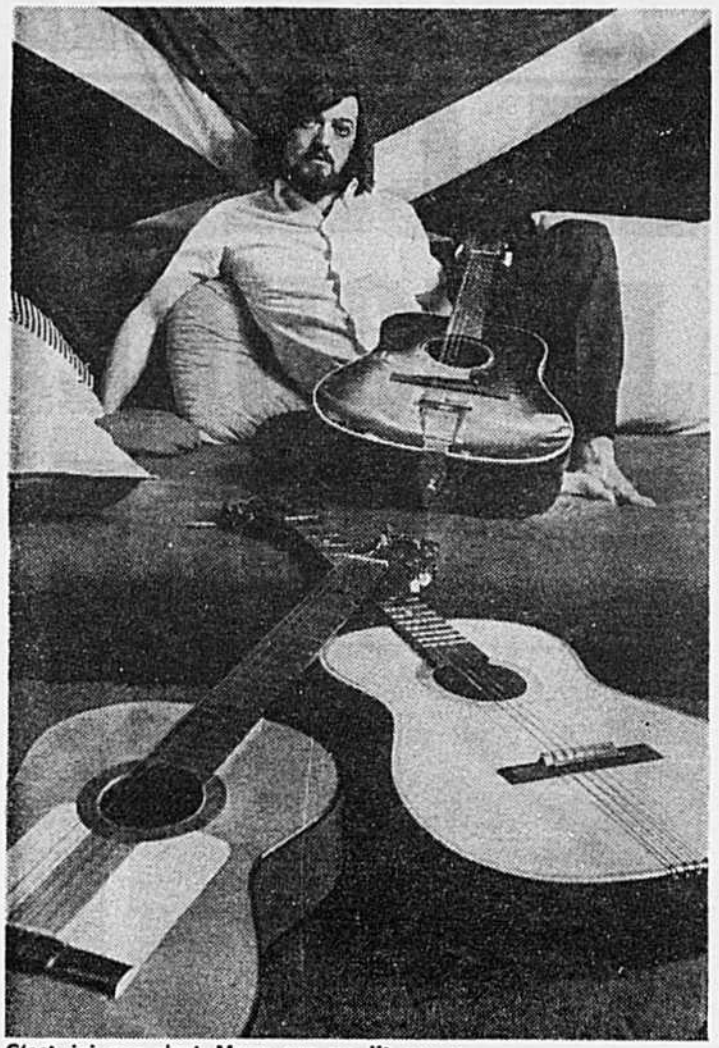
Quand on entre chez Marc Hamilton, on tombe face à face avec cette peinture de Marc entourée de papier aluminium à l'instar de plusieurs autres pièces de son chaleureux appartement.

Mariette visite ses amis

Marc Hamilton ressemble drôlement à sa chanson. Son univers intérieur se trouve reflété sur les murs de son appartement. Et son univers intérieur est chaud et tout frémissant d'une vie intensive. Nous avons également remarqué son bousculant désir de modernisme et d'originalité, son goût pour le dessin et la peinture, son besoin de calme, son amour de la musique . . .

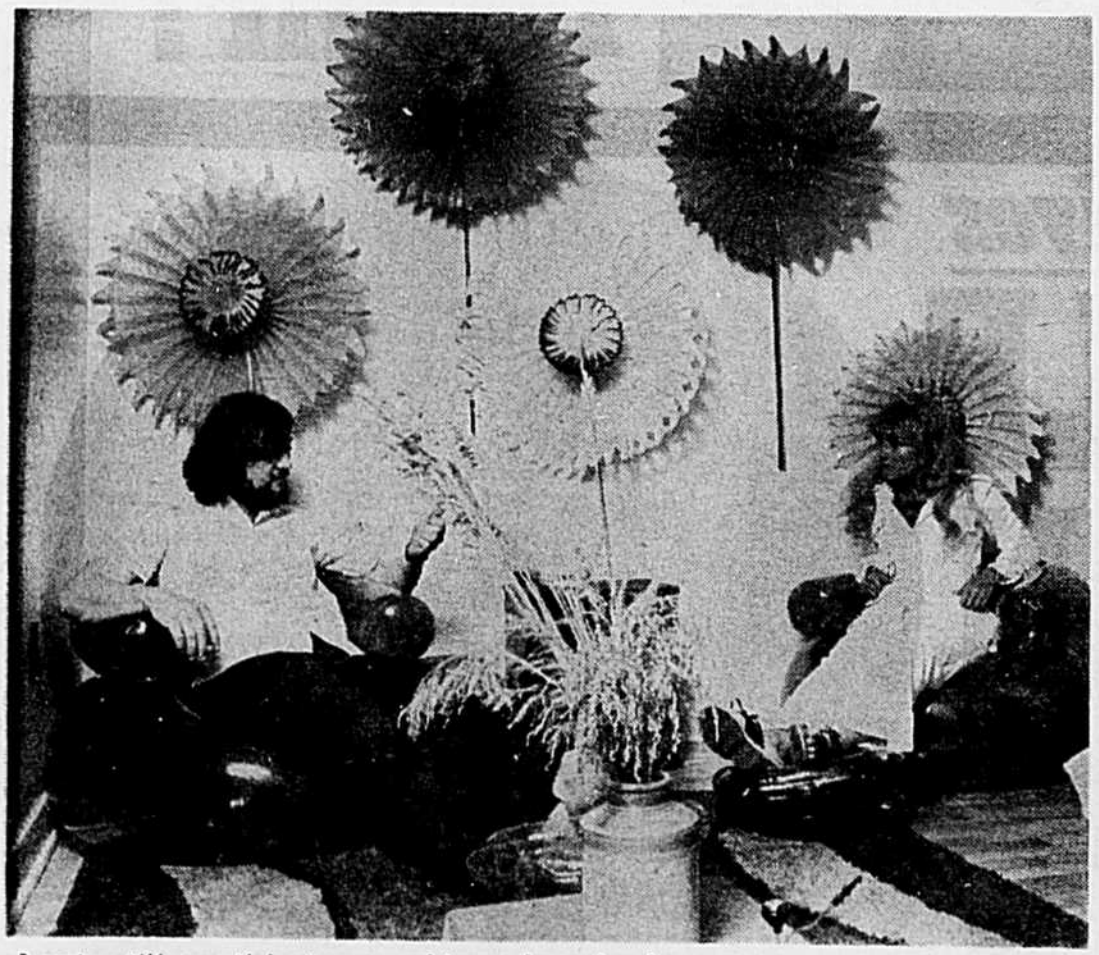
Mais, par-dessus tout cela, il y a cette volonté permanente d'être personnel, ce souci de recherche constant, à commencer par la recherche des identités . . . Et nous en avons conclu, mon photographe et moi, qu'il était infiniment valable de compter parmi ses amis un homme comme Marc Hamilton. Un homme qui a toujours envie d'aimer et que caractérisent deux mots: sensualité et sensibilité. Mais il vous répondrait que l'un ne va pas sans l'autre...

M. L.



C'est ici que dort Marc sur un lit super-large déposé sur le sol et recouvert de tissu moelleux. Derrière les coussins qui l'envahissent, de longs empiècements colorés qui nous font penser à des drapeaux. Le tapis, très épais, rend la chambre encore plus accueillante du fait qu'il est rouge. Comme on peut en juger, Marc Hamilton ne manque pas de guitares . . .

L'UNIVERS BIGARRÉ DE MARC HAMILTON



A part sa télé, son stéréo et son enregistreuse, les seules choses résolument modernes que possède Marc Hamilton sont ces fameux fauteuils de plastique où il demeure très agréable de converser en raison de leur confort surprenant.



ROSEMARY, la fiancée de Marc, sait admirablement faire la cuisine et dresser une table. Au centre de celle-ci, un magnifique bouquet de pivoines roses. Marc et Rosemary adorent les escargots arrosés de beaujolais.

Photos : John Taylor



MARC se sent très à l'aise dans son bureau décoré de façon psychédélique en bleu, blanc et rouge. Il y a affiché des photos de lui-même datant des étapes successives de sa carrière.

SPÉCIAL VACANCES

PHOTO-JOURNAL



Dans un coin du salon, MARC a installé "sa musique": table tournante, amplificateur et boites de son. Au mur, à droite, une splendide affiche du "PEACE MOUVEMENT". On n'ignore pas que Marc possède son fan-club "Love and Peace" . . .



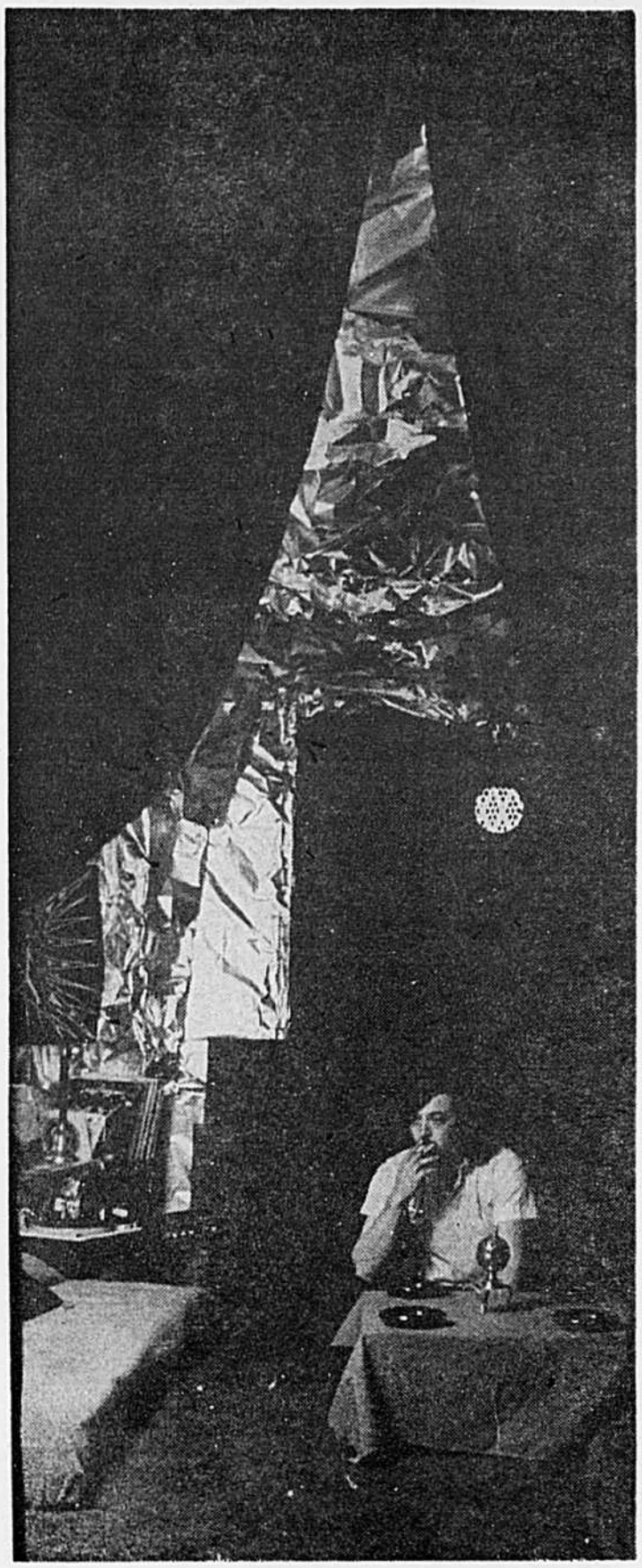
L'objet auquel MARC HAMILTON tient le plus: sa Mustang Mach I jaune serin. Un vrai bijou!



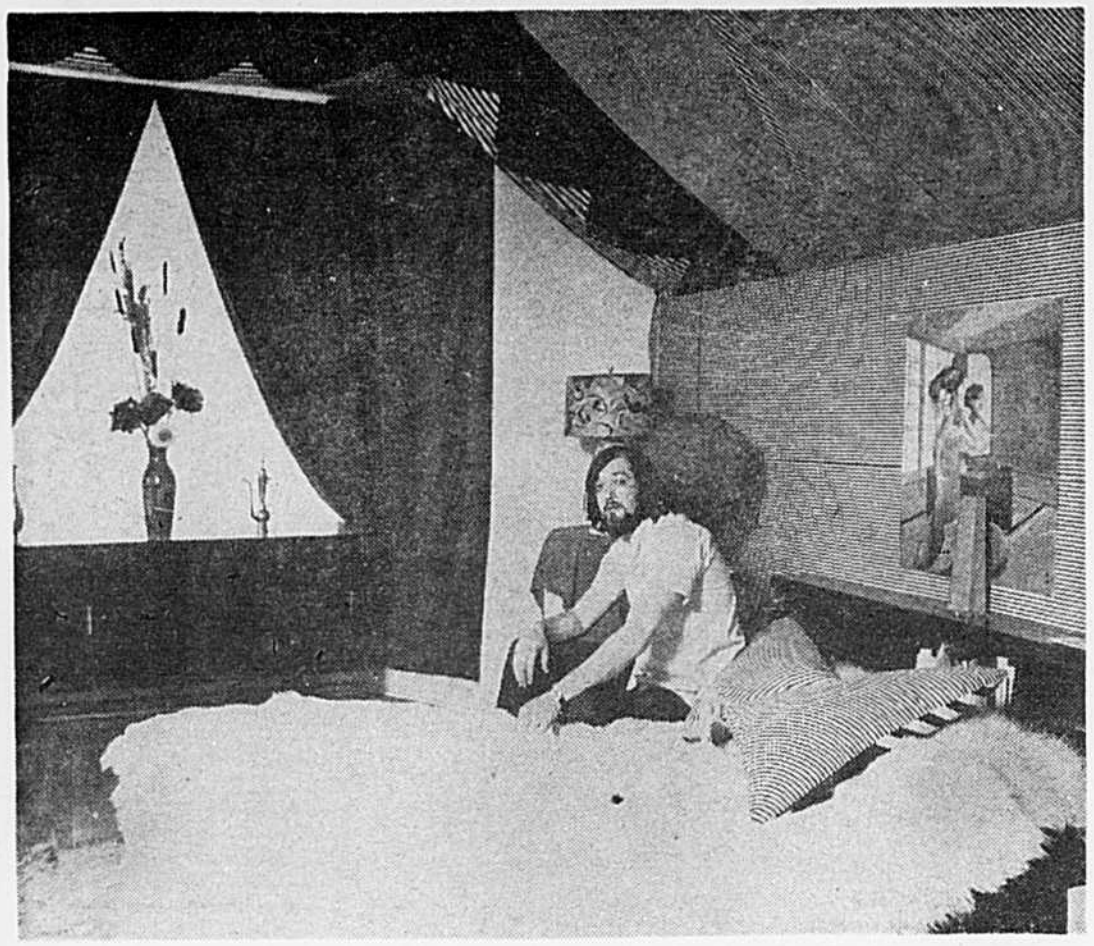
MARC est le seul artiste à utiliser un système de walkie-talkie pour communiquer avec son ingénieur durant son spectacle (quand cela se révèle nécessaire) et pour augmenter le son ou diminuer l'éclairage, etc.

SPÉCIAL VACANCES

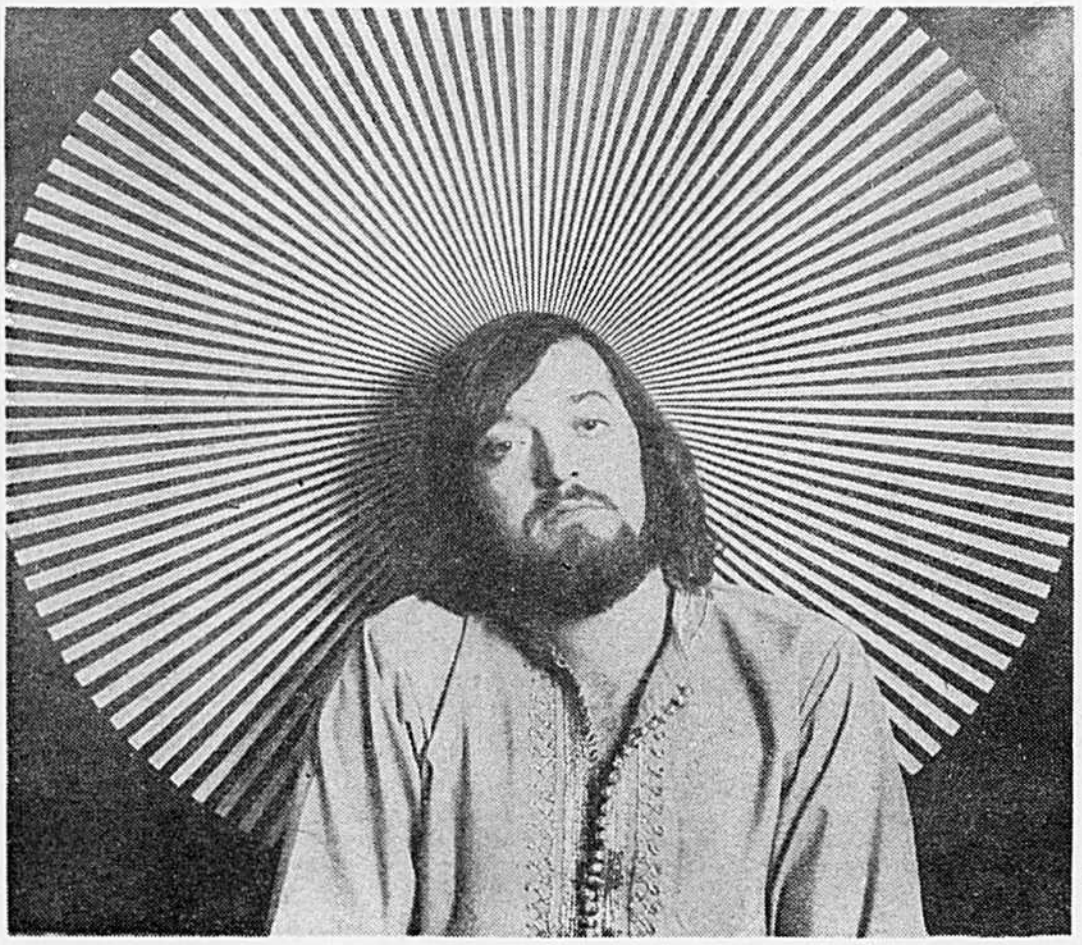
PHOTO-JOURNAL



L'antre de l'auteur de "Comme j'ai toujours envie d'aimer" : de grandes draperies pourpres, un mur d'aluminium, un tapis bourgogne et une table basse sur laquelle brûle l'encens. Marc Hamilton s'est créé une image publique qu'il respecte scrupuleusement dans son intimité. C'est dans cette atmosphère quelque peu orientale et voilée qu'il aime composer ses chansons.



C'est Marc qui a personnellement décoré toutes ses pièces. Dans sa chambre à coucher, tous ses murs sont en ciel de lit et une immense peau d'ours recouvre son lit. Tout y est rouge, noir et blanc.



La tenue favorite de Marc à la maison : une robe hindoue . . . et les pieds nus. Notre photographe John Taylor a imaginé cet intéressant effet optique.



Depuis son fantastique record de vente, Marc Hamilton reçoit tous les jours diverses propositions et doit passer quelques heures au téléphone afin de disposer de tout ce beau monde. Heureusement, son gérant, Normand Bouchard s'occupe de toutes les questions techniques.

PHOTO-JOURNAL

Publié par Photo-Journal Ltée, 5460 Royalmount, Montréal 307, et imprimé par Imprimerie Petit Journal Ltée — 731-7947*

	1 an	6 mois
Abonnement	$10.00	$6.00
A l'étranger	$15.00	$8.00

ABC

Photo-Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou autre matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

Directeur de la rédaction : Marcel Brouillard

Chef de l'Information : Marcel Huguet

* "Courrier de deuxième classe — enregistrement no 1402"
Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, ministère des Postes, Ottawa

SPÉCIAL VACANCES

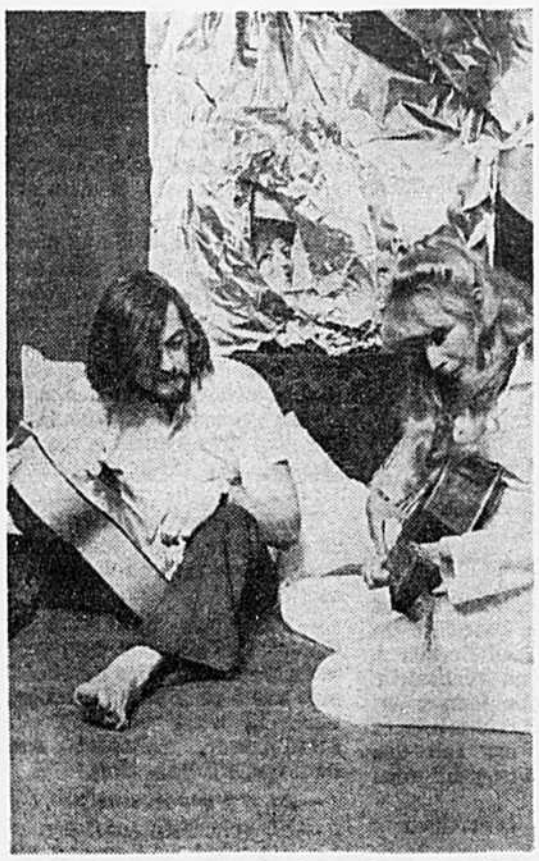
PHOTO-JOURNAL



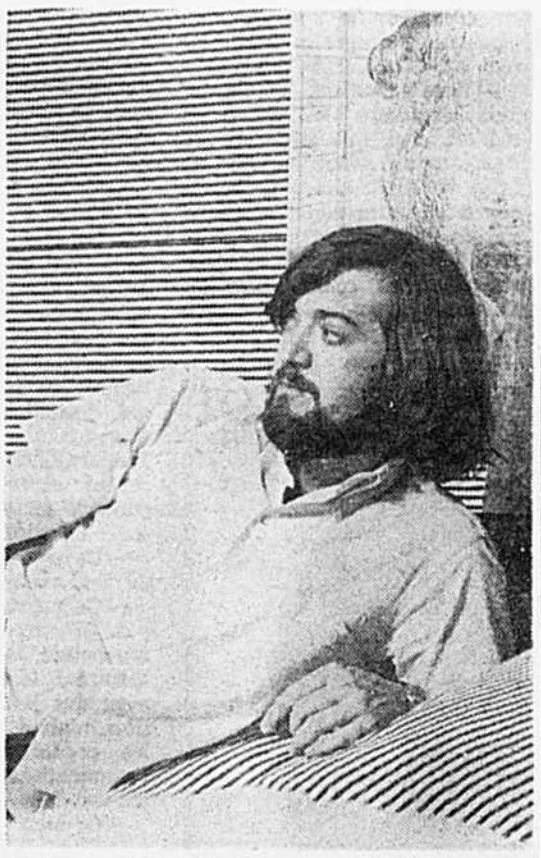
Une Egyptienne a fait ce portrait de Marc, qu'elle a signé du nom de Shoeshine. En examinant les détails, on se rend compte que c'est assez étonnant. Et Marc ne s'y retrouve pas qu'une seule fois...



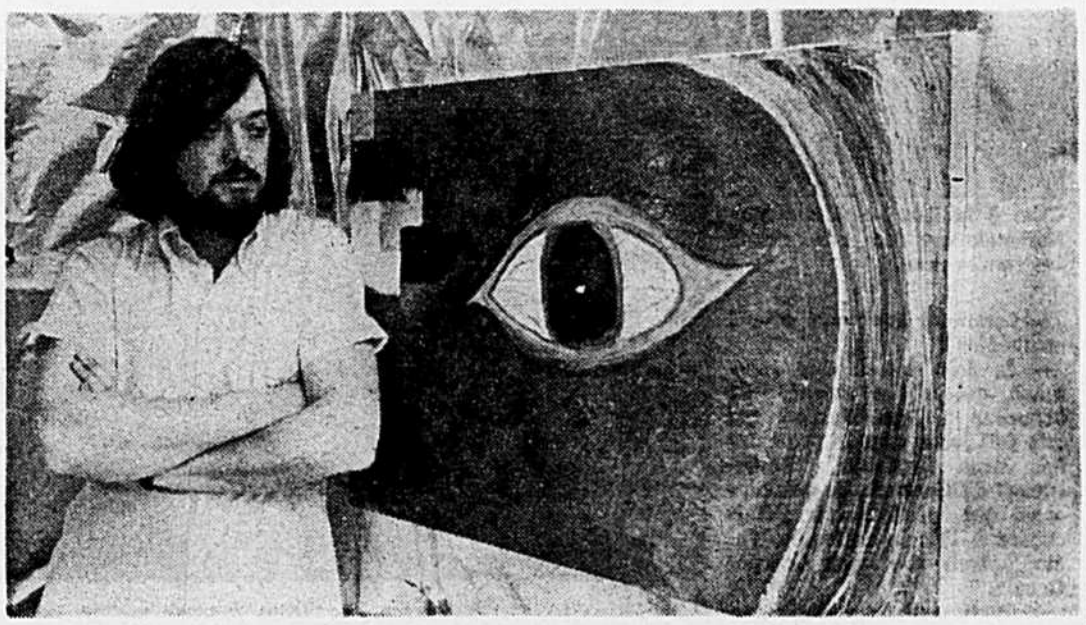
Marc Hamilton a un faible pour tout ce qui lui rappelle l'Orient: on en voit ici une preuve.



MARC se fait un devoir de pratiquer la guitare (il possède aussi une cythare) au moins quatre heures quotidiennement. C'est un perfectionniste qui ne se contente jamais de ce qu'il obtient comme effets sur ses instruments . . .



Au-dessus de son lit, Marc a accroché une autre des peintures qu'il affectionne tant. C'est là qu'il écoute la musique qu'il aime, en toute détente.



Marc ne déteste pas la peinture et on peut trouver chez lui de nombreux tableaux.

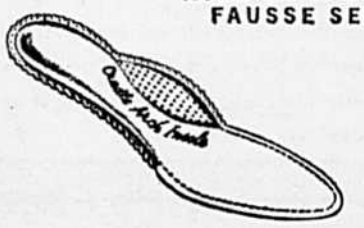
Pour la Femme en Blanc

CHAUSSURES PROFESSIONNELLES White Cross



LOUISE
Cuir souple, blanc.
Largeurs AA - B.
$16.99

AVEC LA NOUVELLE FAUSSE SEMELLE Cradle Arch



S'ADAPTANT AU CONTOUR DE VOTRE PIED

COMMANDES POSTALES P.S.L. ACCEPTEES

CHARGEX

c. beausoleil inc.

1036 est, rue ONTARIO (angle Amherst) 522-6338

781 est, rue JEAN-TALON Coin St-Hubert (face au Métro) 272-7222

Jacqueline Lorent:

ANDRÉ LAURENCE FUT LE GRAND AMOUR DE MA VIE

Tant de choses à faire, tant de choses à voir à Paris, surtout quand on n'a que quelques jours à y passer! Pour cette soirée-là, j'ai fait mon choix : j'irai au Théâtre des Variétés, sur le boulevard Montmartre, voir Danielle Darrieux et Robert Lamoureux dans "Domino" (je ne devais d'ailleurs pas le regretter). Là, j'ai rencontré Pierre Mirat, un des acteurs de la pièce, qui m'a dit :



Le directeur de Photo-Journal s'entretient avec Jacqueline Lorent sous la protection de Copain, l'inséparable toutou du photographe Max Micol.

— Je connais bien une de vos compatriotes, une très bonne comédienne, Jacqueline Lorent.

Je sautai sur l'occasion :

— Donnez-moi son numéro de téléphone ; je l'appellerai !

Ce que je fis sur-le-champ. Nous étions vendredi ; elle me donna rendez-vous pour le lundi à 15 heures à la Banque Canadienne Nationale de la rue Caumartin.

Jacqueline Lorent est exacte au rendez-vous. Quand j'arrive, elle est au téléphone dans le hall d'entrée. Sans nous connaître, nous nous reconnaissons. Je lui dis :

— Je vous en prie, continuez votre conversation.

Jacqueline Lorent est une jolie jeune fille à la taille fine. Elle rit gentiment :

— Vous voyez, je suis devenue comme les Parisiens, je rouspète tout le temps.

Elle tient, avant que nous ne partions, à me présenter au directeur de la banque, Laval Boily, un Beauceron très sympathique avec qui nous parlons un instant. Puis nous partons, Jacqueline et moi, dîner dans un petit restaurant proche. Nous avons très peu mangé, trop occupés que nous étions à bavarder en copains.

— Parlez-moi de ce qui se passe au Québec.

Elle voulait tout savoir, mais moi j'ai dit :

— Parlez-moi plutôt de vous. Comment vivez-vous à Paris ?

— J'y étais venue avec l'intention d'y rester un an; ça fait sept ans que j'y vis. J'habite Montrouge, un quartier de la "ceinture" de la capitale. Je partage mon appartement avec une amie comédienne. A Paris, c'est très difficile de vivre seule, il faut savoir partager.

— Que vous est-il arrivé durant ces années d'éloignement de chez nous ?

— Oh ! mon Dieu, un tas de choses, dont la première qui ait vraiment compté a été une tournée en Corse où la troupe dont je faisais partie a présenté "la Dévotion à la Croix". Ensuite, j'ai fait à travers la France une tournée poétique dont le titre général était "J'écris ton nom : Liberté" !

Soudain, la tristesse envahit son visage :

— Et puis il y a eu la mort de ma mère . . .

Beaucoup s'étaient étonnés de ne pas voir Jacqueline à l'enterrement de Jean Despréz.

— Ça m'était humainement impossible d'y venir. A l'époque, j'étais en tournée en Bretagne, et lâcher mes camarades aurait été les condamner à suspendre les représentations; il n'y avait personne pour me remplacer.

Elle reste un instant silencieuse et je respecte son émotion, puis elle continue, un sourire tendre revenu sur ses lèvres :

— Vous savez, c'était un être extraordinaire, ma mère ! Elle m'a fait confiance en me laissant partir pour Paris; elle est venue plusieurs fois m'y voir et elle me donnait mon courage, ma force. Elle m'avait dit, quand j'étais partie : "Ne crois pas que Paris t'attend, Paris n'attend personne. Paris ne donne pas, il faut prendre à Paris. Il ne suffit pas d'être jolie et d'avoir du talent, il faut travailler dur, travailler sans cesse . . ." Comme elle avait raison et comme je lui suis reconnaissante de m'avoir armée de la sorte !

La mort soudaine de sa mère l'a fortement ébranlée (on se souvient que Jean Despréz a succombé à une crise cardiaque), et elle a cru qu'elle ne pourrait s'en remettre. Elle est venue passer quatre mois à Montréal où elle a retrouvé son père, le comédien Jacques Auger. Jacqueline est très fière de lui et suit le conseil qu'il lui a donné la dernière fois qu'elle l'a quitté :

— Prends toute ta vie s'il le faut, mais deviens quelqu'un là-bas.

Alors elle est repartie bravement pour Paris.

La Monica des "Chevaliers du Ciel"

A son retour en France, elle joua sous la direction de François Périer dans "Au revoir, Charlie !", aux côtés de Nicole Courcel. Depuis, elle a beaucoup voyagé avec cette pièce : Liban, Maroc, Tunisie, Suisse, Belgique et, bien entendu, toute la France.

Elle a été la jeune première de plusieurs pièces, dont "la Maison des jeunes" et "l'Unique Jour de l'année". Son talent a eu l'occasion de s'affirmer et plusieurs metteurs en scène lui font des offres. Elle me dit :

— Vous savez que j'étais depuis longtemps destinée à ce métier. J'ai fait dix ans de Beaux-Arts à Montréal. Ah ! la belle époque ! Les plus beaux souvenirs de ma vie, c'est quand j'allais à la campagne près de Hull. (On sait que Jean Despréz s'appelait en réalité Laurette Larocque et qu'elle était native de Hull.)



C'est à la Banque Canadienne Nationale que Jacqueline donne ses rendez-vous.

— Comment avez-vous débuté au théâtre ?

— Je dois tout à Guy Hoffmann, qui m'y a amenée. Et beaucoup à Jean Gascon, qui m'a fait jouer pour la première fois dans l'opérette "Barbe-Bleue" d'Offenbach. Je dois dire aussi que, pendant que j'étais encore à l'Ecole nationale, j'ai étudié trois ans avec Georges Groulx.

— Quels sont les faits importants de votre carrière en France ?

— Pendant trois ans, j'ai fait partie de la distribution de "Hercule et les écuries d'Augias". Dans la série de la télévision française "les Chevaliers du ciel", j'ai été la fausse espionne Monica. J'ai aussi tourné pour la télévision dans "la Duchesse d'Avila", un film de trois heures en deux épisodes.

— Préférez-vous la télévision au théâtre ?

— Oh non ! Quand on est née pour le théâtre, on l'aime pardessus tout. Pendant quatre mois et demi, j'ai fait une tournée avec "S.O.S. homme seul!", ce qu'on appelle une pièce de théâtre de boulevard. C'est ce qui, jusqu'ici, m'a apporté le plus; j'étais la partenaire de Daniel Gélin. Je viens juste d'en revenir et vous m'avez trouvée pendant un de mes rares instants de vacances.

— Ne pensez-vous pas à faire du vrai cinéma ?

— Ça ne me déplairait certes pas. Si vous avez l'occasion de rencontrer Jean-Paul Bernier à Montréal (c'est un réalisateur avec qui je devais tourner un film, mais à la dernière minute les producteurs ont fait des complications), donnez-lui mon adresse !

— Ce sera fait, Jacqueline.

"Mon pays, c'est le Québec!"

La question de ses activités semblant épuisée, elle me parle de son père Jacques Auger :

— Dites-lui bien que je suis heureuse, que je suis ses conseils, que je pense bien souvent à lui.

— Vous êtes vraiment une femme heureuse ?

— Absolument. Ma vie privée m'appartient. J'aimerais que vous disiez que, contrairement à ce que l'on pense, je n'ai pas eu d'héritage; je vis uniquement de mon métier. Dites aussi que je tiens beaucoup à ce qui me reste de ma famille, à mon père surtout, mais que je demeure une femme libre.

Le même nuage de tristesse envahit son visage; je sais qu'elle va reparler de sa mère.

— C'était un être tendre; elle était intelligente, sensible, affectueuse, psychologue. Pour moi, elle était à la fois une mère et une grande amie. Mais, bien sûr, tout être humain a ses faiblesses, ses difficultés morales . . .

Elle ferme un instant les yeux, comme pour revoir le cher visage, les rouvre et retrouve son sourire.

— J'aimerais bien venir à Montréal à l'automne, pour deux mois, pour revoir des parents et puis aussi pour voir Le Rideau Vert. Si vous voyez Yvette Brind'Amour, faites-lui mon message, s'il vous plaît.

— Je n'y manquerai pas.

— Et puis dites aussi à papa que ma santé est bonne et que ça bouge, que j'ai rencontré son grand ami Georges Chamarat et qu'il va me présenter à tous les metteurs en scène de cinéma. Il a dit "qu'il devait bien ça à son ami Auger". Vous savez que mon père a été le seul Canadien à être membre de la Comédie-Française ?

Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir tout ce qu'il faut savoir sur vos voyages à Paris.

Nom

Adresse

Ville Tél.

AGENCE DE VOYAGES

Ville-Marie



"Dites à papa que je suis en excellente santé et que tout va à merveille."

ALLÔ PARIS

Marcel Brouillard en voyage

PHOTOS: MAX MICOL

Jacques Auger serait transporté de joie s'il pouvait voir à quel point sa fille est fière de lui.

Jacqueline continue :

— Vous savez, mon pays c'est le Québec. Ma mentalité est francophone. J'ai appris l'anglais dans la rue, mais je ne m'en sers jamais.

— Viendriez-vous faire du cinéma à Montréal ?

— Oui, parce que je suis très bohème. Pour un ami, je ferai beaucoup, mais un autre devra me payer. Mais, vous savez, sans être bêtement prude, je ne tournerai quand même pas nue. Je préfère attendre que la vague sexuelle soit passée.



Jacqueline Lorent en compagnie de son gérant de banque Laval Boily, un Beauceron bien sympathique.



"Si jamais vous voyez André Laurence, dites-lui que je ne l'oublie pas." Qu'en pense Dominique ?



"Ne crois pas que Paris t'attends, Paris n'attend personne . . ."



"Je vous en prie, continuez votre conversation."

Et elle revient encore une fois à Jean Despréz, comme s'il lui était impossible de se passer du cher fantôme :

— Je ne suis bonne que pour le théâtre, donc pour la télévision et le cinéma. J'aurais aimé pouvoir être, comme ma mère, journaliste ou speakerine, mais je n'ai aucun talent pour ça.

Trois ans de sa vie avec André Laurence

— Avez-vous laissé beaucoup d'amis au Québec ?

— Il y a Jacques Normand, qui a été mon plus grand copain; il me connaît depuis l'âge de trois ans. J'ai bien connu aussi Robert Gadouas, et j'ai été terriblement frappée par sa mort. Il y a surtout le grand amour de ma vie, André Laurence, qui y est retourné. De 17 à 20 ans, c'est-à-dire durant trois ans de ma vie, je n'ai vécu que pour lui. C'est un comédien de très grande valeur. Il s'est marié en France avec une comédienne. Si jamais vous voyez mon André, dites-lui que je n'ai jamais pu l'oublier. Je l'ai revu l'an dernier à Paris, mais un trop court instant, hélas !

— Est-ce que vous avez su qu'il a fait chez nous, dernièrement, les manchettes de tous les journaux à cause de sa liaison avec Dominique Michel ?

— Non, mais sans la connaître plus qu'il ne faut, je pense bien que Dominique Michel n'est pas tout à fait le genre de femme qu'il faut à André.

— C'est quasiment un message d'amour que vous me chargez de transmettre ?

— Non, non. Dites-lui tout simplement, par téléphone, que je pense souvent à lui et que j'aimerais bien avoir de ses nouvelles de temps en temps.

Il y a un autre gars à qui Jacqueline voudrait envoyer ses amitiés car elle a gardé de lui un excellent souvenir; c'est Daniel Pilon, le héros de "Red". J'espère n'avoir oublié personne. Elle m'annonce :

— J'ai un ami qui va aller chanter au Québec; il s'appelle James Olivier. J'espère qu'il y sera bien reçu.

L'heure avance. J'ai oublié de dire que mon ami et guide, le photographe Max Micol, était avec nous. C'est avec lui que je suis allé reconduire Jacqueline Lorent à Montrouge.

Et en m'en revenant, je me rappelais une phrase de sa mère Jean Despréz : "Ma petite fille a une tête sur les épaules."

Marcel BROUILLARD

La Coiffure... Une Carrière enviable

L'Académie Rollande St-Germain Inc., école de coiffure vous enseignera l'art de la coiffure, sous l'habile direction de Rollande, dont les conférences et l'enseignement ont contribué à rehausser le niveau technique et artistique de la coiffure au Canada. Une équipe de professeurs hautement qualifiés vous dispenseront des cours théoriques et pratiques, qui développeront vos talents artistiques.

Le prochain cours débutera entre le 15 juin et le 1er juillet 1970 et aussi à la mi-septembre

Inscription en tout temps
Pour tous renseignements: 272-5745

Ecole de coiffure située au nord de la ville desservant le Montréal métropolitain, au coeur de la Plaza St-Hubert. Postez ce coupon maintenant:

Académie
Rollande St-Germain Inc.
7060, rue St-Hubert, Montréal

Sans obligation, j'aimerais obtenir plus de renseignements sur les cours de l'Académie Rollande St-Germain. PHO.—6-7-70

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... TÉL.: .....

Ecole détenant un permis en vertu de la loi des écoles professionnelles privées. Membre de la Fédération des Ecoles Privées de la Province de Québec.



Rollande St-Germain, directrice



LES CONFIDENCES de Marcel Huguet

Une foire de province ou...

C'est cette semaine que le maire de Québec, M. Gilles Lamontagne, et M. Paul-E. Maheux, respectivement président et directeur-administrateur de la Commission de l'Exposition provinciale de Québec, doivent révéler au public des nouvelles importantes concernant Expo-Québec 70. Chose certaine, Terre des Hommes étant plus populaire que jamais, Expo-Québec devra se surpasser cette année si l'on veut qu'elle soit plus qu'une petite foire de province.

Pas de vedettes

Un film où il n'y a pas de vedettes, "Toni", de Jean Renoir, prendra l'affiche de "Classiques à coup sûr" jeudi 9 juillet au petit écran de Radio-Canada. "Toni", c'est l'histoire d'un Italien émigré en Provence qui épouse Marie, une femme dévorée par la jalousie, mais qui est amoureux de Josepha; bref, une intrigue tout ce qu'il y a de plus racinien. Donc rendez-vous jeudi soir à 23 h. 30.



Frida à TdH

La chanteuse française Frida Boccara, dont on connaît bien les grands succès "Un jour, un enfant", "L'enfant aux cymbales" et "Cent mille chansons" chantera au Kiosque International de Terre des Hommes les 11, 12 et 13 juillet. En passant, saviez-vous que Frida Boccara chante en treize langues dont le français, l'anglais, l'espagnol, l'italien, l'allemand, le russe, le polonais, l'arabe, l'hébreu...?



JEANNE MOREAU
...moderato cantabile

Jeanne Moreau au Sel, mercredi

Ceux qui ont raté l'entrevue que la grande actrice française Jeanne Moreau accordait à Fernand Seguin au Sel de la Semaine, l'an dernier, auront l'occasion de se reprendre puisque Radio-Canada a décidé de la télédiffuser de nouveau mercredi le 8, à 22 heures.

Il n'y a pas eu vol

Contrairement à la nouvelle publiée la semaine dernière par un hebdomadaire, le comédien Gilbert Chénier n'a pas été victime d'un vol de $5,000. Ses meubles se "portent" bien à sa résidence de Brossard !

Les Alouettes et la mini-jupe

Les jolies demoiselles de la Cité des Jeunes de Vaudreuil sont aux oiseaux, paraît-il, depuis que les Alouettes ont obtenu l'autorisation de s'entraîner sur le terrain du campus pendant tout le mois de juillet. Elles n'ont pas assez d'yeux pour admirer les larges épaules des vedettes de notre équipe nationale de football. Et nos footballeurs ne perdent pas leur temps non plus car, entre les heures de pratique, ils adorent flâner dans les corridors de cette institution et admirer ces demoiselles en mini-jupe. Avis à celles que cela intéresse !

139 nuits à son chevet !

Un record de patience ! Garde Lindsay, de l'hôpital Notre-Dame, a veillé pendant 139 nuits consécutives le bébé Benoit, qui vient de subir la première transplantation du foie au Canada. C'est le Dr Pierre Daloze qui a réalisé cette intervention et, aux dernières nouvelles, le bébé de 11 mois se portait bien. L'enfant souffrait d'un cancer du foie et il avait été hospitalisé au mois de janvier. Son foie a été remplacé par celui d'une fillette de 14 ans, morte d'une déficience cardiaque.

Mike Brant à la TV

Le chanteur Mike Brant entreprendra la semaine prochaine sa tournée des postes de radio de la province, et on le verra aussi à quelques émissions télévisées dont "Jeunesse", "Donald Lautrec Chaud", "Le rideau s'ouvre"... A l'occasion de son arrivée vendredi soir prochain, CJMS organise une grande "soirée familiale" au Cinéma Odéon-Champlain, soirée à laquelle Mike Brant participera évidemment ainsi que Paolo Noël et La Nouvelle Frontière.

$2,000 aux enfants infirmes

Plongés dans le confort que nous apporte la vie moderne, nous oublions souvent que des milliers de gens souffrent autour de nous, tels ces enfants victimes de la dystrophie musculaire et qui ne savent pas encore qu'ils ne pourront vivre comme la plupart de leurs semblables. Aussi il faut louer le geste qu'ont accompli récemment les pompiers de Montréal en offrant $2,000 à l'Association contre la Dystrophie musculaire, section du Québec, dans le but de soulager un peu la misère d'autrui. Cette somme a été récoltée à l'occasion d'un tournoi de golf auquel ont participé 200 pompiers.



LYNE BOURGEOIS
. . . un instant ! Il ne s'agit pas de buter !

En première mondiale

Les Grands Ballets canadiens présenteront en première mondiale "Tommy", un ballet basé sur l'opéra rock du groupe le plus populaire en Angleterre, "The Who". Histoire de la génération moderne, "Tommy" est un spectacle complet avec danse, musique, chant, mise en scène et effets scéniques spéciaux. Les représentations auront lieu les 16, 17 et 18 octobre, à 20 h. 30, à la Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Il faut retenir ses billets tout de suite afin de bénéficier des "spéciaux".

Lagoya au Centre Orford

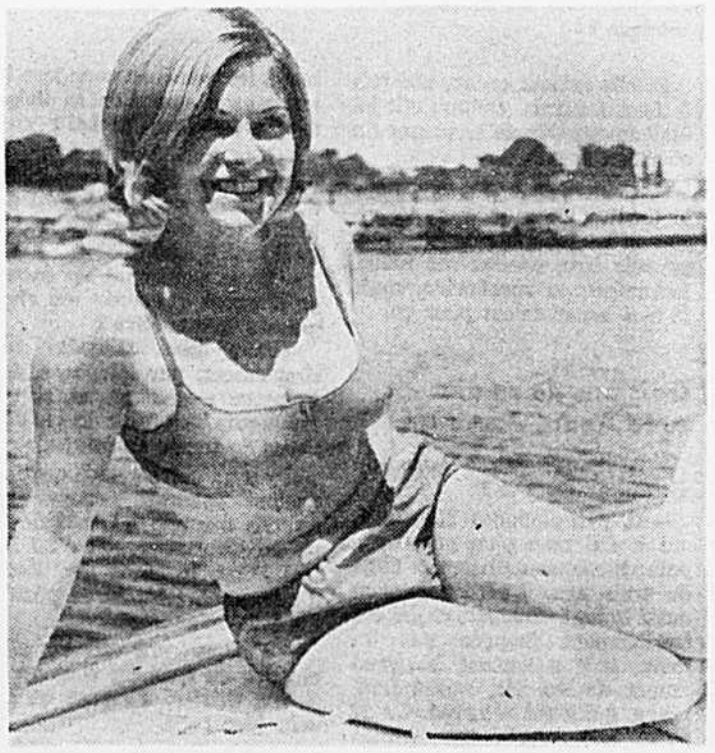
Le guitariste classique Alexandre Lagoya sera en vedette au Centre des Jeunesses musicales d'Orford le 12 juillet. En effet, Lagoya interprétera le Concerto pour guitare de Giuliani avec l'Ochestre de chambre Paul Kuentz de Paris en seconde partie d'un concert où le violoncelliste Jean-Marie Gamard nous fera entendre, en première partie, "Les saisons" de Vivaldi et le Concerto pour violoncelle de Haydn. Deux autres concerts seront présentés en juillet : le 19 le pianiste Vlado Perlemuter interprétera les Miroirs de Ravel, les Nocturnes, trois Mazurkas et la Sonate opus 35 de Chopin, et le 26 juillet la flûtiste Suzanne Shulman nous fera entendre la Suite en si mineur de Jean-Sébastien Bach tandis que le pianiste Karl Engel interprétera le Concerto No 14 de Mozart. Enfin, le même soir Paul Tortelier présentera, en première nord-américaine, son oeuvre "Offrande".

Avis aux étudiants

A compter du 10 juillet, la Maison des Arts La Sauvegarde présente une nouvelle exposition intitulée : "Option Arts". Il s'agit d'une exposition-concours lancée aux étudiants du niveau collégial, option arts, des cegeps Vieux Montréal et Brébeuf. A cette occasion, six prix seront accordés par le jury, soit deux dans chacune des catégories suivantes : peinture, sculpture et gravure. Le 1er prix est de $200; le deuxième, de $100. Cette exposition durera jusqu'au 31 août. La galerie est ouverte au public tous les jours de midi à 6 heures, y compris les samedis et dimanches.

Lyne Bourgeois "dé-Butte"

Lyne Bourgeois fait ses débuts au théâtre en jouant dans "Mausus que c'est plate le théâtre", à la Butte à Mathieu jusqu'au 2 août. Nous sommes persuadés que sa participation saura rendre cette pièce intéressante, d'autant plus qu'elle est accompagnée de Benoit Marleau, Claude Michaud et Raymond Lévesque.



Un peu plus, un peu moins

Au moment où nous mettions sous presse, il était encore trop tôt pour connaître les résultats du couronnement de la reine des régates internationales de Valleyfield; mais parmi les neuf candidates (toutes aussi jolies les unes que les autres) c'est sûrement celle-ci, CHRISTIANE TURGEON, que nous aurions choisie pour porter ce titre de gloire. La raison ? Un peu plus que Danielle Ouimet . . . un peu moins que Louise Turcot !

Nous remplissons les prescriptions des médecins oculistes

VERRES CORNÉENS direct sur l'oeil

Lunettes et réparations

J.A. RACETTE

opticien d'ordonnances

6528, rue ST-DENIS, Montréal 326

Téléphones : 272-9572 • 272-9014

VISITE A DOMICILE SUR DEMANDE

MEMBRE

Heures d'affaires :

SOIRS : MAR., MER. et VEN. de 7 h. à 9 h.
AUTRES JOURS : de 10 h. a.m. à 5 h. 30 p.m.
SAMEDI : de 10 h. a.m. à 4 h. p.m.
BUREAU FERME TOUS LES LUNDIS

Les étudiantes infirmières pensent santé avant maladie

par Claire HARTING

Pour apprendre à s'occuper des malades, elles commencent par considérer la santé. Avant de voir des malades, elles visitent des individus en santé dans tous les milieux de la société, des bébés aux vieillards. Avant d'apprendre les maladies, elles sont conscientes des mesures de sécurité qui préviendront les accidents.

"Et elles en sont bien étonnées. Dès le début, nous les amenons faire des visites dans les industries, dans les crèches, dans les foyers pour vieillards où les gens sont en santé. La maladie n'est pas un état normal et le concept de la santé doit primer sur elle", explique garde Pierrette Bouvrette, professeur de technique infirmière au Cégep Bois-de-Boulogne.

C'est toute la philosophie du nursing qui est en passe de changer en même temps que l'organisation des cours. Depuis toujours, quand une jeune fille désirait devenir infirmière, elle devait aller vivre dans un hôpital pendant trois ans.

C'est-à-dire que leur vie était en somme une vie en vase clos où des jeunes filles de 17, 18 ans, 19 ans étaient sorties de leur milieu familial pour vivre presque continuellement parmi des malades, n'entendre parler que de malades, ne voir que des malades.

Depuis deux ans, le cours de technique infirmière se donne dans les cégeps au même titre que les autres cours. Il est d'une durée de trois ans et s'adresse autant aux filles qu'aux garçons.

"Ici, à Bois-de-Boulogne nous n'avons qu'un seul garçon parmi toutes nos filles, dit garde Bouvrette, mais je sais qu'à d'autres cégeps il y en a beaucoup plus."



Il y a onze professeurs en technique infirmière au service des étudiantes garde-malades du Cégep Bois-de-Boulogne. Garde Pierrette Bouvrette, un des professeurs, voit maintenant beaucoup d'avantages au système actuel d'enseignement du nursing.

Un cours plus complet

Les matières concernant la technique infirmière sont les mêmes qu'autrefois. Mais, par contre, les autres matières au programme sont plus variées et plus nombreuses qu'avant. Ainsi, en plus de la technique, les étudiantes bénéficient de cours de philosophie, de français, de chimie, de microbiologie, de biologie, de psychologie et d'éducation physique, qu'elles suivent au même niveau que les autres étudiants des cégeps.

"Et si une autre matière, comme l'histoire par exemple, les intéresse, elles ont la faciliité de la faire inclure à leur programme", précise garde Bouvrette.

Quant à la technique infirmière, elles vont faire des stages de laboratoire clinique dans les hôpitaux en compagnie de leurs professeurs.

En première année, les étudiantes infirmières font trois heures par semaine dans un hôpital; en deuxième année elles font deux jours par semaine et en troisième année trois jours.

Elles se rendent par groupes de dix dans un hôpital assigné et, sous la surveillance d'un professeur, ont chacune un malade dont elles prennent soin.

"Les malades adorent avoir près d'eux des étudiantes parce que, pendant quelques heures ou une journée entière, ils ont une garde-malade pour eux seuls."

Elles se rendent dans les hôpitaux

Les étudiantes ont à leur disposition à l'école même des laboratoires bien équipés pour l'apprentissage des soins généraux. Quand elles doivent apprendre le fonctionnement d'appareils spéciaux et plus délicats, elles se rendent à l'hôpital.

Le Cégep Bois-de-Boulogne envoie ses étudiantes infirmières faire leur technique dans les hôpitaux les plus proches de l'école, comme Cartierville, Fleury, l'Institut Albert-Prévost, mais un peu plus loin, à Sainte-Justine, pour le soin des enfants et à Sainte-Jeanne-d'Arc pour l'obstétrique.

Si les étudiantes infirmières doivent maintenant recevoir leurs matières théoriques en compagnie du nombre astronomique des étudiants des cégeps (1,200 à 2,000) alors qu'autrefois les gros hôpitaux n'avaient jamais plus, en tout et partout, que quelque 300 élèves, elles sont favorisées quant à l'enseignement clinique puisqu'elles ne sont jamais plus de dix sous la surveillance d'un professeur.

Elles ont, de plus, l'avantage de vivre dans deux milieux en même temps : celui des étudiants et celui de l'hôpital, elles continuent à vivre dans leur famille, à profiter d'activités avec des jeunes de leur âge et, ainsi, à s'aérer l'esprit de la maladie et des malades.

— Les futures infirmières ainsi formées seront-elles différentes des anciennes ? Sauront-elles être aussi dévouées aux malades que l'étaient les autres ?

La maîtrise chez l'infirmière

— Certaines personnes conservent une nostalgie un peu faussée des bonnes vieilles infirmières. Il faut admettre que les méthodes de soins n'étaient pas aussi développées autrefois que maintenant. Et du point de vue humain, il faut aussi admettre qu'on ne puisse demander à une jeune fille de 20 ans les mêmes capacités émotives qu'à une femme de 40 ans. Ce sont des qualités qui se développent avec l'âge. Il faut aussi qu'une infirmière apprenne la maîtrise d'elle-même devant des situations qui sont très souvent dramatiques. Il faut qu'elle apprenne à accepter la maladie, la mort, les handicaps; autrement, elle se détériorera vite et ne pourra plus être d'aucune utilité dans sa profession. C'est pourquoi elle a besoin de s'aérer, de se distraire, pour ne pas montrer un visage pessimiste devant ceux qui souffrent.

— La génération actuelle dont on dit tant et tant de mauvaises choses, comment réagit-elle ?

— Les générations changent très vite. Je retrouve chez les jeunes actuelles les mêmes problèmes affectifs qui sont propres aux adolescentes, les mêmes problèmes d'adaptation. Mais en face d'une situation, d'un cours, d'un ordre, elles réagissent autrement. Elles n'obéissent pas, n'agissent pas aveuglément. Elles veulent comprendre **pourquoi et comment.**

Quant aux dispositions requises pour devenir infirmière, elles sont toujours les mêmes : besoin de soulager la misère, besoin de contact humain. Et nos étudiantes possèdent ces qualités, toute génération actuelle qu'elles soient. Autrement, il nous est facile de les diriger ailleurs.

— Tous les hôpitaux se plaignent du manque d'infirmières dans les hôpitaux. Les étudiantes actuelles sont-elles nombreuses ?

Autant d'étudiantes, mais...

— Ici, à Bois-de-Boulogne, nous avons 64 étudiantes en deuxième année du cours (l'année dernière, le cours actuel n'a été décidé qu'au mois d'août) et 130 en première année. Il n'y a pas moins d'étudiantes qu'autrefois, mais elles sont réparties autrement dans toute la province. Une bonne partie des cégeps de la province donnent le cours technique infirmière. Et les ouvertures sont nombreuses en dehors du milieu hospitalier.

A Montréal, le cours se donne dans les cégeps suivants : Saint-Laurent, Vieux Montréal, Maisonneuve, Bois-de-Boulogne et Lionel-Groulx à Sainte-Thérèse.

Celles qui veulent obtenir un baccalauréat en nursing doivent suivre le cours général du cégep (deux ans) et faire ensuite trois ans à l'université.

Celles qui veulent prendre une spécialisation (psychiatrie, pédiatrie ou autre) doivent suivre le cours de trois ans en technique infirmière et deux ans à l'université.

Le recyclage

Les auxiliaires en nursing ont l'avantage cette année de profiter d'un cours de recyclage. Un cours d'un an se donne dans certains cégeps (dont Bois-de-Boulogne) et leur permettra de devenir infirmière.

Quant aux femmes qui ont pratiqué le nursing voilà plusieurs années et qui voudraient retourner sur le marché du travail, elles doivent s'adresser à l'Association des infirmières, qui étudiera leur cas et, avec l'aide du service éducatif des hôpitaux, leur permettra de se recycler.

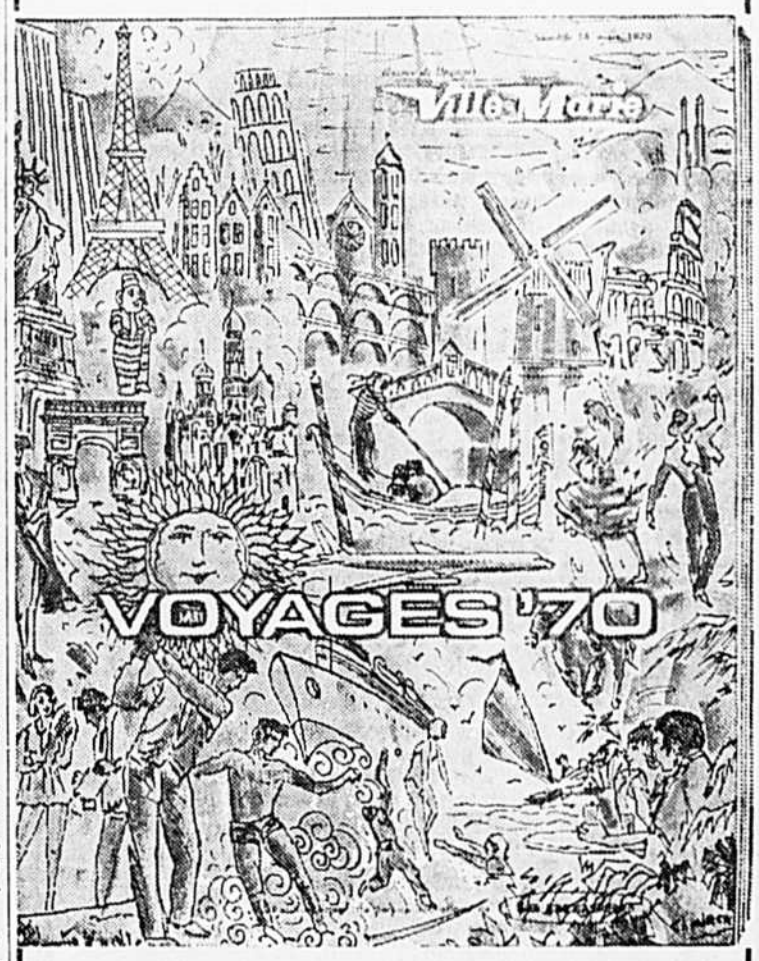
Pourquoi sommes-nous la plus importante AGENCE de VOYAGES?

•

Venez nous voir... vous verrez pourquoi!

Mille et une autres destinations possibles...

Consultez-nous dès maintenant pour un choix illimité de suggestions pour un voyage organisé ou sur une base individuelle.



Demandez notre dépliant ainsi que notre brochure

"VOYAGES 70"

AGENCE DE VOYAGES

Ville-Marie

membre CVP

4454, rue SAINT-DENIS, Montréal 131

Tél. 844-4471

STATIONNEMENT GRATUIT A L'ARRIERE DE L'AGENCE, AU PARC DE STATIONNEMENT DROLET (près Mont-Royal) — PAR METRO: STATION MONT-ROYAL

Bureau ouvert de 9 h. a.m. à 9 h. p.m. du lundi au vendredi
Le samedi de 10 h. a.m. à 5 h. p.m.



M. Gauvreau, de l'Ecole du Meuble, a prêté au pavillon de la Femme ces superbes meubles de musée. C'est avec joie que Mme Yvette De l'Isle, directrice du pavillon, s'en est servie pour le bureau.

"Venez discuter du pavillon de la Femme"

"Après avoir examiné attentivement tout ce que présente le pavillon de la Femme, une visiteuse est entrée en furie dans mon bureau, criant et gesticulant que ce pavillon était une honte pour la femme. Il me fallut vingt bonnes minutes pour la calmer et lui faire comprendre qu'elle avait mieux à faire que de hurler. Elle pouvait poser un geste positif et, quand je lui expliquai comment, sa bonne humeur revint."

Le pavillon de la Femme a été conçu par des hommes. L'année dernière, l'intention du concepteur était de choquer la femme et de provoquer ainsi une réaction. Le résultat ne fut pas celui que l'on avait souhaité : les femmes n'aimèrent pas le pavillon et le boudèrent.

La femme dont la publicité abuse, la femme objet de luxe, de mode, de maquillage, alors que la femme tend à prouver à la face du monde qu'elle a une tête, un coeur, un jugement tout aussi utiles quoique différents de ceux de l'homme. "Que viennent faire ces jambes, ces bras, ces troncs exposés séparément dans le pavillon alors que nous sommes un tout, des êtres humains à part entière ?" ont-elles dit.

"Elles ont bien raison", acquiesce Mme De l'Isle. Mais bouder le pavillon n'est pas un geste positif. J'offre à toutes les femmes l'occasion de bâtir elles-mêmes un pavillon où elles se sentiront chez elles, où elles se reconnaîtront avec leur tête, leur coeur, leur jugement.

"Chaque mercredi après-midi, le docteur Lionel Gendron, avant de commencer son forum sur la sexologie et la médecine, visite le pavillon en compagnie du groupe des femmes qui sont sur place. C'est là l'occasion rêvée pour chaque femme de faire ses commentaires sur le pavillon. L'Institut de Sténotypie internationale a mis gratuitement à notre service une sténotypiste qui prend en notes tous les commentaires émis. Moi, je prépare ainsi un dossier qui sera remis à la direction de Terre des Hommes à la fin de la saison. Si, après cela, la direction ne sait pas ce que veulent les femmes dans leur pavillon, elle ne le saura jamais.

"J'invite donc toutes les femmes à faire connaître leurs idées et j'ouvre mon bureau à toutes celles qui le désirent pour en discuter."

SOYEZ SVELTE ET EN BONNE FORME POUR VOS VACANCES

L'APPAREIL A MASSAGE "SLIMLINE" EST TOUT DESIGNE



Nous avons une ligne complète d'équipement de santé, bains Sauna, bicycle manuel et électrique, lampe solaire, appareil de canotage, planche inclinée. Pour brochure gratuite, appelez maintenant :

Téléphonez dès maintenant à 844-9577

PRESTON REDUCING EQUIPMENT CO.

2145, rue Mackay, Montréal (au sud de Sherbrooke)

STATIONNEMENT GRATUIT A L'ARRIERE DE L'EDIFICE

Etabli en 1941

Mme Y. De l'Isle, la directrice:

"Le pavillon de la Femme devrait être ouvert à longueur d'année"



C'est où, le pavillon de la Femme à Terre des Hommes ? Dans l'ancien pavillon grec, sur l'île Notre-Dame, tout près du pavillon de l'Italie et de celui de l'Humour.

Texte : Claire HARTING — Photos : Roger LAMOUREUX

"C'est à longueur d'année que devrait fonctionner le pavillon de la Femme, tant les activités sont nombreuses." Madame Yvette De l'Isle, directrice du pavillon depuis peu, voudrait à ce point que cet habitat de la femme sur Terre des Hommes soit représentatif de la femme actuelle qu'elle ne veut ménager ni son temps ni son énergie pour toucher chaque profession, chaque métier, chaque domaine où la femme évolue, et ce, à tout âge.

Il faut voir le programme régulier de chaque semaine, les événements spéciaux, les projets futurs pour comprendre que les femmes ne s'embêtent pas au pavillon de la Femme et que Mme De l'Isle ne reste pas inactive, malgré un budget fantôme.

C'est un programme fort varié qui, dans une certaine mesure, touche la beauté de la femme, mais qui vise aussi bien d'autres aspects.

Tous les deux lundis, le coiffeur Claude Duquette présente les perruques Valentino et Brigitte. Les autres lundis, ce sont les coiffures et perruques du salon Wanner.

Tous les mardis soir à 7 heures, l'agence de voyages Ville-Marie offre des films, diapositives et renseignements sur un pays différent chaque semaine. Un voyage, tiré au sort dans l'assistance, donne droit au gagnant d'être du tour du Saguenay qui aura lieu le 29 août.



Claude Duquette peigne une jolie perruque blonde où la raie a l'air des plus naturelles.



Une longue perruque brune à laquelle il est facile d'ajouter un fichu coloré pour faire différent.

Le mercredi, de 1 h. 30 à 2 h. 30, Mme de Nevery traite d'esthétique, des soins de la peau, des traitements du corps et donne des démonstrations avec les appareils appropriés. Elle présente des films et des diapositives sur l'obésité, la diététique et la cellulite.



Des boucles courtes, courtes, qui ne se déplacent pas.



Les perruques Valentino et Brigitte se vendent chez Eaton, chez Woolco et au salon Claude Duquette Coiffure.

De 2 h. 30 à 3 h. 30, le maquillage avec Mickie, de l'Institut Ghedin.

De 3 h. 30 à 5 heures, sexologie et médecine avec le Dr Lionel Gendron.

Le jeudi à 7 heures, Evelyn Wood donne des mini-leçons de lecture dynamique. Une semaine en français, une semaine en anglais.

Le vendredi à 4 heures, l'émission "A votre Stanké", enregistrée au pavillon. La typologie y est à l'honneur avec Josette Ghedin qui, en deux temps trois mesures, déchiffre on ne peut mieux le caractère par les traits physiques.

Le samedi : les imprévus

Le samedi reste jusqu'à maintenant une journée d'imprévus ou d'événements bien spéciaux. Ainsi, il y a deux semaines, le pavillon de la Femme recevait un couple de nouveaux mariés qui n'oublieront jamais la réception qui leur a été faite à Terre des Hommes. Samedi dernier, il y avait défilé de mode maternité suivi d'une démonstration d'allaitement maternel par les membres de la Ligue d'allaitement naturel.

Le dimanche est consacré aux activités sportives, dont la coordination est faite par M. S. Dulac, du Centre Immaculée-Conception. Dimanche, il y a deux semaines, il y eut du judo et du karaté; dimanche dernier, c'était des danses modernes. Le 12 juillet, on prévoit des mimes; le 19, du yoga avec maître Kuman Vishnou, et le soir des danses de ballroom; le 26, de l'expression corporelle.



Mme Doris Benson, du Minnesota, est repartie heureuse de sa visite au pavillon de la Femme, où elle venait de gagner une perruque offerte par Claude Duquette.

La Galerie des portraits

Toutes sortes d'activités spéciales sont déjà prévues pour le reste de la saison. Ainsi, le 8 juillet, sous la présidence d'honneur de Mme Bourassa et de Mme Drapeau, une dégustation de vins et fromages ouvrira la Galerie des portraits — "une

(Suite à la page suivante)

(Suite de la page précédente)

fenêtre ouverte sur les visages d'enfants", comme Mme De l'Isle se plaît à l'appeler. Chaque femme qui le désirera pourra apporter une photo de ses enfants et on l'exposera au pavillon. C'est d'ailleurs avec une fête d'enfants que s'est ouvert le pavillon cette année.

"Chaque fois que j'ai besoin d'aide, assure Mme De l'Isle, ce sont les épouses des policiers de Montréal (comité bénévole) qui viennent me prêter main forte. D'ailleurs, n'ayant pas de budget à ma disposition, tout est bénévole ici. Et je suis renversée de la coopération que chacun m'apporte."

Parlant de la Galerie des portraits, Mme De l'Isle ajoute qu'il y aura une journée spéciale pour la Société d'Adoption et un panneau réservé pour les portraits d'enfants à adopter.

Elle invitera aussi des peintres qui viendront travailler dans l'agora et y exposer leurs oeuvres. Elle annonce pour le 7 juillet un concours de minous où les femmes en herbe auront la chance de faire juger la beauté de leur chaton par un jury des plus sérieux. Il y aura aussi la journée des grand-mamans, avec bercethon, tricothon, défilé de mode, élection de la grand-maman de la journée. Puis ce sera la journée des célibataires, la journée de la politique, et quoi encore !

Rejoindre toutes les femmes

Toucher chaque profession, chaque métier, chaque domaine, la femme à tous les âges, dans toutes ses fonctions, c'est le but que s'est donné Yvette De l'Isle en acceptant la direction du pavillon de la Femme.

Son imagination n'arrête pas de travailler; sa curiosité, de découvrir les besoins, les aspirations des femmes québécoises.

Elle parle encore des cours et des démonstrations d'hypnotisme expliqué scientifiquement par le professeur Maurice Kershaw, de la démonstration de coiffures de fantaisie prévue pour le 10 août. On peut lui faire confiance pour bien d'autres activités spéciales qui sauront intéresser toutes les femmes.

Une tête nouvelle

Le lundi où nous nous sommes rendus au pavillon de la Femme, à Terre des Hommes, il y avait démonstration de perruques par le coiffeur Claude Duquette, dont le salon est situé rue Villeray. Les perruques Valentino et Brigitte sont des perruques à cheveux synthétiques lavables qui ne demandent jamais de mise en plis (lavez et portez). A la fin de sa démonstration, M. Duquette fait tirer au sort une perruque; ce jour-là, elle a été gagnée par une visiteuse américaine, ravie de repartir avec une nouvelle tête.

FINIES... LES RIDES



Conservez, prolongez, retrouvez votre air de jeunesse. Ma technique de régénération corrige toutes les imperfections du visage et du cou et enlève des années à votre apparence en 12 jours seulement sans aucune chirurgie.

YOLANDE MAROIS
reconnue internationnellement en Haute Esthétique

Yolandré
Peau de Soie Inc.

Case Postale 234 — Montréal-Nord 459
388-9275
Montréal • Toronto • New York

ATTENDEZ...NE JETEZ PAS VOTRE ARGENT PAR LES FENÊTRES...

AYOTTE ET FRÈRES INC.

le plus grand nom dans le domaine de l'habitation au Canada, combat l'inflation pour vous.

CHALETS

nouvelle méthode... nouveau prix...

Le Chanteclerc; il fait bon y vivre avec votre famille

20' x 24' livré sur votre terrain

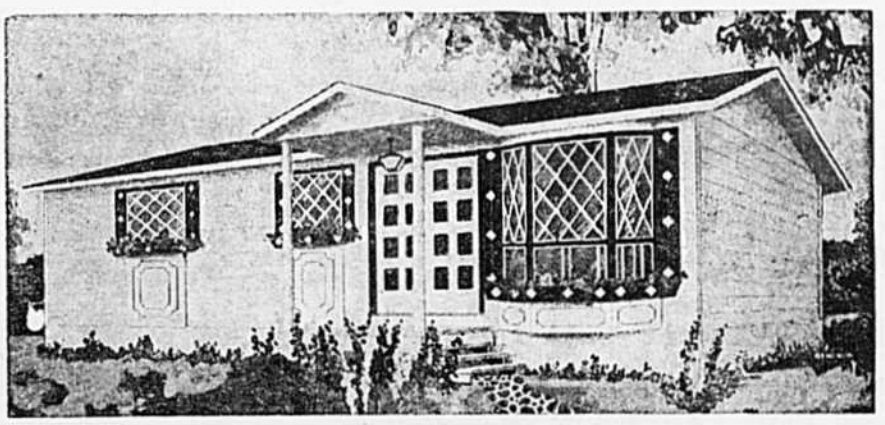


REGULIER $2,215 NOTRE PRIX ANTI-INFLATIONNAIRE $1,772

9 modèles d'exposition • 45 plans différents • Catalogue sur demande, 50¢

Dans la MAISON UNIFAMILIALE AYOTTE

le confort, que tout le monde devrait avoir, y est. Nous construisons selon vos plans si désiré. à Blainville, à Fabreville ou sur votre propre terrain.



SALARIES MOYENS :

dans Blainville,

/ maisons disponibles au taux d'intérêt de 6½%.

5½ pièces :
régulier $12,850

NOTRE PRIX ANTI-INFLATIONNAIRE

$12,450

POUR LES GENS A LEUR RETRAITE :

Modèles de maison à votre choix. Complètement finie et érigée sur vos fondations.

Rég. $6,792 — Notre prix anti-inflationnaire $5,550

DUPLEX

JEUNES FOYERS qui pensez à plus tard, Ayotte vous offre la possibilité d'un placement sûr et d'une assurance pour l'avenir de vos enfants

Magnifique duplex : 2 grands 5½ pièces, sur la 56e Avenue, à Blainville, sur terrains boisés, près des écoles, des églises, moyen de transport facile, à 30 minutes de Montréal.



Régulier $26,800

NOTRE PRIX ANTI-INFLATIONNAIRE $24,800

VENEZ NOUS VOIR AU PLUS TOT avant que l'augmentation sur la main-d'oeuvre et les matériaux, occasionnée par la récente grève de la construction, devienne effective. — **Ouvert 7 jours par semaine de 9 h. a.m. à 10 h. p.m.**

AYOTTE ET FRÈRES INC.
771, boul. Labelle, Blainville, P.Q.
Tél.: 430-2000

3 modèles en montre
LES HABITATIONS 4 SAISONS
435 est, rue Main, Magog
Tél. 843-4792 (jour)
843-9335 (soir)

Succursale:
AYOTTE et FRERES
Pointe-Gatineau
Route 8
Tél. 771-7701

- Il est le premier reporter canadien-français à avoir visité le FBI
- C'est payant d'être beau: Claude Poirier en sait quelque chose
- La voiture du parfait reporter: celle de Claude Poirier
- Le cinéma français veut nous arracher Claude Poirier
- Porter l'uniforme de la police, j'en serais incapable
- Sera-t-il notre James Bond ?



CLAUDE POIRIER, ici avec ELAINE BEDARD.

Pourquoi tout ce succès auprès des femmes ?

Tous ces titres ont paru dans divers journaux, à des dates différentes et concernant un seul homme : Claude Poirier. La curiosité étant bien féminine, j'ai voulu connaître cet homme (autrement que dans un cocktail) et voir si, moi aussi, je tomberais sous le charme. C'est ainsi que j'ai pris rendez-vous avec lui à son bureau. Un bureau tout à son image, très net, très soigné, peut-être même un peu froid au premier abord.

Tout en parlant avec lui, j'essayais de deviner pourquoi tout ce succès auprès des femmes. Car, finalement, son physique est le contraire de ce qu'aiment les jeunes filles à présent : il ne porte pas les cheveux sur les épaules, ne s'habille pas avec excentricité, n'a pas de barbe qui lui cache le visage. Ce sont peut-être ses yeux bleus très perçants qui attirent les femmes, ou peut-être l'image que l'on a de lui, à savoir : celle du reporter qui prend des risques, qui aime l'aventure, qui a déjà été blessé au cours de reportages.

"Je plais aux femmes qui aiment flasher"

"Je ne me considère pas comme un play-boy, ni comme un don Juan ; je plais à une certaine catégorie de femmes, celles qui aiment "flasher", qui aiment aller dans les premières, être en vue. Si je travaillais dans un bureau de 9 à 5, elles ne m'aimeraient certainement pas autant, et pourtant j'aurais le même physique."

Il se dit très conservateur, pas sociable et très orgueilleux. "Je n'admets pas qu'une fille se mette nue pour se faire un nom. Je ne tomberai jamais amoureux d'une fille qui va se présenter flambant nue à l'écran ou dans les journaux, et j'aime mieux sortir seul qu'être avec une fille que tout le monde a eue."

D'ailleurs, il ne sort jamais avec des starlettes en mal de publicité. Les filles avec lesquelles il préfère se montrer sont mannequins, hôtesses de l'air, infirmières ou filles à papa. Mais ce qu'il aime surtout chez une femme, c'est sa féminité. Il attache beaucoup d'importance à son habillement, son allure, sa coiffure.

"Chez un homme, ce que je n'admets pas, c'est le port de la robe ; je trouve ça abominable. Pour moi, le type parfait du bel homme et de la réussite, c'est Pierre Lalonde. Il est resté ce qu'il était, il a travaillé et a eu assez de personnalité pour réussir sans tous ces artifices."

Dernièrement, Claude Poirier a célébré ses dix ans de vie journalistique. Plus de quatre cents personnes ont fêté cet événement avec lui. Car cela fait déjà dix ans que Claude Poirier fait ce métier-là. Il l'a choisi par goût du risque. "Pendant sept ans, à la radio on ne connaissait que ma voix. Je n'ai pas une bonne voix, j'ai une voix que les gens reconnaissent ; ç'a été ma marque de commerce, j'ai joué là-dessus. C'est très important, surtout lorsqu'on ne vous voit pas. Mais lorsque j'ai commencé à paraitre à la télévision, il a suffi de moins d'un an pour qu'on me reconnaisse dans la rue."

Il doit beaucoup à Jean-Pierre Coallier, qui lui a donné un coup de main pour sortir de l'ombre et l'a fait passer dans son émission du matin à la télé. C'est Paul Coucke qui lui a permis de faire ses premières armes à la radio. Il y a deux ans, il a été classé cinquième par les auditrices dans le concours du "Plus Bel Homme".

A voir Claude Poirier assister à toutes les premières, être présent dans de nombreux cocktails, on pourrait s'imaginer facilement qu'il ne fait que ça. Ce qui est faux car il travaille à peu près 18 heures sur 24. Il couvre tous les événements importants pour CJMS ou Télé-Métropole. Il a rencontré de nombreuses personnalités : le général de Gaulle, le président Nixon, Martin Luther King, Robert Kennedy et également J. Edgar Hoover, directeur du FBI. Il a participé à maints événements : avec Martin Luther King, il a assisté à la fameuse marche de Selma en 64, il était également à Washington lorsque le grand leader noir a prononcé son fameux discours devant 300,000 personnes massées en face du Capitole. Lorsqu'il y a eu le désastre aérien de Sainte-Thérèse-de-Blainville en 1963 (où il y eut 102 morts), il était également présent. Mais pour lui c'est un souvenir plus douloureux car une amie qu'il fréquentait à l'époque, qui était hôtesse de l'air, était parmi les victimes.

La personnalité qui l'a le plus frappé : Martin Luther King. L'événement qui l'a le plus marqué : l'assassinat de King à Memphis (Tennessee).

"Je ne veux pas avoir une vie rangée"

— C'est bien beau de travailler autant, mais j'espère qu'il vous reste tout de même du temps à consacrer aux femmes.

Je ne suis pas facile à endurer, je travaille six jours sur sept et 18 heures en moyenne par jour. Je peux aller à un bal danser avec une fille et si mon "bellboy" sonne, le travail passe avant tout et je m'en vais là où l'on me demande pour couvrir l'événement.

— N'avez-vous jamais songé à vous marier ?

— Jamais. Je ne veux pas avoir une vie rangée et je sais que je ne rendrais pas une femme heureuse. Même si j'avais la plus belle fille du monde à mes côtés, c'est le travail qui prime et je la laisserais tomber pour un reportage.

Parfois, être trop connu a ses inconvénients. Il lui est ainsi arrivé d'aller dans un endroit incendié et de donner des autographes à des personnes (surtout des femmes !) qui l'avaient reconnu. Lorsqu'il s'arrête à un feu rouge, c'est également très fréquent qu'on lui demande des autographes.

Toujours à cause de son travail, il ne fait jamais de projet d'avance, mais, chaque année depuis cinq ans, il va réveillonner à Saint - Vincent - de - Paul avec les détenus.

C'est pour cela qu'il fréquente beaucoup les cocktails, les discothèques, ça le défoule. C'est sa détente, après avoir vu souvent des accidents, des crimes, etc.

"Il m'arrive toutefois d'aller dans une discothèque seul, pour simplement prendre un verre au bar. A ces moments-là, je ne regarde pas les filles, je ne les invite pas à danser et elles pensent que je suis snob, que je joue à la vedette, mais c'est faux, c'est seulement que je n'ai pas envie de parler. (C'est vrai qu'il m'a dit qu'il n'était pas sociable !) Les premiers temps où j'allais dans les cocktails, on ne faisait aucun cas de moi, maintenant on vient me chercher pour paraitre sur les photos. C'est un peu une revanche que je prends.

"Ce que je déteste le plus dans le milieu, c'est la jalousie. Je n'aime pas snobber les gens, mais je peux être très rancunier. Il m'est arrivé d'attendre deux ans pour me venger, mais je choisis toujours le moment propice."

"Il n'y a pas de vedettes à Montréal"

— Quels sont vos acteurs préférés ?

— Robert Stack, Paul Newman. Parmi les femmes, j'aime beaucoup Carroll Baker et Susan Hayward.

— Et ici ?

— Je ne veux pas être méchant, mais des vedettes il n'y en a pas à Montréal. (J'ai eu beau lui citer le nom de certaines vedettes, dont une en particulier, pour lui ça ne compte absolument pas.)

Je pense qu'il y a deux Claude Poirier : le reporter que l'on voit à la télévision et dans les journaux et le Claude Poirier humain que l'on découvre petit à petit. Celui qui vit encore chez ses parents, celui qui dit que la femme qu'il respecte le plus est sa mère, celui qui va réveillonner chaque année à Saint - Vincent - de - Paul avec les détenus, celui qui s'arrête dans la rue pour parler à un ouvrier qui l'a reconnu. Lorsqu'on découvre le deuxième, on le trouve, bien sûr, plus attachant. Mais laisse-t-il souvent une chance aux gens de le découvrir ?

Carmen MONTESSUIT



Ça a l'air très intéressant ce que montre MICHELE RICHARD à CLAUDE POIRIER !



Plus d'une doit rêver de prendre place aux côtés de CLAUDE POIRIER dans sa "voiture du parfait reporter".

DESIRE AERTS (L'ONCLE PIERRE) AU CANAL 4 (QUEBEC)

"La Cabane à Midas" a disparu de l'écran du canal 10, du moins pour la saison d'été, et les petits enfants la regrettent. Mais "l'Oncle Pierre" n'a pas disparu pour ça ; il occupe l'écran du canal 4, à Québec, une heure par jour (de 4 à 5 heures de l'après-midi), cinq jours par semaine, avec son complice Roger Giguère (la voix de Midas) qui incarne le personnage farfelu, Euphrème. Et Midas est remplacé par une autre marionnette, Fafo, un chien délicieux si l'on en croit l'Oncle Pierre. Il y a aussi un méchant bandit, Jim la Varlope, qui rôde tout le temps et fait les pires coups à l'Oncle Pierre.

— Désiré Aerts, avez-vous établi vos pénates à Québec ?

— Oh ! non, pas du tout ; d'ailleurs, ça me serait impossible parce que j'ai d'autres occupations.

— Comment s'intitule votre nouvelle émission ?

— "Chez le Prof' Pierre".

— Pourquoi "Prof" ?

— Parce qu'il s'agit de plusieurs chroniques qui font de cette émission une véritable encyclopédie vivante. Les enfants peuvent me poser n'importe quelle question et je suis capable de leur répondre.

— Les titres de ces séquences ?

— Il y en a une sur l'aviation (avec avions miniatures), une sur les animaux (avec exemples vivants), une sur la plongée sous-marine (ça fait 18 ans que je pratique ce sport), une sur le saut en parachute (je n'ai encore jamais sauté mais ça va se faire). Et puis une chronique générale sur des sujets variés, suivant les questions posées par les enfants. Je voudrais dire tout de suite à quel point je suis émerveillé du travail du jeune réalisateur Michel Brodeur, qui utilise des procédés techniques incroyables.

— Mais comment faites-vous pour passer chaque jour à Québec, au canal 4, tout en vous occupant dans d'autres lieux éloignés ?

— Nous ne nous déplaçons qu'une fois par semaine et nous enregistrons les cinq émissions le même jour.

— Ça doit être un travail exténuant ?

— C'est un peu fatigant, mais, vous savez, quand on aime ce qu'on fait, on ne s'en aperçoit pas sur le moment.

— Pour ceux qui ne vous connaîtraient pas encore très bien, voudriez-vous nous parler de Désiré Aerts, alias Oncle Pierre ?

— Ben, mon Dieu, disons que je suis né un 30 juillet à Liège, en Belgique (je suis un Lion), que je mesure 5 pieds 7 pouces et que je pèse (je me trouve un peu rondouillet) quelque 178 livres. Mes yeux sont marrons ; mes cheveux et ma barbe, châtains.

— Vous êtes marié ?

— Oui, avec une femme remarquable. Pour me supporter, il faut qu'elle le soit !

— Vous avez des enfants ?

— Non, mais tous les enfants qui aiment l'Oncle Pierre sont un peu les miens.

— Conduisez-vous toujours votre Pontiac ?

— Oh ! non ; mes moyens m'ont permis d'acheter une grosse Toyota. On se sent mieux au volant d'une voiture bien à soi qu'au volant d'une voiture louée.

— Quelle jeunesse avez-vous eue, Désiré Aerts ?

— Très heureuse, avec d'excellents parents, mais une adolescence bouleversée par la guerre de 1939. J'ai réussi à m'enfuir de Belgique avec des copains ; nous avons atteint l'Espagne où on nous a internés dans un camp franchiste, dont nous nous sommes évadés. Et puis, arrivés au Portugal, nous avons travaillé deux mois comme sardiniers. Nous avons enfin réussi à nous embarquer pour l'Algérie. Bien qu'accueillis en débarquant par une sentinelle allemande (ils étaient arrivés avant nous), nous nous en sommes sortis. Alger a été libéré par les Alliés et nous nous sommes engagés avec eux. Nous sommes montés jusqu'à Berlin en passant par le fameux mont Cassin.

— Qui croirait, en vous voyant aujourd'hui avec Midas, que vous avez vécu ces heures terribles ?

— Oh ! vous savez, ça s'oublie vite ! Je suis rentré en Belgique où j'ai réussi, grâce aux circonstances, à sauter trois années d'études. Et puis, mes examens réussis, je suis venu en France, à l'Ecole vétérinaire de Maison-Alfort, en banlieue de Paris. Ça marchait bien, quand j'ai dû rentrer en Belgique où mon père venait de mourir.



Son animal préféré était son lion Cato. L'animal souffrait d'une maladie de la colonne vertébrale et il a fallu le piquer. Désiré Aerts a voulu le faire lui-même et il a pleuré en enfonçant l'aiguille.

Il a été inutilement calomnié

— Quand êtes-vous arrivé au Québec ?

— En 1957, parce que le pays me tentait. J'y suis arrivé sans poste fixe, mais disons que j'ai eu une chance extraordinaire. Mon logeur m'a recommandé au Dr Jasmin, un vétérinaire, qui m'a engagé sur-le-champ.

Désiré Aerts a été par la suite engagé pour le service de la Ville. Un jour, on l'a bêtement et inutilement calomnié en disant qu'on l'avait renvoyé du Service des parcs. Il n'a pas été renvoyé, il a donné sa démission, parce qu'il était écoeuré de ce qui se passait au Jardin des Merveilles dont il avait été, dix ans durant, le seul responsable. Il aurait pu se vanter de tous ses titres pour prouver à ces messieurs du Service municipal des parcs qu'il n'était pas, comme ils le prétendirent pour s'en débarrasser, incompétent : il a été l'un des créateurs de la Biosphère, conseiller spécial auprès de l'Expo 67 en ce qui concerne les animaux. Il est consultant au zoo de Granby et au zoo de Saint-Edouard depuis cinq ans. Il est l'un des initiateurs de l'actuel quartier d'hiver du parc Angrignon. Il a été professeur pour les moniteurs des Jeunes Naturalistes et est, depuis plusieurs années, vulgarisateur à la télévision (canal 10).

"Bien faire et laisser dire"

Il a quitté le Jardin des Merveilles le coeur déchiré, d'abord par tant d'ingratitude de la part des humains et aussi parce qu'il devait laisser ses bêtes qu'il aimait tant... et qui l'aimaient.



Il s'appelle Odile parce que c'est le gag : on lui tend quelque chose à manger et on lui dit : "Croque, Odile !"



L'Oncle Pierre (Désiré Aerts) a un nouveau compagnon, Euphrème (Roger Giguère), pour l'émission qui passe chaque jour, de 4 à 5 heures de l'après-midi, à l'écran du canal 4 (Québec), intitulée "Chez le Prof' Pierre".

— Oncle Pierre, est-ce que "la Cabane à Midas" reviendra sur l'écran du canal 10 ?

— D'après l'opinion générale, oui, mais il vaudrait mieux, pour vous renseigner, appeler le grand patron Robert L'Herbier !

— Vous présentiez aux enfants des personnages qui faisaient leur joie et qui leur manquent déjà terriblement. Qu'est devenu Gustave, le gentil chimpanzé qui se montrait très indécent à "Madame est servie" ?

— Gustave, il est au zoo de Granby. Il se porte comme le Pont-Neuf ! Dès que j'arrive, il me saute dans les bras et m'embrasse. C'est attendrissant.

— Oncle Pierre, comment s'appelle le crocodile que nous voyons sur la photographie que vous nous avez donnée ?

— Il s'appelle Odile.

— C'est une femelle ?

— Non, c'est un mâle, mais c'est pour le gag : quand on lui donne quelque chose à manger, on lui dit : "Croque, Odile !" De toute façon, ce n'est pas un crocodile, c'est un alligator et ce n'est pas la même chose.

— Vous ne vous ennuyez pas de "Midas" ?

— Oui, je l'avoue, parce que j'étais terriblement attaché à ce canard farfelu.

— Avez-vous le temps d'avoir un "hobby" ?

— Quand j'étais moins pris par mon travail, j'aimais piloter un avion que je louais à Cartierville, ou bien faire du bateau avec Paolo Noël. Et vous m'appelez juste à temps : demain, je fais mon premier saut en parachute à Sainte-Croix, le para-club de Québec.

— Vous n'avez pas peur ?

— Oh ! vous savez, quand on a connu l'enfer du mont Cassin !

— Oui, bien sûr... Avez-vous un idéal, Désiré Aerts ?

— Arriver à quelque chose dont je pourrais me dire fier, une fois très vieux, en me berçant dans ma chaise, et me dire que je n'ai pas perdu mon temps.

— Avez-vous une devise ?

— Je n'y ai jamais pensé mais je crois que ce pourrait être : "Bien faire et laisser dire."

Moune VICTOR

Mesdames, messieurs, voulez-vous un rajeunissement immédiat ?

CONNAISSEZ-VOUS LE TRAITEMENT DE RAJEUNISSEMENT "BELLEZA" ?

Nouvelle méthode espagnole qui enlève instantanément vos rides. Ce quil y a d'aussi sensationnel, c'est que vous ne manquez pas de journées de travail, pas de séjour en clinique. Seulement quelques heures suffiront à enlever ces quelques années de trop. Le traitement "BELLEZA" est sans douleur, non médical, entièrement NATUREL et sans danger aucun.



Mme Hélène
Esthéticienne visagiste et électrologiste diplômée

BELLEZA enlève non seulement les rides mais:

1- Raffermit les tissus
2- Enlève le double menton
3- Enlève les bajoues
4- Poches sous les yeux
5- Referme les pores de la peau
6- Normalise votre peau



AVANT

Comparez ces deux photos de la même dame avant et après le traitement. Le résultat étonnant n'est-il pas décisif?

Voir, c'est croire !



APRES

Toujours consciente des problèmes de sa clientèle, Je, Mme HELENE, de l'INSTITUT RODRIGUEZ, vous invite, mesdames, messieurs, à venir la rencontrer.

Pour plus d'information téléphonez à l'INSTITUT RODRIGUEZ pour un rendez-vous.

CONSULTATION ET EXAMEN GRATUITS !

Messieurs, mesdames, vous n'avez plus de raison de paraître plus que votre âge!

Téléphonez-nous pour un rendez-vous ! Voir, c'est croire !

RODRIGUEZ
Cosmétiques Institut Inc.

1352 est, Mont-Royal, Montréal
(angle de Lanaudière)
Tél. 527-9651

CHARGEX

HEURES D'AFFAIRES:
LUNDI au MERCREDI ..... 9.30 A.M. à 7 P.M.
JEUDI au VENDREDI ..... 9.30 A.M. à 9 P.M.
SAMEDI : fermé durant les mois de juillet et août

PHOTO-JOURNAL, SEMAINE DU 6 AU 12 JUILLET 1970



par Henri Deyglun

LE JOURNAL D'UN HOMME QUI VEUT VIVRE

C'est chez le barbier Blondin, de Saint-Sauveur-des-Monts, que j'ai appris que Jean-Pierre Ferland avait acquis une propriété importante à Saint-Sauveur même. Je salue donc mon concitoyen poète et le prie de venir me voir au lac Bec-Scie. Michèle Tisseyre a également une propriété dans la même municipalité. J'aime beaucoup Michèle, et je le lui dis devant les caméras; même si semblable liberté paraît déplacée, je ne renonce jamais à lui déclarer devant tous les téléspectateurs que je la trouve adorablement belle. Le jour où le hasard nous a réunis à "Madame est servie", ma déclaration fut applaudie par l'auditoire. C'est donc dire que je ne suis pas le seul à trouver Michèle jolie et charmante à ravir.

Le dimanche 21 juin devait être pour moi une soirée faste. J'avais écouté et vu avec le plus vif intérêt **Ginette Reno** à "Zoom", où elle nous donna avec brio et dynamisme une sorte de festival **Charles Trenet.** Le pot-pourri qu'elle nous interpréta était très représentatif de l'oeuvre de ce poète ami, qui a su donner à la chanson française un tour nouveau que la génération suivante de paroliers et compositeurs n'a cessé d'imiter. Mais le poète original domine, à mon sens, tous ses successeurs, si talentueux soient-ils. On trouve rarement plus grande fraîcheur et joie de vivre que dans "Y a d'la joie" et tant d'autres compositions si bien inspirées. C'est presque une épreuve sportive que de chanter d'un trait sur des rythmes endiablés tant de si vifs poèmes. **Ginette Reno,** avec une versatilité qui lui fait autant d'honneur que les ressources de son souffle, a affirmé une fois de plus sa maîtrise, ce dont je la félicite.



WILLIE LAMOTHE
. . . il annonce mon spectacle au lieu du sien

Le même soir, on me téléphonait pour me dire que **Willie Lamothe** était à Piedmont, Au P'tit Canot, où il donnait une série de spectacles, et qu'il aimerait bien me rencontrer. Du côté santé, cela n'allait pas très fort pour moi; mais **Ginette Reno** m'avait revigoré et je décidai de me rendre à Piedmont. **Willie Lamothe,** en dehors de l'artiste, est le gars le plus sympathique qui soit. Je me souviendrai toujours d'un geste amical qu'il a eu en 1950 à Ragueneau, sur la Côte Nord, où la troupe de **Jean Grimaldi** et la mienne se rencontrèrent par pur hasard. Nous avions été "bookés" le même jour, dans la même petite ville. Nous logions tous au même hôtel à Ragueneau même, sauf **Willie Lamothe** qui avait élu domicile non loin de là, soit à Baie-Comeau. Or, vers la fin de l'après-midi, j'entends des haut-parleurs annoncer mon spectacle. J'étais fort surpris car je n'avais pas pris cette mesure publicitaire.

Willie Lamothe: le gars le plus sympathique qui soit!

Je n'en revenais pas

J'écoutais l'énumération des artistes de ma troupe : **Sylvain Garneau, Amulette Garneau, Mirabelle, Serge Deyglun** et l'auteur . . . dans etc . . . et je reconnus la voix de **Willie Lamothe.** J'étais stupéfait. **Willie** n'annonçait pas son spectacle, mais le mien. C'était bien la première fois de ma vie que je voyais un concurrent me faire pareille faveur. **Willie Lamothe** apparut bientôt, dans sa voiture, tout souriant de m'avoir causé cette surprise. Mais là ne s'arrêtait pas la gentillesse de mes concurrents. Ils n'avaient rien trouvé de mieux que de s'entendre avec les organisateurs pour que nous jouions les premiers, eux se contentant de passer le lendemain. **Willie Lamothe** était alors en pleine popularité (qui, du reste, se continue allègrement). **Jean Grimaldi** avait également dans sa troupe **Olivier Guimond, Paul Desmarteaux** et sa **femme, Rita Germain, Paul Thériault, Manda** et, ma foi, je ne vois plus qui. **Serge** et **Sylvain Garneau** s'étaient entendus avec **Olivier Guimond, Paul Desmarteaux, Jean Grimaldi** et **Willie Lamothe** pour aller le lendemain faire une partie de pêche.

Serge Deyglun dirigeait les opérations. J'ignore où Serge s'était lié d'amitié avec un Indien, mais ce que je sais bien, c'est que le groupe, qui n'était resté à la pêche que deux heures, était revenu avec 475 truites de ruisseau d'une chair savoureuse qui furent apprêtées à l'hôtel sous l'oeil vigilant des pêcheurs.

Au P'tit Canot, **Willie Lamothe** et moi, nous avons évoqué cette rencontre mémorable sur la Côte Nord. Je devais par la suite engager **Willie Lamothe** au Théâtre National, où je présentais une série de mes pièces, puis une autre année au Théâtre Canadien. A ces deux occasions, **Willie Lamothe** remporta un immense succès, devant des salles archicombles. J'ai assisté avec plaisir au spectacle qu'il offrait au P'tit Canot. **Willie Lamothe,** plus western que jamais, fascine et emballe son public. On ne se contente pas de l'applaudir, on crie son enthousiasme. C'est que ce diable de bonhomme a un rythme fou, un dynamisme incroyable, et une sorte de magnétisme nettement efficace. Son partenaire, l'Acadien Archer, le seconde à merveille. L'orchestre Durocher, de Saint-Jérôme (m'a-t-on dit), assurait l'accompagnement. J'ai passé deux heures fort agréables Au P'tit Canot, grâce à ce cher Willie, qui sait composer mieux que personne la plus cordiale des atmosphères. J'ai regagné le lac Bec-Scie réconforté, quoique j'étais bien malade. C'est que la nuit, dans les Laurentides, le plus souvent le thermomètre se cantonne entre 33 et 40 degrés Fahrenheit, et ce sont là des températures éprouvantes pour les malades dans mon genre.

Un dynamisme incroyable

Je faisais allusion plus tôt à "Madame est servie", où je fus invité par le réalisateur **Robillard.** J'ai retrouvé avec plaisir **Réal Giguère** et l'aussi souriant **Claude Blanchard. Serge Laprade** m'a bien fait rire avec son aventure à Hong Kong. **Daniel Guérard,** qui lui aussi a beaucoup de talent, faisait partie de l'émission. J'ai eu l'avantage de faire la connaissance d'**Henri Bordeleau,** qui venait présenter son dernier volume, "J'ai percé le mystère des soucoupes volantes", dont j'accuse réception en remerciant l'auteur.

Des objets non identifiés

Nous avons parlé abondamment des "objets non identifiés", comme on les appelle prudemment aux E.-U. Je n'ai jamais douté un seul instant que nous fussions visités, et cela depuis des millénaires, par des êtres infiniment plus évolués que nous. Il y a dans l'infini des millions et des millions d'étoiles, qui sont des soleils ayant leurs satellites, ce qui fait des milliards de mondes. Qui conteste encore la thèse de la pluralité des mondes habités ?

Croire que nous sommes les seuls êtres soi-disant intelligents à occuper de notre importance un univers insondable me paraît le comble de la prétention. — Pourquoi, alors, ne communiquent-ils pas avec nous ? disent certaines gens. Pourquoi ? Mais tout simplement parce qu'ils savent absolument tout de nous. Si, avec nos faibles moyens techniques, nous sommes, nous, capables d'enregistrer nos voix, si nous songeons à des machines cybernétiques qui pourront traduire instantanément les langues les plus différentes, pourquoi ces gens "d'ailleurs" n'auraient-ils pas fait cela depuis des siècles ? Ils doivent savoir absolument où nous en sommes, et c'est si loin derrière eux qu'ils n'auraient aucun intérêt à communiquer avec les enfants barbares que sont ces Terriens.

- Nos camps de concentration, les fours crématoires qui ont consumé des millions d'êtres humains, le napalm où l'on brûle tout ce qu'on ne veut pas comprendre, tout cela n'est pas une invite pour des êtres supérieurement développés à vouloir nous fréquenter de près.



GINETTE RENO
. . . avec brio et dynamisme

Nous sommes d'une espèce infréquentable, quelle que soit la haute opinion que nous ayons de nous-mêmes.

"Mais où est ta rue ?"

Ma fille **Mireille** partait pour la France le 24 juin. Je devais aller à l'aéroport de Dorval avec mon aînée, Micheline, qui conduisait ma voiture. Tout cela a l'air banal. Mais vous allez voir la suite. Je demande à **Micheline** de me conduire d'abord chez moi, avenue Prince-Albert, à Westmount. Ce qu'elle fait complaisamment. Je n'étais pas allé avenue Prince-Albert depuis une quinzaine de jours. On descend l'avenue Victoria, on tourne à droite et **Micheline** me dit : **"Mais où est ta rue ?"** J'aperçois alors tout un champ fraîchement labouré, alors qu'il y avait là, quinze jours plus tôt, une immense boulangerie. Volatilisée, l'immense boulangerie. On a comme ça de ces surprises dans notre bonne île de Montréal. Les immeubles se désintègrent à notre insu durant une courte absence.

Nous nous égarons

Mais ce n'est pas tout. Nous mettons dans l'avion **Mireille,** qui part joyeuse vers l'aventure française. Nous quittons l'aéroport et je dis à **Micheline :** "Evitons la Côte-de-Liesse. On va prendre la Montée des Sources, puis la transcanadienne, le boulevard Métropolitain, et l'on sera à Saint-Sauveur le temps de le dire. — D'accord, me répond **Micheline.** Je lui indique le chemin à suivre. Introuvable, la Montée des Sources. Des viaducs inconnus de moi ont surgi, une immense affiche annonce $4 millions de travaux, nous nous perdons dans Valois à la recherche de la Montée des Sources qu'après cinq ou six prises de renseignements (en anglais) nous trouvons enfin.

La voiture se met à déraper et...

On est sur la transcanadienne et, alors, on en conclut qu'il n'y aura plus d'histoires. Mais voilà qu'une pluie torrentielle se met à tomber juste au moment où nous prenons le boulevard Métropolitain. **Micheline** conduit très prudemment. La circulation en ce 24 juin est très dense. Brusquement, la voiture se met à déraper et à faire successivement des tête-à-queue inouïes, si bien que Micheline a le temps de me dire : **"Papa, qu'est-ce qu'il faut faire ?"** et moi de lui répondre : "Absolument rien." (Je n'allais pas lui donner un cours de reprise en dérapage au moment précis où l'on dérapait.) La voiture a donné contre la rambarde de béton, qui lui a cassé les ressorts et fendu un pneu. Elle s'est retrouvée le nez tourné vers le côté opposé où il aurait dû pointer, face à des centaines de phares des autres voitures qui, on ne sait par quel miracle, ont pu s'arrêter à temps, pendans que nous zigzaguions.

Je n'ai pas encore compris comment nous sommes sortis indemnes de cet accident. Quelques minutes plus tard, pas loin de là, il y eut deux morts dans semblable situation. Nous sommes restés sur le boulevard avec nos seuls clignotants pendant au moins une demi-heure avant qu'un dépanneur, puis la police provinciale, viennent à notre secours. Moralité : ce ne sont pas toujours ceux qui partent au loin et en avion qui ont des aventures, mais bien ceux qui font un très court trajet que des lutins malins compliquent.

Enfin, comme consolation j'appelle ma fille **Micheline,** depuis ce fameux soir du 24 juin, "la miraculée du boulevard Métropolitain".

ANNONCE

Dans la Préparation H une substance cicatrisante pour les hémorroïdes

Une substance cicatrisante exclusive provoque la rétraction des hémorroïdes et la cicatrisation des tissus.

Un grand institut de recherche vient de mettre au point une substance cicatrisante sans pareille pour la rétraction des hémorroïdes, le soulagement de la démangeaison et la cicatrisation des tissus.

Cette substance ne fait pas qu'apaiser les douleurs locales; dans nombre de cas, on a pu observer une rétraction notoire des hémorroïdes.

Mieux encore, l'effet cicatrisant du médicament s'est prolongé durant plusieurs mois.

Cette substance aux effets si bienfaisants se nomme la Bio-Dyne; elle aide rapidement à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance des tissus nouveaux.

La nouvelle Bio-Dyne est offerte soit en onguent, soit en suppositoires sous le nom de Préparation H. Elle est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et s'accompagne de la mention: satisfaction ou remboursement.

LE GROS GEORGES

par VIRGIL PARTCH

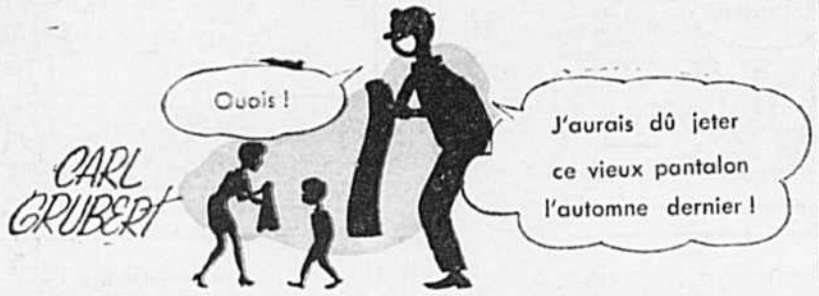






LES BERLURONS

CARL GRUBERT





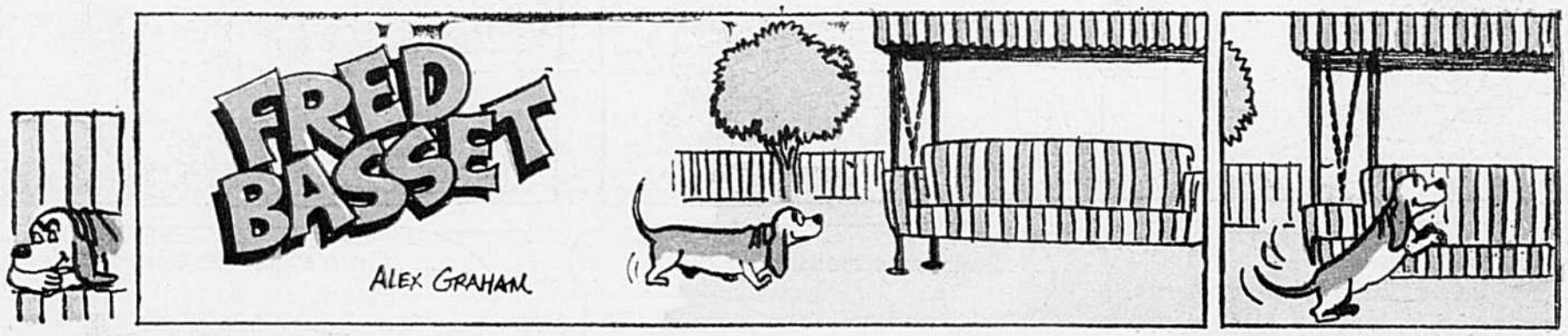






FRED BASSET

ALEX GRAHAM





BOB et LISE

par Mort Walker et Dic Browne

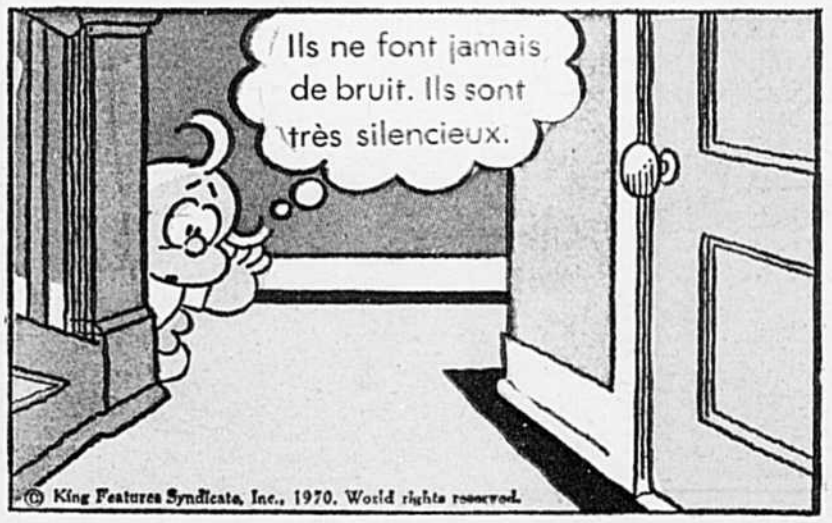














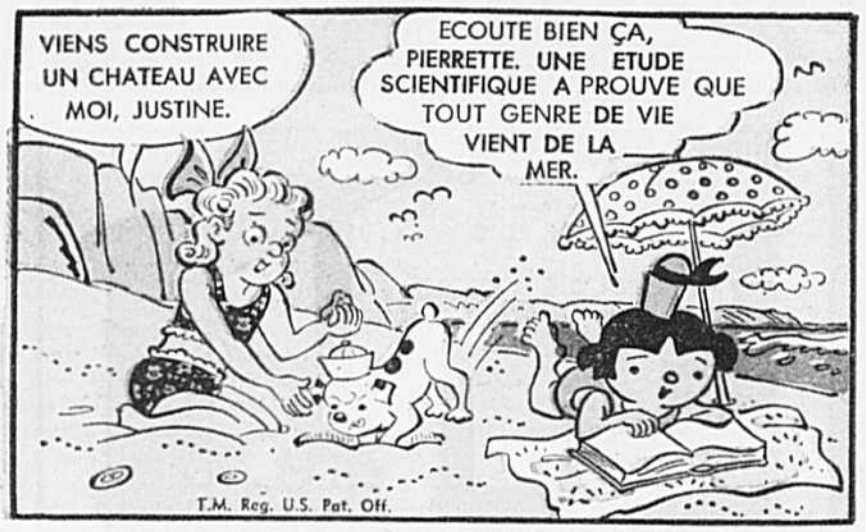


SPORTS SPORTS SPORTS SPORTS SPORTS SPORTS SPORTS
Les "fervents" d'événements sportifs se retrouvent dans LE PETIT • JOURNAL

Le P'tit de Pierrette

par AL VERMEER

















Si vous demeurez dans un endroit autre que ceux déjà mentionnés — remplissez et expédiez ce coupon à :

SERVICE DES CAMELOTS
8320, Place Lorraine,
Anjou 437, Qué.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

TELEPHONE .....



HOMMES D'AFFAIRES DEMANDÉS

Gagnez de l'argent dans vos moments de loisirs en vendant
• LE PETIT JOURNAL
• PHOTO-JOURNAL
• DIMANCHE/DERNIERE HEURE

• Ayez votre propre commerce • Développez votre initiative • Transformez vos moments libres en des heures profitables.

APPLICATION A MONTREAL et BANLIEUE : 353-4930

EN PROVINCE :

Lachute	430-0934	Région Sherbrooke	569-6267
Masson	986-8731	Joliette	753-5011
Québec-Lévis et Rive-Sud	837-7528	Thetford Mines	335-2008
Hull-Ottawa	663-8507	Sorel	742-1427
Shawinigan	539-5194	Saint-Hyacinthe	774-4851
Saint-Jérôme	438-6036	Victoriaville	357-8338
Valleyfield	373-6314	Trois-Rivières et Cap	376-2496
Saint-Jean-Iberville	348-5522	Drummondville	478-5807
Granby	378-8961	Beloeil	467-0601
		Lac-Saint-Jean	349-2122

ce que j'en pense

par Ernest Pallascio-Morin



On sort de l'oubli la première femme journaliste du Québec

Le 26 juin 1951 on trouvait sans vie, dans son logis de la rue Henri-Julien, une femme de 84 ans dont la vie pittoresque avait été fort connue à Montréal. Quelques journaux — de langue anglaise — GLISSERENT un articulet sur ce fait divers. Pourtant, il s'agissait de Gaétane de Montreuil, l'une des première femmes, avec madame Dandurand, à tenir chronique dans les journaux du Québec.

Cette octogénaire, o u b l i é e alors, était née dans la Vieille Capitale, fille d'Ambroise Bélanger et de Bérénice Montreuil. Elle avait obtenu son diplôme de l'Ecole Normale à dix-huit ans à peine. Elle avait hérité de sa mère en 1889. Ce n'était pas la fortune, mais pour l'époque c'était bien. Cela lui permit de voyager beaucoup, de jeter un regard sur la vie et les choses. Elle ouvrit un salon littéraire qui fut très fréquenté. On y retrouvait tous les gens qui, à Montréal, faisaient l'objet de la chronique mondaine, littéraire et artistique. Aussi quelques politiciens.

Le journal **la Presse** était à la recherche d'une personne qui aurait le talent et le souffle de tenir une chronique féminine. Peu de femmes s'étaient jusqu'alors lancées dans cette aventure. Elle devint donc correspondante de ce quotidien, dont la direction avait retenu



GAETANE DE MONTREUIL (1867-1951)
. . . peut-être une pionnière

son nom, qui devenait de plus en plus connu grâce à des articles nombreux publiés un peu partout. Bientôt, rien ne va plus entre elle et la direction. Elle quitte le journal et s'établit à New York. Mais elle revient à Montréal et à **la Presse** quelques mois plus tard.

C'est la carri e véritable. On peut placer son nom à côté de celui de Mme Dandurand, de Françoise Barry, de Madeleine Huguenin. Ces noms furent suivis par la suite de ceux de Colette, de Jovette, de plusieurs autres femmes journalistes, car c'est à compter de là que la femme a vraiment envahi la salle de rédaction. Aujourd'hui, leur rôle est de plus en plus important parce que la femme a un royaume bien à elle et qu'elle affirme sa présence indispensable dans toutes les professions. Elle épouse en 1902 le poète-peintre Charles Gill (décédé en 1918) et lui donne un premier fils, qui meurt quelques jours plus tard. Puis, en 1904, un second fils (Roger-Charles, décédé en octobre 1969).

Mais Charles Gill s'éprend d'une autre femme. Encore une fois, rien ne va plus dans la vie de Gaétane de Montreuil. Elle écrit beaucoup. Des articles pour de nombreuses revues, etc. Elle finit par vendre ses droits à la revue qu'elle avait fondée. Elle s'en va vivre à San Bernardino, en Californie, où elle enseigne le français pour gagner sa vie. Bien sûr, prend la rédaction de son journal intime que Charles Gill lui avait fait détruire. Elle attendit tout de même la mort de son mari pour y revenir. Hélas! elle vit pauvrement jusqu'an 1930, lorsque son fils hérite des elle a pris son fils avec elle.

Encore une fois, elle revient au pays. Elle ne tient pas en place. Elle écrit des poèmes qui sont publiés dans des journaux. Elle collabore aussi, pendant peu de temps, à la revue **le Pays**, de Gonzalve Desaulniers. Entre tout cela, elle regrands-parents Gill-Sénécal. Elle fait encore un voyage en Floride, sans cesser d'écrire. Elle revient une troisième fois à la rédaction du journal **la Presse**, mais elle ne s'entend pas avec Oswald Mayrand, qui la congédie, la livrant à la pauvreté.

Va-t-elle perdre courage ? Bien sûr que non ! Elle s'est fait connaître par ses contes et nouvelles, par son roman **Fleur des ondes**, lequel a quelque mérite mais ne passe pas à la postérité littéraire. Par la suite, elle se fait rouler par des éditeurs peu scrupuleux. Il s'ensuit des procès retentissants. Elle en a même un avec le journal **le Devoir**. Elle le perd. Mais elle est si pauvre que les procédures ne vont pas plus loin. Et c'est l'oubli.

Cette femme écrivain et journaliste a eu une vie active. Aussi pas mal d'influence à l'époque. Un peu d'excentricité, bien sûr, mais beaucoup de courage et de noblesse de caractère.

Il faut en savoir gré à Réginald Hamel et aux éditions de **La Barre du Jour**, qui viennent de la tirer de l'oubli. Le premier, en publiant une chronologie de ce personnage assez étonnant; les secondes, pour avoir publié un texte inédit de Gaétane de Montreuil : **Dan Rowney**. On trouvera, dans le même ouvrage, des textes intéressants de Jean-Yves Collette, de Nicole Brossard, de Geneviève Conte, de Louis-Philippe Hébert, de M.St-p.

Le texte inédit de Gaétane de Montreuil donne une excellente idée de son style sans fard, qui ressemble à des écrits d'aujourd'hui. Assez surprenant tout de même.



— Décevant ou encourageant, aujourd'hui ?



— Ni l'un ni l'autre. Appétissant !

Quand tout devient mini-mini-mini-mini

C'est l'époque du mini-mini, je ne vous apprends rien. On a la mini-jupe, la mini-voiture, la mini-musiquette et quoi encore ! Alors pourquoi pas le mini-recueil de poésie ?

Sous le titre **Poèmes**, les Editions Passe-Partout viennent de faire paraître **(attention, deuxième mille déjà)** des vers de Pierre Bertrand. Les titres ? **Bienvenue; l'Herbe du diable; Confessions.**

Tout cela contenu dans un mini-recueil qui fait cinq pouces et trois lignes de hauteur sur trois pouces et trois lignes de largeur. On ne peut obtenir plus mini en fait de livre contenant de la poésie de chez nous. D'ailleurs, pas si bête cette idée. On avait le livre de poche. On a désormais le livre de portefeuille, car ce **Petit Poucet** de la poésie du Québec peut prendre confortablement place dans votre portefeuille. Et voilà ! Tout arrive !

L'auteur a des idées. Il les exprime à sa manière et sans doute sans prétention. On peut être d'accord ou pas ! Les lecteurs sont là quand même. Le prix de ce mini-recueil est à la portée de toutes les bourses. Aucun doute là-dessus. Il paraît impossible de citer un ou plusieurs vers du recueil sans entente préalable avec l'auteur. N'ayant pu le rejoindre . . . Dommage tout de même !



Petit Poucet de la poésie québécoise.

En temps de crise :

"On aurait ben dû" ne mène jamais nulle part

Il faut admettre que souvent nous pensons après coup. Ce n'est pas essentiellement un défaut de chez nous. Cependant, c'est une situation durable dans nos parages. Je l'entendais dès le collège lorsque nous avions le malheur de perdre une joute de hockey, ou tout autre sport, dans la bouche des vaincus écroulés :

On aurait "ben dû" faire jouer un tel ! On aurait "ben dû" changer notre gardien de but !

Trop tard, naturellement !

On voudrait oeuvrer pour la liberté — dont on dit qu'il se commet des crimes en son nom — mais on devient vite raisonneur et l'on dit : **"Qu'est-ce que la liberté ?"** On trouve alors tant de réponses qui fusent dans nos têtes qu'on ne saurait savoir laquelle est la plus valable. Qu'est-ce qu'on fait alors ? On analyse, on jauge, on décortique, on réfléchit. On examine toutes ses réponses et l'on tente d'en faire un bilan. La fatalité veut que pour les unes, on doit vivre ! Pour les autres, on doit mourir ! On décide mollement de ni vivre ni mourir ! On attend qu'un autre fasse quelque chose ! Cela peut durer longtemps !

Qui ne pense à l'unité de nos jours ?

Oui, mais comment ? Rendre à chacun ses biens. Renoncer à des morcellements injustifiables. Ne pas troquer des arachides pour de l'or. Ne pas s'approprier tout de go des richesses naturelles sous le fallacieux prétexte que les propriétaires ne sont pas en mesure de les mettre en valeur. Pourquoi ? Parce que le partage devient plus difficile à réaliser que la mise en valeur elle-même.

On se rend compte que, chez soi, tout le monde a des idées ! A la porte de notre maison et aussi dans la maison. Tous ont des idées au sujet de cette liberté chérie. On ne s'est pas sitôt exprimé que la tension monte et que, pour pacifier les esprits, on convient tout simplement de parler d'autre chose.

Dans le complexe québécois, il y aurait tant de choses à synchroniser. L'harmonie ne saurait se réaliser que si les hommes de bonne volonté trouvent des solutions adéquates. On cherche peut-être où elles ne se trouvent pas ? On invente des palliatifs portant des noms savants **(les économistes en découvrent tous les jours !)**, alors que pour vivre heureux sous le même toit, on doit avoir au coeur et à l'esprit une forte motivation de justice et d'honnêteté. Que faut-il alors ? Un toit pour deux peuples ou deux toits pour un seul peuple ? J'ose espérer qu'on ne viendra pas dire dans cinq ou dix ans : **On aurait "ben dû" . . .**

On veut le bonheur des autres sans sacrifier le sien. On veut vivre pour les autres sans devenir étranger à soi-même. On veut tout changer, mais avec la solide arrière-pensée qu'on nous en sera reconnaissant. On a la grande peur de ne pas être aimé. On a accoutumé sa vie à une tranquillité relative qu'on préserve à n'importe quel prix. On voudrait, c'est le piétinement ! On veut, c'est l'action progresser le monde ! Mais, pour cela, l'homme a besoin des ressources qui sont en lui. L'inoubliable mahatma Gandhi avait trouvé la meilleure de ces ressources lorsqu'il prônait : **NUL NE PEUT TE NUIRE HORMIS TOI-MEME !**

L'affrontement actuel dans lequel se trouve le Québec est exigeant, mais tout notre avenir en dépend !



Claudia Cohen montre à M. David Rothman, conseiller international de mode pour Borg, la création qu'elle a réalisée pour Borg.

Dans le domaine de la mode

Montréal est à l'avant-garde

"Montréal possède la réputation d'être à l'avant-garde dans le domaine de la mode, et cela vous saute aux yeux dès votre arrivée. Les Montréalaises s'habillent avec une grande individualité, comme le veut la mode d'aujourd'hui."

C'est par ces paroles flatteuses que M. David Rothman, conseiller international de mode du "Borg Textile Groupe, U.S.A.", rendait hommage à la Montréalaise lors d'une conférence de presse tenu à l'hôtel Bonaventure.

Domicilié à Paris, M. Rothman visite tous les centres mondiaux de la mode afin de rencontrer les plus grands dessinateurs.

"Les robes sont plus longues, a dit M. Rothman, non pas parce que les dessinateurs de mode en ont décidé ainsi, mais parce que les femmes sont au stade de la décision. Il n'y a plus de longueur uniforme. Les proportions et les goûts personnels serviront de critères. Les différentes longueurs offertes permettront aux femmes de s'exprimer davantage que ne le permettait le mini."

Pour les manteaux, M. Rothman a affirmé que les manteaux d'automne et d'hiver adopteront sans conteste le style midi.

Quant aux tissus, la vogue des tissus à poils ne fait que débuter.

PHOTOS
de mariage



ATTENTION, FUTURS MARIES de mai, juin, juillet et août. Il est très important que vous réserviez votre photographe dès maintenant.

SPECIAL
12 PHOTOS 8 x 10
ALBUM INCLUS $35

10 photos 8 x 10 sans album $25.00
HATEZ-VOUS — RESERVEZ IMMEDIATEMENT !
Nous montrons nos albums à votre domicile si vous ne pouvez venir à notre studio.

POUR INFORMATION
524-3745

Imprimons aussi faire-part en thermogravure

LA PHOTO MODÈLE
1682 est, rue Ste-Catherine (près Papineau)
POUR RENDEZ-VOUS, JOUR ou SOIR :
524-3745

mieux vaut prévenir que guérir

par JEAN-PAUL OSTIGUY,
docteur en médecine



Que les enfants apprennent à manger

— Docteur, d'après ce que vous nous avez dit les semaines passées, c'est la responsabilité des mères de famille d'apprendre à leurs enfants à manger comme il faut, de façon qu'ils n'aient pas les mêmes troubles que nous, rendus à notre âge.

— C'est exactement ce que j'ai voulu dire. Vous avez bien compris.

— Mais comment, de quelle façon doit-on faire ça ?

— D'abord les enfants, lorsqu'ils viennent au monde, n'ont aucune habitude alimentaire. Ils ne prendront que celles que vous leur donnerez. C'est de cette façon qu'on en est encore à manger comme nos ancêtres, parce que nos mères, qui avaient appris de leur mère, nous ont montré à manger d'une certaine façon qui n'est plus adaptée aux conditions de vie actuelles. Et c'est très important que l'adaptation de l'alimentation se fasse aussi, sinon il y a un décalage qui se produit et ça nuit à la bonne santé.

— Vous dites que les enfants n'ont aucune habitude alimentaire en naissant ?

— Non, les enfants n'ont aucune habitude alimentaire en naissant. Les habitudes leur viennent de celles que leur donnent leurs parents.

— Mais comment expliquer qu'il y a des enfants qui vont aimer certaines choses et que d'autres ne les aimeront pas, alors que les parents vont en manger ? Par exemple, les parents peuvent aimer les carottes, et les enfants ne pas aimer les carottes.

— C'est entendu que les parents peuvent aimer des choses que les enfants n'aimeront pas. Mais si vous cherchez bien, vous trouverez très probablement quelque chose qui a fait prendre les carottes en grippe à l'enfant.

— Mais quand on a un bébé, un jeune bébé à qui on donne des légumes, il y a certaines choses qu'il n'aime pas manger ?



— C'est entendu, car le bébé, dès qu'il commence à manger, commence à avoir des goûts. Généralement, les premiers aliments que vous leur donnez sont des fruits qui sont légèrement surettes ou légèrement sucrés, et vous arrivez avec les légumes qui ont un goût plus fade ou légèrement salé. Evidemment, si déjà, pendant quelques semaines, il est habitué à l'autre sorte de goût, il va rouspéter un peu devant ce goût qui est différent. Et il s'agit de trouver habilement le moyen de le faire s'habituer à ce goût-là. Par exemple, pour le bébé à qui vous voulez donner des légumes mais qui est habitué de manger des fruits, vous pouvez user du subterfuge de mettre les légumes dans la cuiller, de tremper le bout de la cuiller légèrement dans les fruits et de les lui donner. Alors le premier goût qui va lui venir dans la bouche, ça va être les fruits, ensuite le goût va être celui des légumes, et graduellement le bébé va s'habituer. Seulement, si vous habituez votre bébé à ne manger que des biscuits, des petits morceaux de gâteau ou des friandises, c'est évident que plus tard il ne mangera que ça. Et si vous faites toute une fête en lui donnant à un moment donné un cornet de crème glacée, pour lui ce sera quelque chose de bien spécial et ça prendra beaucoup plus de valeur que ça n'en a en réalité. Alors que ça devrait être les fruits qui soient les objets les plus sensationnels à donner aux enfants, de façon que lorsqu'il désirera une collation, par exemple, il demandera un fruit plutôt qu'un gâteau ou une pâtisserie.

— D'accord. Vous dites donc qu'il faut leur donner de bonnes habitudes alimentaires. Mais ce n'est pas toujours facile.

— C'est évident que ce n'est pas toujours facile. Prenez par exemple le cas des épinards, qui est un cas assez patent chez les Canadiens français. La plupart des parents n'aiment pas les épinards, et vous voyez certaines mères essayer de les faire aimer à leurs enfants. Mais c'est complètement ridicule.

— Vous voulez dire que c'est ridicule de faire aimer les épinards aux enfants ?

— Non. Ce n'est pas ridicule de faire aimer les épinards aux enfants. Ce qui est ridicule, c'est que la mère n'essaie pas de les aimer aussi. L'exemple est très important lorsqu'on veut bien nourrir ses enfants. Alors, si la mère veut que l'enfant mange des salades, si elle veut que l'enfant mange des légumes, qui sont les plus souhaitables au point de vue alimentation et qui n'ont pas de problème de gain de poids, il faut d'abord qu'elle en mange elle-même, et le père également de façon que pour l'enfant ce soit une chose naturelle que de manger des épinards, ou du brocoli, ou du chou-fleur, et non pas seulement des pommes de terre, des carottes et des navets. Comment voulez-vous imposer à des enfants de manger telle chose si les parents ne le font pas eux-mêmes? Alors il est très important d'une part de donner l'exemple, d'autre part d'habituer l'enfant très jeune à manger telle chose.

— Oui, mais si on veut les forcer à manger telle chose, les enfants ne veulent pas.

— Il ne s'agit jamais de forcer un enfant à manger tel ou tel aliment. Il s'agit pour les parents de le manger avec goût, de le trouver bon et de montrer à l'enfant que c'est bon, et l'enfant va éventuellement les imiter et s'habituer à manger ces choses-là.

— Oui, vous pensez que c'est facile.

— Ça demande de la patience, c'est évident. Mais ce n'est pas en forçant un enfant à manger quelque chose que vous allez le lui faire aimer. Il ne faut jamais forcer un enfant à manger telle ou telle chose. Il faut lui donner le goût de manger cette chose-là.

— Ce n'est pas toujours facile.

— Non. Mais il y a des subterfuges bien élémentaires qui ont été utilisés. Par exemple : les caricatures de Popeye avec ses épinards. Eh bien, c'était de nature à inciter des enfants qui voulaient devenir forts comme Popeye en mangeant des épinards. Vous pouvez utiliser beaucoup d'exemples semblables pour encourager à manger divers aliments. Ne jamais dire : "Si tu ne manges pas cela, tu vas être puni" ou "Mange cela, c'est bon." Il faut simplement que vous trouviez ça bon, et l'enfant va lui-même trouver ça bon.

— Oui, ça a du bon sens.

— De toute façon, si la mère a besoin de suivre un régime à un moment donné parce qu'elle est trop grasse, il est temps que toute la famille commence à manger comme elle, car, si elle a mal mangé elle-même, ça veut dire que toute la famille n'a pas eu une alimentation parfaitement adéquate. Alors il faut manger comme elle.

— Mais s'il y en a qui n'ont pas à maigrir ?

— Eh bien, ceux-là pourront prendre du dessert en plus, ils pourront mettre un peu de sel dans leur alimentation, manger un peu de pain à l'occasion, et de cette façon ils ne maigriront pas.

— Oui, mais est-ce qu'il existe des recettes ?

— Oui, il existe des recettes pour bien manger sans engraisser. On en publie régulièrement pour nos patientes au bureau, et il y en a qui ont été publiées en livre récemment.

La poitrine, gracieux attribut de la féminité, réclame des soins vigilants



Le MASSOSEIN "ROTO-STAR" de PARIS

Grâce à son nouveau dispositif irrigateur perfectionné, met à la portée de toutes les femmes le traitement le plus efficace pour obtenir et conserver une belle poitrine.

Pour affermir
Pour développer

Le massage par l'eau froide sous pression s'est imposé comme le moyen le plus efficace pour faire ce traitement commodément chez soi.

Le seul appareil dont les bonnets de caoutchouc s'adaptent à toutes les grosseurs de buste. S'adapte sur tous les robinets.

Il existe aussi un ROTO-STAR en plastique transparent qui vous permet de constater l'efficacité du massage.

BON GRATUIT
Pour recevoir sous pli discret et sans engagement la notice explicative et tous les renseignements concernant le ROTO-STAR, écrivez à:
CLAUDE LIGOT LIMITEE
5125, boul. St-Laurent, Montréal
ou téléphonez à CR. 6-8525





directement de Paris créations Michèle Morgan

toutes mes amitiés aux canadiens du québec

Michèle Morgan

ABC de la mode



par Solange Gagnon



Femme et serpent ?

On dira sûrement, puisque la mode est aux imprimés reptiles, que le serpent et la femme s'entendent bien, font un couple ravissant... Qui ne vaut pas une risée ne vaut pas grand-chose, proclame-t-on ! En effet la mode actuelle, qu'importe la saison, a lancé les tissus de toutes sortes, à partir des soies et des jerseys jusqu'aux lainages, aux imprimés reptiles. Le serpent, le crocodile et le lézard ; tout y passe ! Et ces tissus sont très séducteurs, c'est du moins l'avis de plusieurs hommes. Pour l'automne et l'hiver, les tissus reptiles seront encore en vedette. Exemple : cet ensemble jeune fille, pour la ville et la campagne, dont le gilet et la ceinture du chemisier sont confectionnés dans un lainage reptile. Le pantalon à revers est en tricot double.

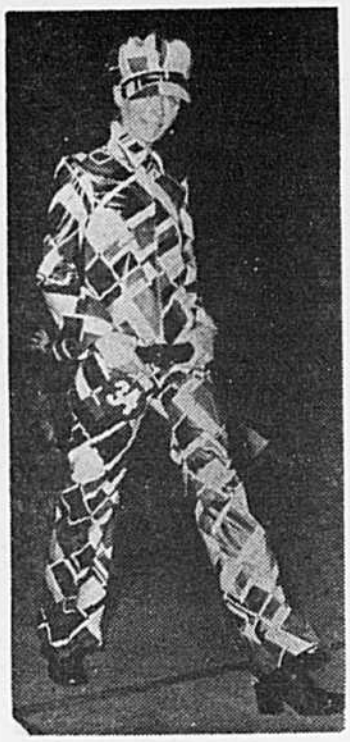
Jusqu'au bout des doigts !

La femme doit être belle jusqu'au bout des doigts ! Elle doit prendre soin de ses mains et de ses ongles comme de son visage.

- Pour enlever les taches d'encre, ou autres, sur les mains, frottez avec une moitié de citron. Si elles subsistent, passez un coton imbibé de détergent (savon, eau de Javel) et rincez immédiatement.
- Si vos ongles se brisent, n'utilisez pas de poli pour quelques semaines. Trempez-les dans l'huile d'olive chaque jour durant quinze minutes et laissez l'huile pour la nuit.

Contestation-mode

La mode automne-hiver est une vibrante contestation. Tout change ! Habit de neige et casquette assortie. Losanges bleus, rouges, jaunes; nous voilà loin de la jaquette traditionnelle. (Présenté lors du défilé de mode du FASHION GROUP de Montréal.)





Le poncho à l'indienne...

Avec l'arrivée de l'automne, les ponchos délurés feront leur apparition ! Jeunes, sportifs, colorés, ils accompagneront le pantalon en tweed, en lainage, en daim, en gabardine. Gars et filles pourront le porter et se transformer en pseudo-Mexicains... Pourquoi pas ? Même que le poncho aura un petit air à l'indienne comme celui-ci : il est coupé dans le daim racé, souple, frangé à n'en plus finir. Et ces longues franges ondulantes ourlant le poncho transformeront les jeunes filles en squaws modernes...



Petits et grands soirs...

Jolie coiffure, n'est-ce pas ? Très féminine, très souple ! Avec vos dix doigts, un peigne, des rouleaux et un peu d'habileté, ou encore avec l'aide de votre coiffeur, vous pourrez l'adopter... C'est une coiffure de petit et de grand soir, toute désignée pour une soirée au restaurant, au théâtre, chez des amis. LA COUPE : les mèches encerclant la figure sont très longues et deviennent de plus en plus courtes vers l'arrière et jusque sur la nuque. LA MISE EN PLIS : placez les gros rouleaux en auréole sur le dessus de la tête et les côtés, comme l'indique le croquis. En arrière, disposez des rouleaux plus petits en rangées verticales. LA COIFFURE : brossez les mèches sur le sommet de la tête et les côtés en mouvements souples et remontants. Derrière, brossez par petits coups afin de donner du corps aux boucles. Vous pouvez tirer les cheveux sur le front à l'aide d'un ruban de soie, de perles, d'une rangée de fleurs...



Mini-matelot, mini-mousse...

Quelle maman résiste aux vêtements enfantins de style matelot ? Un jour ou l'autre, elle s'y laisse prendre ; elle habille fiston ou fillette d'un habit ou d'une robe marine, blanc, rouge, il va sans dire. Le dernier-né est le jumpsuit matelot en Fortrel et jersey de coton, lavable et facile d'entretien. Il est agrémenté d'un large col blanc et d'une cravate rouge. (Une création de SCOUT TEX du CANADA.)

Pilivor
CIRE ÉPILATOIRE

Epilation en Profondeur

La CIRE est recommandée par les experts comme le dépilatoire vraiment supérieur pour le visage et le reste du corps. La CIRE PILIVOR est un savant mélange de produits naturels, développé par un dermatologiste viennois. PILIVOR épile en profondeur et pour longtemps. Pour le maximum de confort et de sécurité, utilisez la CIRE PILIVOR. Vous serez enchantée des résultats. Paquet 4 on. $3.98 en vente chez votre pharmacien.

Pilivor
CIRE ÉPILATOIRE

la santé dans votre assiette

avec Jacques BERROLS

Soleil, tourisme, vacances (1)

Enfin le beau temps, les belles journées ensoleillées. Pendant cette trop courte saison estivale, certains conseils concernent particulièrement les touristes et vacanciers, tout en étant recommandés à tous.

Notre organisme est capable de s'adapter aux rythmes les plus insolites, à condition que cela se fasse progressivement. A l'instar des personnes du sexe féminin, il a horreur des brutalités, il n'aime pas être bousculé. Beaucoup d'entre nous quittent un climat semi-tempéré pour se retrouver quelques heures plus tard dans un climat tropical ou similaire. Or, les variations imposées à l'organisme par un voyage rapide risquent de perturber ses diverses fonctions.

Les changements : climatiques, horaires, alimentaires

Les changements de nourriture, plus encore que les déplacements rapides et les modifications climatiques, fatiguent le tube digestif. D'autre part, pour les touristes se rendant loin vers l'Est ou l'Ouest, il convient d'ajouter les décalages d'heures. **Un Canadien débarquant en Europe du jour au lendemain, qui consomme exclusivement des mets européens, risque la diarrhée, la furonculose, etc. Au contraire, s'il change progressivement sa nourriture, son organisme s'adapte en quelques jours à ce nouveau régime horaire ou climatique.**

Certes, les grands hommes d'affaires, les politiciens, les artistes, etc. semblent supporter allègrement les déplacements, mais cette facilité d'adaptation s'explique facilement. En général, toutes ces personnes descendent dans des hôtels ou restaurants à chaînes, où iis retrouvent à peu près la même nourriture. De temps à autre, ils peuvent ainsi faire des exceptions sans perturber leur organisme.

La sieste

Tout organisme, même le mieux constitué, ne peut tenir à un rythme de travail rapide, à moins de lui accorder un certain repos. Hormis le sommeil nocturne, il est recommandé, surtout pendant la saison estivale, au moment où le soleil est le plus haut, c'est-à-dire dans le milieu de la journée, de faire une sieste, à la condition de savoir s'y préparer.

Tout d'abord cette sieste doit être d'une demi-heure au minimum, si possible d'une heure. Au préalable, faire des mouvements respiratoires et boire un grand verre d'eau. Ensuite, choisir un endroit largement aéré, pas nécessairement à l'extérieur de la maison, tenir les fenêtres ouvertes, obscurcir la pièce, se mettre à l'écart de son entourage. Une tenue légère est recommandée, il ne convient pas d'être prisonnier de ses vêtements; s'allonger sur un lit ou s'asseoir dans un fauteuil, mais bien prendre soin de surélever les jambes, fermer les yeux afin que la détente soit complète. Si le sommeil vous gagne, laissez-vous aller.

Toutes les personnes auraient intérêt à faire ce genre de sieste pendant les vacances et les congés de fin de semaine, même les personnes grasses. **En effet, cette sieste fera maigrir, à condition cependant qu'elle ne se prolonge pas tout l'après-midi, car elle met l'organisme dans les meilleures conditions possibles pour assurer les combustions internes.**

Toute digestion alourdit le corps et l'esprit, surtout si le repas a été composé d'aliments gras et trop copieusement arrosé. Avec la sieste, qui s'effectue aussitôt après le dîner, tous ces inconvénients sont évités. Au contraire, elle permet d'aborder avec dynamisme la seconde partie de la journée. Comme pour les enfants, elle permet de refaire, inconsciemment ou non, le plein d'énergie. Après cette petite heure de sieste, refaire une dizaine de mouvements respiratoires, pour se débarrasser de la somnolence. Au cas où cette dernière persisterait, il convient de boire une tasse de café ou de thé.

Le coup de chaleur

Malgré ce besoin de soleil, il faut faire très attention pendant les journées chaudes, du fait que toute personne qui demeure trop longtemps exposée au soleil, que ce soit assise sur le gazon, dans une voiture surchauffée, ou à contempler des vestiges quelconques, risque le coup de chaleur.

Les symptômes du coup de chaleur sont très caractéristiques: la face devient cramoisie, la peau brûle, les pupilles se dilatent, la tête semble vouloir éclater, les pulsations du coeur sont beaucoup plus rapides. Toute personne atteinte par un coup de chaleur doit immédiatement se mettre à l'ombre, elle doit dégrafer ses vêtements et se mettre des compresses humides sur le visage, si possible de la glace.

Le couvre-chef

Tout le monde connait les avantages des ceintures de sécurité, mais peu de gens savent que, lorsqu'on conduit une voiture, un couvre-chef, même très léger, est indispensable; il s'agit d'un dispositif de protection très efficace, pour les motifs que nous exposerons dans notre prochaine chronique.

Jacques BERROLS



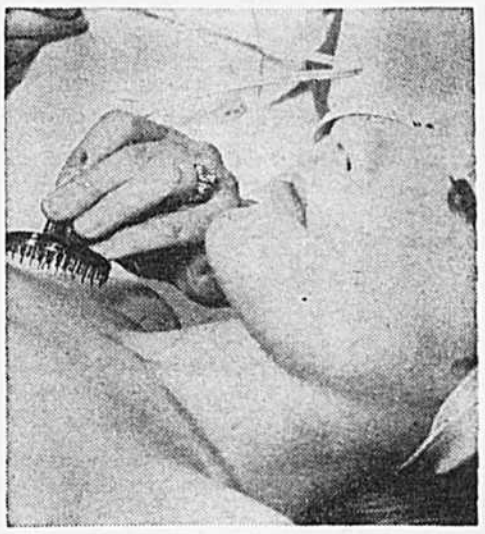
Décorez vos stores

Un store recouvert du même tissu que vos tentures, vos rideaux ou vos fauteuils, ça vous plairait ? Sachez donc que Stauffer Chemical Company of Canada Ltd. vient de mettre sur le marché une trousse de décoration qui vous permettra d'avoir des stores appareillés à votre pièce.

La trousse comprend le rouleau, le gland, les petits clous, les vis, et, au choix, une toile Tontine opaque Tri-Lam ou translucide Tran-Lam. Les deux types de toile sont encollés d'un côté. Vous choisissez le morceau de tissu désiré, vous passez le fer tiède... et le tour est joué. Vous obtenez un store blanc à l'extérieur, et qui, à l'intérieur, se marie à vos rideaux, vos tentures, votre couvre-lit, votre nappe ou le recouvrement de vos meubles.

Tri-Lam et Tran-Lam sont offerts en trois largeurs : 36, 45 et 68 pouces.

à l'Institut Thérèse Lorange



LE PLUS TECHNIQUE DES INSTITUTS DE BEAUTE

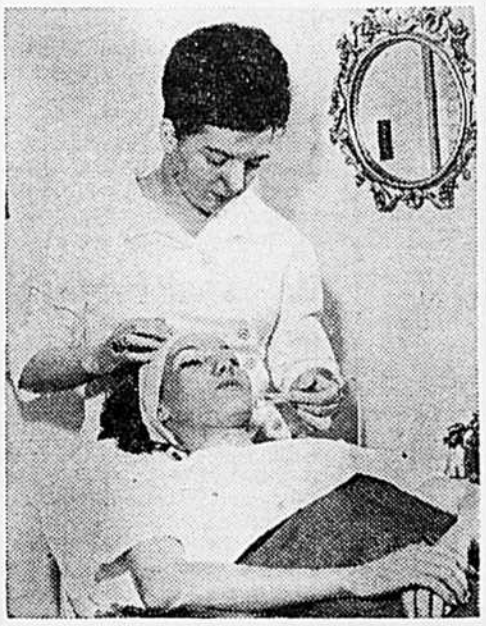
SOINS DU VISAGE • DU BUSTE • DU CORPS

SI L'IDEE DE NE PAS ETRE
LA PLUS BELLE
VOUS EST INSUPPORTABLE

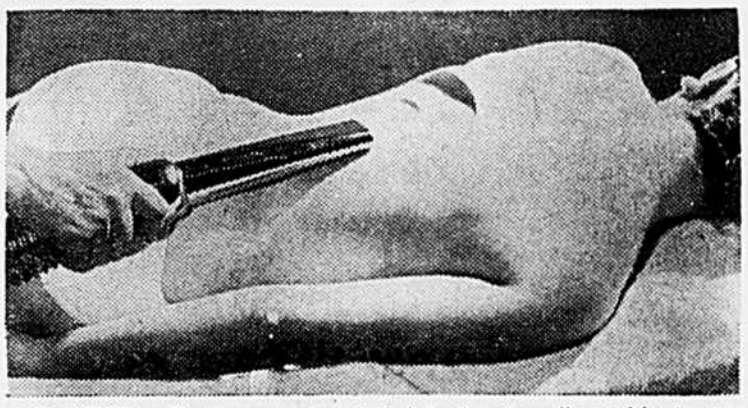
BEAUTE DU BUSTE — Dans tous les cas où il faut stimuler, développer, raffermir la poitrine, le traitement remodèle les seins et redonne aux tissus toute la tonicité souhaitée pour obtenir un buste jeune et bien proportionné.



ELECTROLYSE — Une femme intelligente ne subit plus son visage; elle le crée. Ainsi les spécialistes **Thérèse Lorange,** grâce à des études approfondies, pourront supprimer efficacement et définitivement les poils et duvets avec une totale efficacité.



LA POSSIBILITE DE RESTER BELLE à tous les stades de la vie, de garder ce charme qui apporte la joie de vivre plus pleinement . . . non seulement l'épiderme mais les muscles de votre visage doivent être surveillés et entretenus attentivement. Par la prévention des rides, des poches sous les yeux et de la rectification de l'ovale du visage, **Thérèse Lorange,** en son Insttiut, personnalisera votre beauté et réalisera sur vous, en un temps record, un rajeunissement spectaculaire.



ETRE MINCE — Massage sous air rythmé, bain thermique d'ozonothérapie et sauna combinés, massages électriques, traitements qui permettent de sculpter le corps, de lui donner modelés et effacements requis pour être idéal. Chaque femme doit pouvoir être modelée idéalement grâce à nous.



INSTITUT DE BEAUTÉ
Thérèse Lorange
10314 Boul. St-Laurent, angle Fleury
Tél. : 387-1618

Mme Thérèse Lorange, esthéticienne,
diplômée de Paris et de New-York,
vous accueillera avec bienveillance et discrétion.
Consultations gratuites

Lundi à Vendredi, 9 a.m. à 7 p.m.
Mercredi, jusqu'à 8 p.m.

cette semaine



Claire Harting

Ciné-parc Boucherville

Le ciné-parc Boucherville, le premier cinéma plein-air qui fonctionnera à longueur d'année, est ouvert depuis samedi dernier. Il est la propriété de Ciné-Parc Boucherville Ltée, dont M. Joseph Dydzak est le président. Depuis plus de vingt ans, M. Dydzak administre et dirige des cinés-parcs et des théâtres tant en Ontario qu'au Québec.

Le ciné-parc Boucherville est situé au coin sud-ouest de la sortie 58 (Montarville) et de la route 20-est (route transcanadienne), soit à 2 milles et demi de la sortie est du pont-tunnel Louis-Hippolyte Lafontaine. Le numéro civique du cinéma est 333, rue de Touraine, Boucherville, et le numéro de téléphone est 655-5515.

Construit sur un terrain de 22 acres, ce cinéma accommodera un millier d'automobiles. Quatre comptoirs de service automatique permettent aux clients de se servir rapidement et à volonté. Des petites chaufferettes électriques à air chaud double sont à la disposition des automobilistes, qui peuvent ainsi réchauffer leur véhicule.

Le ciné-parc Boucherville se fait un point d'honneur de ne présenter que des films en français (films américains traduits), en programme double, classés par le Bureau de Surveillance du Cinéma comme "films pour tous". L'entrée sera de $2 pour les adultes. Les enfants de moins de 12 ans, accompagnés d'adultes, seront admis gratuitement.

Une cravate de $250

Un p'tit cadeau pour votre p'tit chéri ou un gros cadeau pour votre gros amour ? En combinant les deux, on obtient un p'tit cadeau de grand prix.

C'est la Comtesse Mara qui a conçu la brillante idée d'une cravate incrustée de saphirs et de rubis qui doit se vendre, au détail, $250.

Chaque modèle, exclusif bien sûr, est en velours soyeux parsemé de ces toutes petites pierres (précieuses !) montées sur des fleurs ou des étoiles en or de 14 carats.



A gauche, Peter J. Jurutka, président de Countess Mara, et à droite D. Gordon Williams, vice-président administratif des ventes.

Chaque cravate porte la fameuse marque de la Comtesse Mara : la couronne et les initiales CM.

Un geste généreux pour l'homme de votre vie !

Camp des Lutins

Le Camp des Lutins, situé à Saint-Emile de Montcalm, attend les garçons de 7 à 14 ans, les filles de 9 à 11 ans qui désirent passer une semaine... deux semaines... tout l'été, jusqu'au 22 août, dans un camp bien organisé.

Le Camp des Lutins, propriété des Pères du Saint-Sacrement, est dirigé par le R.P. Michel Théroux. Garçons et filles qui désirent aller passer une partie ou la totalité de leurs vacances en compagnie de jeunes de leur âge pourront profiter de tous les sports : équitation, natation, tir à l'arc, artisanat, camping, etc.

Le thème adopté pour la saison porte sur les Amérindiens.

Le Camp des Lutins, fondé il y a 25 ans, a accueilli chaque année de nombreux jeunes ravis des semaines ainsi occupées.

Un grand besoin : des maternelles-garderies

Il y a quelques semaines, Mme Elisabeth Bellemare, psychologue, prononçait une causerie devant les jardinières-éducatrices de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal. Elle a affirmé que l'essentiel du travail de l'institutrice, durant cette première année de l'enfant à la maternelle, devrait porter sur sa vie affectivo-sociale.

Cette vie affectivo-sociale que l'enfant connaît à la maternelle, il ne l'a pas connue jusque là, quelles que soient ses expériences antérieures. La scolarisation proprement dite, les techniques plus précises d'apprentissage (lecture ou activités préparatoires à la lecture) ne devraient pas débuter pendant la maternelle, sinon, peut-être tout juste à la fin de l'année, à partir du mois d'avril ou de mai.

Toute activité de type scolaire, a précisé Mme Bellemare, ne devrait occuper, même pour les enfants qui en sont à leur seconde année de maternelle, qu'une place restreinte dans la vie quotidienne. Une demi-heure, trois quarts d'heure par jour, peut-être trois heures par semaine pour certaines choses.

Mme Bellemare a ajouté "qu'il serait très fructueux pour nos enfants que nous puissions arriver vite à installer une autre année préscolaire qui serait offerte aux enfants de quatre ans".

Elle verrait même des maternelles-garderies pour des enfants plus jeunes. C'est, à son avis, un besoin de notre milieu qui se fait de plus en plus sentir et il est extrêmement malheureux qu'il n'y ait pas d'organisation, au niveau des autorités gouvernementales, qui prévoit de véritables garderies-maternelles centrées sur les besoins psychologiques des enfants.

"Actuellement, dit la conférencière, le seul contrôle exercé sur les garderies a trait à l'hygiène, mais on ne se préoccupe aucunement de la personne sur le plan psychologique..."

A La Plaza de Place Ville-Marie

Voici la liste des spectacles qui seront présentés sur la PLAZA de la Place Ville-Marie à midi et demi.

Mercredi 8 juillet :

La Normandie du bel antan... groupe folklorique de France présentement à Terre des Hommes.

Vendredi 10 juillet :

Imperial Japanese Dancers... présentement à l'hôtel Reine-Elizabeth.

Lundi 13 juillet :

Performance de Terre des Hommes.

Mercredi 15 juillet :

La Jeunesse balkanique . . . vingt-trois danseurs folkloriques de Bulgarie.

LOBBY AIR CANADA

Du 6 au 11 juillet :

Exposition de photographies en noir et blanc par Jurgen Vogt. Il y aura, de plus, les danses du vendredi soir commanditées par Place Ville-Marie Corporation et les Restaurants PVM du Reine-Elizabeth, de 20 heures à 23 heures.

Les danseurs seront ceux de la Compagnie Marie-Calumet qui, sous la direction de Richard Renaud, se préparent à représenter officiellement la province de Québec.

On invite les gens à participer à ces danses populaires et même à apporter le disque d'une danse folklorique spéciale si on la désire.

Les anciens Abitibiens

Une nouvelle organisation à but non lucratif vient d'être formée à Montréal. C'est l'Association des anciens Abitibiens.

Cette association vise à réunir périodiquement à des soirées dansantes des Montréalais originaires de l'Abitibi. Elle permet à ces anciens Abitibiens de rencontrer leurs vieux amis tout en s'amusant.

Le comité exécutif se compose ainsi :

Président : L. Vaillancourt, Val-d'Or ; vice-président : W. Gagnon, de Cadillac; trésorière: Mme Trudel, de Bourlamaque; secrétaire : G. Turgeon, de Dupuy; directeurs : P. Gagnon, de Bourlamaque, N. Gauthier, de La Reine, et N. Turgeon, de Dupuy.

Les intéressés doivent faire parvenir leurs nom et adresse ainsi que ceux de leurs parents et amis le plus vite possible, car la prochaine soirée dansante aura lieu bientôt. Plus la famille sera grande, plus la joie de vivre y régnera.

Pour toute information, communiquer à l'adresse suivante :

Association des anciens Abitibiens, M. Gaétan Turgeon, secrétaire, 1126, rue Stephens, Verdun, tél. 767-1274, ou M. Larry Vaillancourt, tél. 688-3174.

L'Aide aux insuffisants visuels du Québec

"L'Aide aux insuffisants visuels du Québec" nous informe que la bourse LOUIS LIEBMAN a été présentée à M. Tadeusz J. Skalski, qui est atteint de basse vision. Il prépare sa maîtrise en "Educational Technology" à l'Université Sir George Williams, en rapport avec l'éducation des handicapés visuels.

Le comité exécutif de l'Aide aux insuffisants visuels pour l'année 1970-71 est le suivant : Mme Adelene Hyman, présidente; Mme Marguerite-Marie Grégoire, docteur Charles Caouette, Jean Milot, vice-présidents; Mmes Violet Meehan, J. Legault, secrétaires française et anglaise; Mme Marthe Melanson, trésorière; M. Carl Pomerlian, comptable agréé.

La présidente, Mme Hyman, a lancé un appel aux ophtalmologistes et aux éducateurs en faveur d'un programme spécialement fait pour les déficients visuels et qui, par ce fait même, serait entièrement différent de celui des aveugles.



Les dessous se font aussi coquets que les dessus ! Ils s'ornent de fleurettes, de rayures ou de pastilles, ils se colorent en pastel. On éprouve le goût de les faire voir ! . . .

Le Complément Idéal du bas culotte...

ZERØ

La Culotte Disposable

EN VENTE CHEZ EATON (dépt pharmacie), MORGAN'S (menus articles) DUPUIS FRERES, OGILVY (menus articles), MEDICAL ARTS PHARMACY, LES PHARMACIES ATLAS ET LES PHARMACIES P.S.M.

Mlle Claudette Robitaille

vous présente en exclusivité à Montréal

ARO-LADY

TRAITEMENT SIMPLE ET AGREABLE POUR LE BUSTE. Rien n'est plus simple que le traitement ARO — LADY : l'appareil se porte comme un soutien-gorge et, n'étant relié à aucun cordon électrique, laisse une liberté des mouvements totale. Pendant les 10 à 15 minutes que dure le traitement journalier, la femme peut se relaxer, lire, tricoter, etc.

ARO — LADY

• Travaille pour votre beauté pendant que vous relaxez • Développe et donne force et vitalité aux seins faibles et fragiles • Rend fermeté et jeunesse aux seins fatigués.





INSTITUT CLAUDETTE ROBITAILLE

6601, rue SAINT-HUBERT

Entrée au 6599, rue SAINT-HUBERT

MONTREAL — Tél. 271-2395

Si vous avez entre seize et vingt-cinq ans, devenez

Mademoiselle Photo-Journal

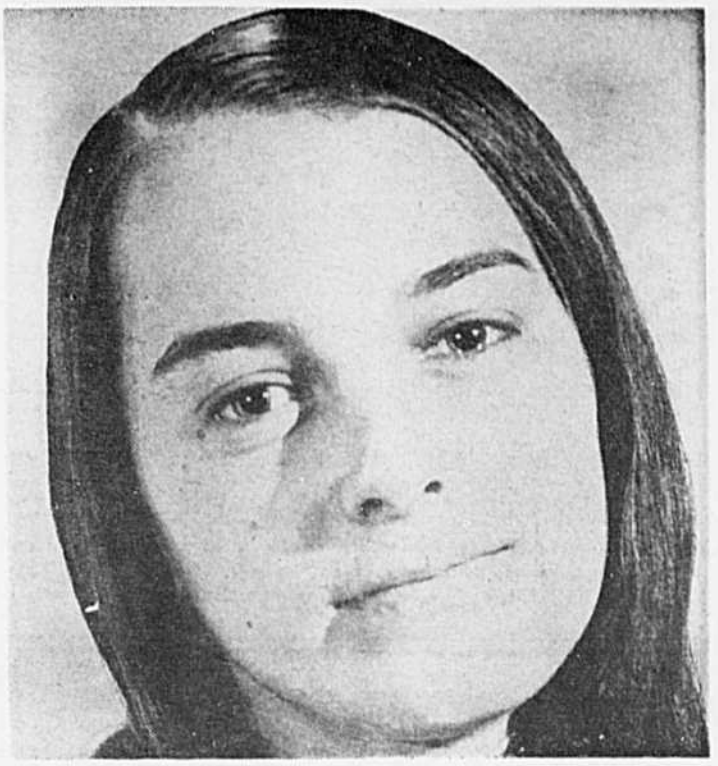


Cette semaine encore, cinq nouvelles gagnantes ont été choisies parmi toutes les photos reçues. Cinq jeunes filles qui ont des chances de visiter les studios de télévision, de dîner avec leur vedette préférée. A la liste de ces vedettes, publiée plus bas, vous pouvez d'ores et déjà ajouter le nom de Claude Poirier qui a très aimablement accepté de passer une soirée avec une de nos "Belles".

Tout comme je vous le disais la semaine dernière, faites-vous très belle, soignez votre apparence, et, à défaut d'aller chez un professionnel, faites-vous photographier par quelqu'un qui sait prendre de bonnes photos. Nous sommes, en effet, obligés d'en éliminer un grand nombre, parce qu'elles ne sont pas assez nettes et que l'on ne distingue pas assez les traits du visage. C'est dommage, car certaines perdent ainsi des chances.

Si vous ne voyez pas votre photo publiée, peut-être pourriez-vous nous en envoyer une autre . . . mieux prise, qui sait?

C. M.



Carole Andray, de Montréal, recevra, ainsi que les trois autres "Belles" énumérées ci-dessous, un chèque de $5.



Le rêve de France Arsenault, 4717-A Hochelaga, à Montréal, serait de devenir un jour une grande actrice de cinéma.

Suzanne Ouellette, elle, nous vient de Lac-Mégantic, 5771, rue Richelieu. Elle est âgée de 16 ans.



Joanne Fontaine, 35 de Laperrière, à Boucherville, est âgée de 17 ans et voudrait devenir mannequin ou speakerine.

C'est Louise Lavallée, de Montréal, qui gagne cette semaine le premier prix de $10. Son rêve ? Devenir mannequin et comédienne.

LE TREMPLIN de PHOTO-JOURNAL

Le Tremplin de **Photo-Journal** peut vous faciliter les débuts dans le métier éblouissant dont vous rêvez : actrice de cinéma, hôtesse, comédienne, chanteuse, animatrice, mannequin, speakerine, danseuse ou modèle.

Dans chacune de ses éditions, **Photo-Journal** publiera les meilleures photographies que ses lectrices lui feront parvenir. Les critères qui guideront la direction dans le choix des photos publiées seront surtout l'originalité et la qualité de production. Chaque semaine, des prix seront distribués et envoyés aux "Belles" qui verront leur joli minois publié; ces prix seront de $10 pour la photo jugée la meilleure et de $5 pour les autres publiées. D'autres prix s'ajouteront.

Une fois par mois, nous tirerons un nom au sort parmi toutes les photos publiées de nos "belles". La gagnante pourra dîner avec une grande vedette québécoise (Emile Genest, Paolo Noël, Guy Godin, Yvon Deschamps, Jean Coutu, André Lawrence, Pierre Lalonde). Elle visitera les studios de cinéma, télévision ou radio de son choix. Une publicité entourera cet événement mensuel à la radio ou à la télé et dans les journaux.

Les metteurs en scène Gilles Carle, Roger Cardinal, Claude Fournier ont fait appel à nous pour tâcher de trouver les éléments dont ils ont besoin pour leur prochain film.

Tous les réalisateurs à la télé ou à la radio, les metteurs en scène, imprésarios ou auteurs dramatiques pourront faire appel à nous pour trouver ou pour demander des candidates pour leurs émissions, films, spectacles, expositions, etc. A ces gens dont la réputation est reconnue, **Photo-Journal** communiquera les adresses et téléphones de ces dames ou demoiselles qui rêvent de faire carrière et qui veulent se signaler à l'attention du public.

Les photos demeureront la propriété du journal, qui ne s'engage pas à les retourner — publiées ou non.

Les envois de photographies et votre fiche signalétique doivent être adressés à :

Le Tremplin—**Photo-Journal**,
5460, av. Royalmount,
Montréal 307, Qué.

FICHE DE PARTICIPATION

Nom .....

Adresse .....

..... **Tél.** .....

Age ..... **Yeux** ..... **Poids** .....

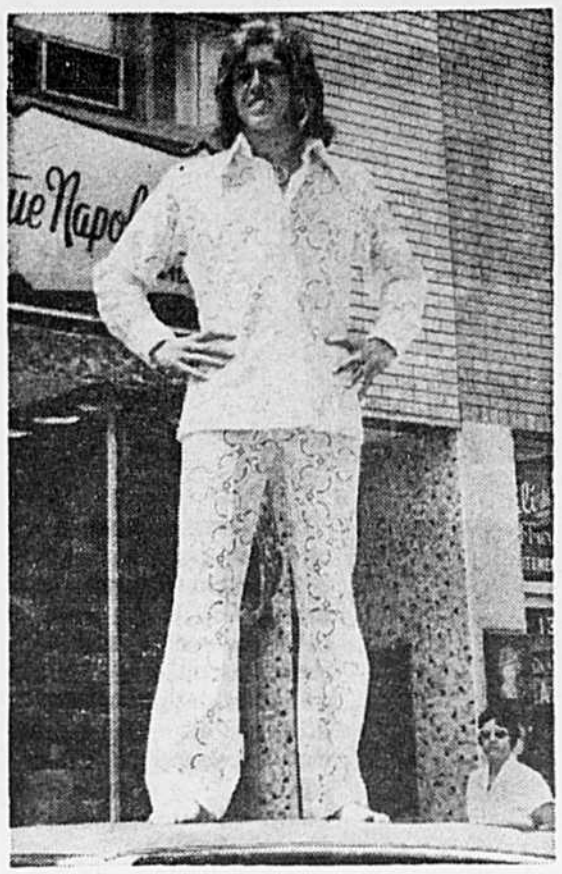
Grandeur ..... **Mensurations** .....

Instruction .....

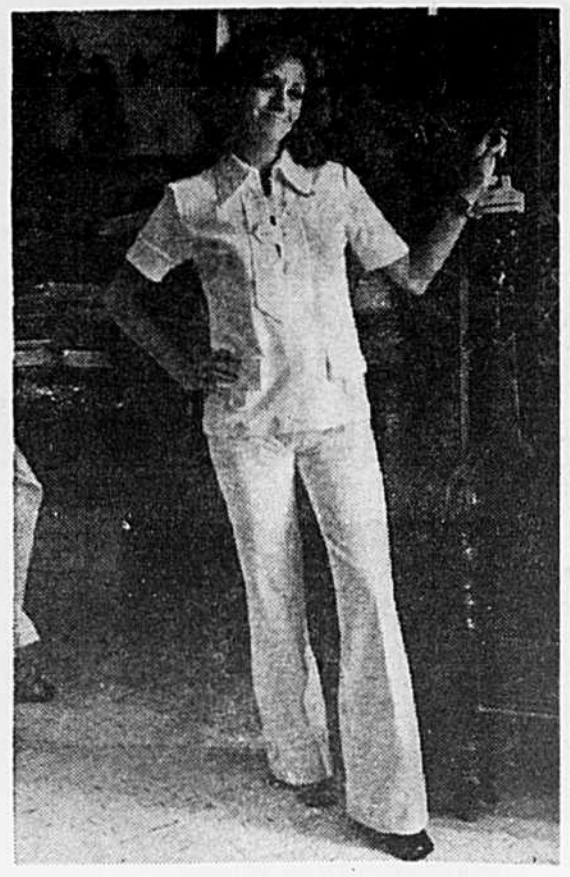
Ambitions .....



Une chemise en jersey extensible rouge, une cravate très large à pois bleus, blancs et rouges et un veston en vinyle à col Napoléon donnent à Cusie l'allure grand sport. (Boutique Napoléon)
(Photos : Roger Lamoureux)



Jacques porte un ensemble de dentelle blanche à motif fleuri pour le cocktail ou la fête estivale. De la Boutique Napoléon.



Carole se sent détendue dans son ensemble en ratine blanc. Pour les vacances, la plage, la route, et quoi encore ! (Boutique Napoléon)

INSTITUT DES JAMBES

On s'est beaucoup occupé jusqu'à présent des soins esthétiques du visage et des mains, fort peu ou mal des jambes. Pourtant à l'heure des jupes courtes, combien de femmes offrent aux regards des jambes épaissies ou pleines de taches disgracieuses.

La beauté de la jambe est un atout majeur pour la femme. Pour vous aider à la maintenir ou à l'acquérir, un centre de soins spécialisés est maintenant à votre disposition :

L'INSTITUT DES JAMBES

(Centre canadien agréé de l'Institut de Paris)

430 est, rue SHERBROOKE, Montréal

Tél. 288-8251

LOURDEURS - EPAISSISSEMENTS
VARICOSITES - TACHES
CELLULITE

TRAITEMENTS EXCLUSIFS: LEGPUMP - FRIGIBAS

Le traitement FRIGIBAS qui garde à la jambe sa ligne, l'affine, améliore son aspect si elle est rougeâtre ou si elle présente des taches.

Le LEGPUMP, qui par une pression égale, homogène et intermittente sur les membres entiers, active la paresse de la circulation retour, draine les déchets et amincit en sécurité.

EN PLUS de ces traitements exclusifs, vous trouverez à l'INSTITUT DES JAMBES tous les soins classiques, plus le nouveau maquillage spécialement mis au point pour dissimuler les capillaires dilatés, les taches d'anciennes scléroses ou les veines trop visibles : c'est l'OPACITE, conçu en fonction des couleurs des taches.

UNE VISITE EST SANS OBLIGATION





Roméo a revêtu une chemise de polyester jaune à manches bouffantes qui ne requiert aucun repassage. Le pantalon extensible de teinte ivoire est lavable également. (Boutique Napoléon)

La Boutique Napoléon rendez-vous des étudiants

Vêtements unisexes, jeunes, gais, seyants, beaucoup de confection française, de magnifiques tissus importés coupés par les tailleurs de la maison, des complets sur mesure pour les messieurs, des costumes pour dames, du mod pour les jeunes, voilà qui fait de la Boutique Napoléon, avenue Mont-Royal est, le rendez-vous des étudiants et des gens fort sérieux.

Il y a encore les souliers, les sous-vêtements, la fourrure, surtout pour hommes (rat musqué, chat sauvage), les chemises faites sur mesure, et quoi encore !

Beaucoup d'étudiants

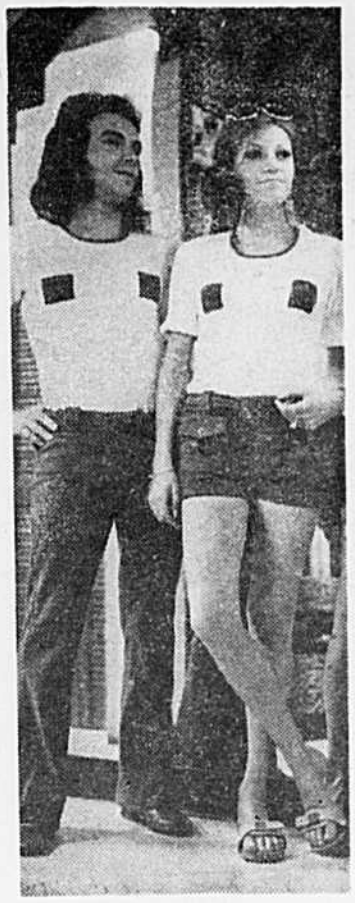
Les deux propriétaires de la boutique, Roger Beaulieu et Jacques Deslauriers, ne présentent à leur magasin et à ses clients que des vêtements de qualité, des vêtements de bon goût, mais qui restent toujours à la fine pointe de la mode. Ce qui plait aux deux sexes puisque 40 p. 100 de femmes et 60 p. 100 d'hommes fréquentent la boutique assidûment. "Jusqu'aux étudiants qui habitent à



Une chemise à grosse fleurs blanches sur fond noir transparent, que porte Cusie, appelle le soleil et la joie. (Boutique Napoléon)



Jacques, en pantalon de coton fleuri, ceinture blanche, chandail de coton blanc extensible, est prêt à partir en vacances. (Boutique Napoléon)



Roméo porte un pantalon unisexe brique et un chandail de coton blanc ; Carole, un short de ratine brique unisexe et, elle aussi, un chandail blanc. (Boutique Napoléon)



Jumpsuit court en ratine noire et ceinture rouge pour Jacques, et la même pour Carole mais en rose antique. (Boutique Napoléon)



Tout le monde à l'eau, en maillot ! Pour Cusie, un maillot extensible bleu ; pour Jacques, un nylon fleuri bleu et blanc ; et pour Roméo une culotte en daim de couleur naturelle. (Boutique Napoléon)

La Boutique Napoléon, rendez-vous des gens sérieux

l'extérieur de Montréal", nous explique un des deux propriétaires, très fier de revendiquer une bonne partie de la clientèle estudiantine québécoise.

Nos mannequins improvisés sont des musiciens, membres de l'Association des orchestres. Ils nous font voir des vêtements unisexes jeunes, frais et colorés.

Ce sont Jacques Gauthier, guitariste du groupe musical La Confusion ; Roméo Ronci, chanteur du groupe Les Togetherness ; Cusie, guitariste du High Life Scene.

La seule et unique fille, c'est Carole Péloquin, mannequin qui désirerait beaucoup devenir danseuse.

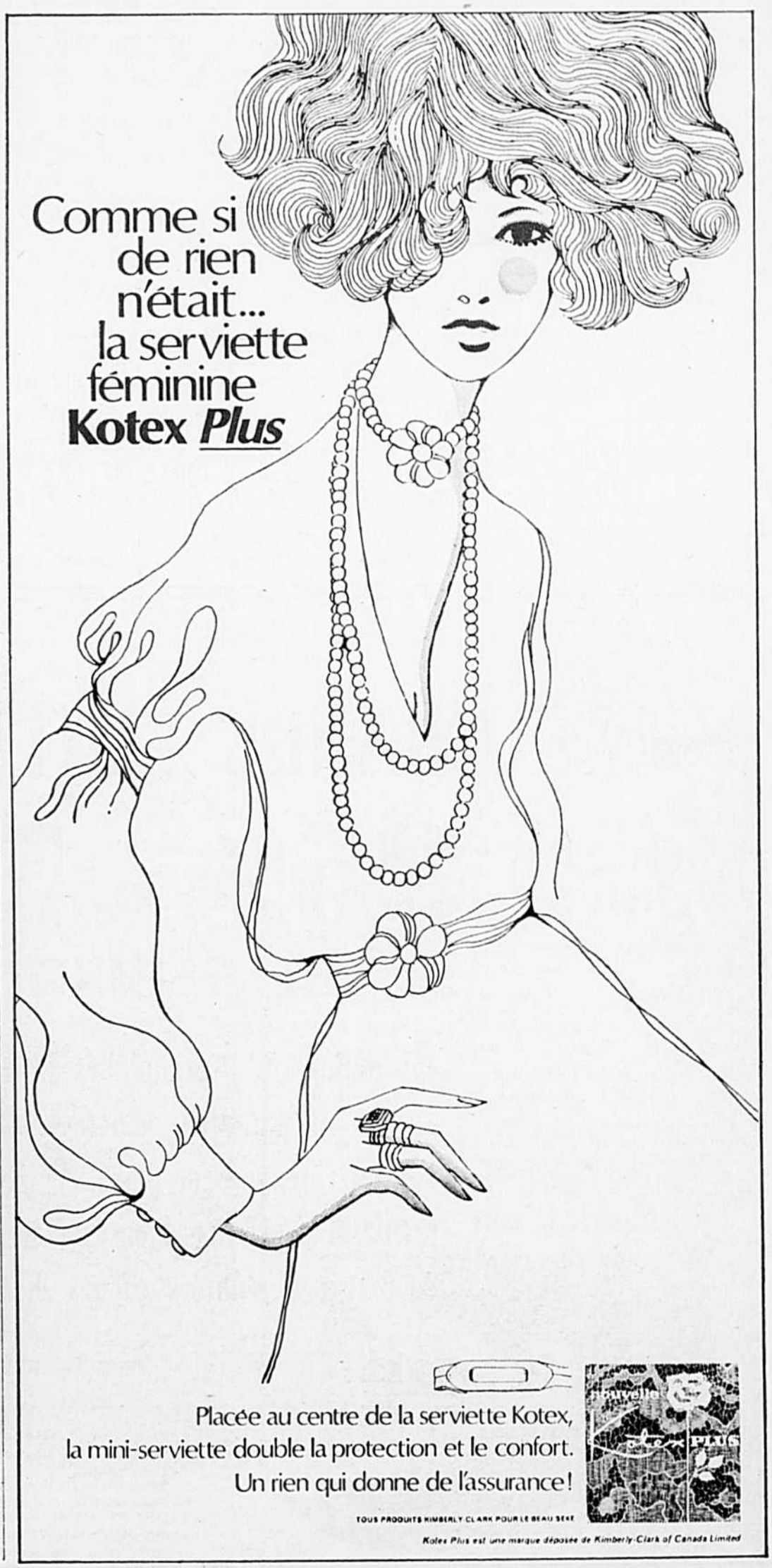
C. H.



Une veste en daim brun brodée de fils jaunes, accompagnée de sa ceinture, donne une allure romantique à Roméo. (Boutique Napoléon)



Un blazer marine qui fait toujours très élégant et auquel le chandail à col roulé ajoute la note détente. (Boutique Napoléon)



Boutique d'UNIFORMES

Pour le confort de vos pieds, portez STEFFI



La sandalette élégante et confortable. Surface plantaire physiologique en mousse spéciale. Idéale pour le travail et la détente.

1. CUVETTE TALONNIERE AVEC BORDS SOUPLES
2. SURFACE PLANTAIRE ELASTIQUE
3. SAILLIE ANTERIEURE EN MOUSSE
4. TALON ELEGANT ET LAQUE
5. SEMELLE SILENCIEUSE EN POROCREPE

Prix : $15.98

Pour commander, donnez votre pointure :	5	6	7	8	9	10	11
	36	37	38	39	40	41	42

LE PLUS GRAND CHOIX DE SOULIERS PROFESSIONNELS BLANCS AU CANADA

présente sa collection complète de vêtements sport d'été

- **TENNIS** • **BADMINTON**
- **SQUASH** • **YACHTING**
- **EDUCATION PHYSIQUE**

Choix de 15 modèles différents 6 ans à 20 ans.

Tenue classique à taille basse, jupe courte à plis permanent. Glissière au dos. — ⇌ 189 Royale Fortrel/Nylon Oxford. — Tricot blanc seulement.

Tailles : 10 - 16 **$16.98**



Pour assortir votre ensemble :

disponible : pantalons éléphant. **$8.98**

Culottes (panty). **$2.98**

Venez visiter notre magnifique salle de montre d'uniformes

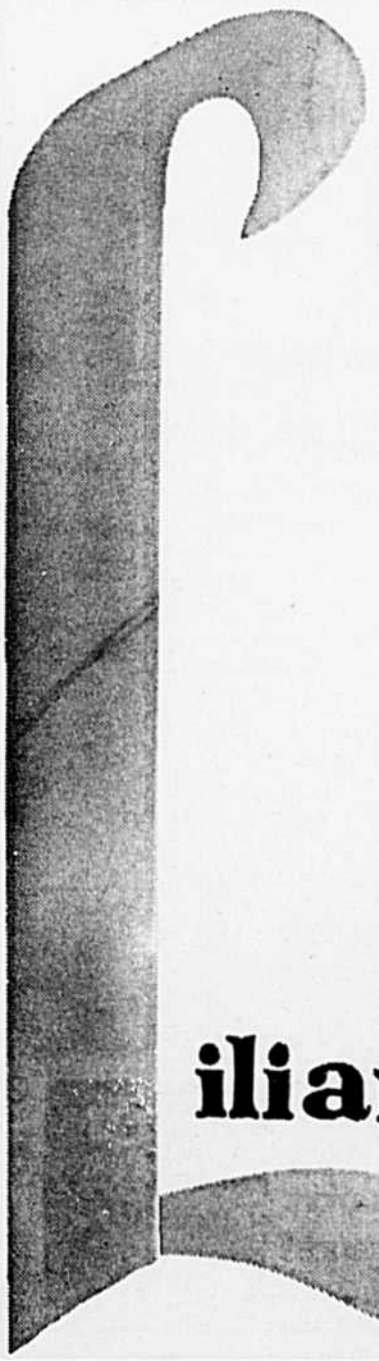
un assortiment complet d'uniformes blancs et de couleur pour gardes-malades, coiffeuses, domestiques, réceptionnistes, médecins, dentistes, barbiers.

Commandes postales et téléphoniques acceptées

BOUTIQUE D'UNIFORMES

575 OUEST, BOUL. MAISONNEUVE, MONTREAL 111, P.Q. **TEL. 842-9814**

SI VOUS PRENEZ LE METRO, DESCENDEZ A L'ARRET McGILL



GRANDE VENTE D'ÉTÉ

25% à 50%

DE RÉDUCTION

•Fine lingerie •Déshabillés et robes de nuit •Robes et pantalons d'hôtesse •Costumes de bain et vêtements de plage •Vêtements sport de ratine •Uniformes et blouses •Vêtements de base de marques réputées (lignes discontinuées)

ilianne INC.

Venez tôt pour un meilleur choix

9 magasins pour mieux vous servir

- Place Ville-Marie, 861-8693
- Galeries d'Anjou, 353-6850
- Centre Fairview-Pointe Claire, 695-1756
- Centre d'achats Wilderton, 731-7264
- 7094 St-Hubert, 271-7297
- 6688 Plaza St-Hubert, 276-9705
- 378 ouest, rue Ste-Catherine, 861-2222
- 1682 est, Mont-Royal
- Lilianne de Lily Simon, 1316 est, Beaubien, 276-9098



MARIE-EVE

vient de l'île Maurice

Marie-Eve est une "chanteuse des îles" et s'accompagne elle-même à la guitare. Elle est originaire de l'île Maurice, que beaucoup situent dans les Antilles mais qui est en réalité dans l'océan Indien, à 500 milles de Madagascar. En 1967, elle était venue à l'Expo où elle était hôtesse. Le pays lui ayant plu, elle nous est revenue définitivement il y a vingt mois, amenant avec elle son mari et ses deux enfants (7 et 5 ans).

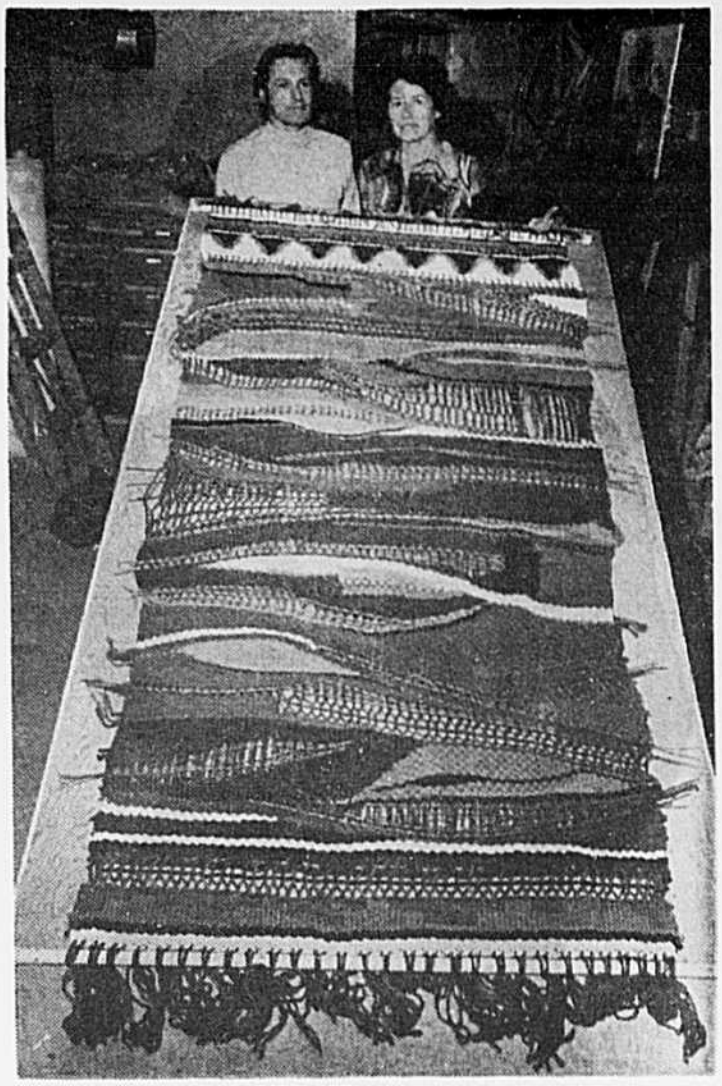
Elle ne chante pas uniquement des chansons créoles, mais également des chansons de Barbara, d'Aznavour et de chansonniers québécois. Depuis qu'elle est ici, elle est passée dans de nombreux clubs des environs. Elle ne veut pas y rester plus de six semaines, car elle aime bouger et découvrir de nouveaux endroits. A la télé, on a pu la voir à "Femme d'aujourd'hui" et à "Réal Giguère".

Marie-Eve s'est très bien acclimatée ici, toutefois pas autant que ses enfants, qui réclament déjà la neige à grands cris car l'arrivée du printemps les a bien attristés.

La tapisserie sert à réchauffer nos affreux murs de plâtre...

Reportage : Solange GAGON — Photos : John TAYLOR

Certains artistes travaillent le bois, le métal, le plastique, font de la peinture, mais LOUIS et JEANNE AUCLAIR créent à partir de laine. Avec de la laine multicolore, ils composent de véritables tableaux, de véritables abstractions. Ils exploitent, en la modifiant, une technique vieille comme le monde : la tapisserie.



LOUIS et JEANNE AUCLAIR et leur plus grande pièce: 8 pouces de longueur et 4½ pouces de largeur. Une tapisserie superbe où des rameaux de saule font partie de la trame.

Lui fait beaucoup de recherche, étudiant sans cesse de nouvelles méthodes de travail, et il réalise les pièces. Elle aide au travail de réalisation, met la main à la pâte, mais elle préfère concevoir certains dessins propres à intéresser son mari et susceptibles de devenir tapisseries.

Réchauffer les murs

S'ils ont choisi la tapisserie, c'est pour des raisons précises.

"Nous avions un attrait particulier pour la laine, dit Mme Auclair, **parce qu'avec l'architecture froide, le béton, le plâtre, il faut réchauffer les murs par des textures plus vivantes."**

"La tapisserie, continue Louis Auclair, **a évolué comme l'architecture et l'une se marie très bien à l'autre. Bien qu'elle soit une technique millénaire, la tapisserie s'est renouvelée !"**

M. Auclair, qui recherche continuellement de nouveaux effets, fait entrer branches et papier métallique dans la composition de ses oeuvres et c'est une trouvaille ! Mais pour continuer ses recherches, il a demandé une bourse (la première en quinze ans), qu'on lui a refusée...

"Au lieu d'évoluer, explique Louis Auclair, **je suis obligé de gagner ma croûte d'abord, de faire des expositions, de créer des petites pièces, alors que j'aimerais faire des murales. Car c'est bien beau la recherche, mais il faut y mettre beaucoup de temps et d'argent."**

Et quand on a une femme et deux enfants, on ne peut plus se permettre de partir à l'aventure !

En revenant, ils ont repris le travail de plus belle ! A ce besoin de créer tableaux, murales avec des éléments naturels comme la pierre, le granit, a succédé le besoin de travailler une matière souple et colorée, la laine. Après quinze ans de travail, il y eut un arrêt de cinq ans pendant lequel Louis Auclair a fait de l'enseignement.

"Je faisais de l'animation, de l'expression libre; mais j'ai senti le besoin de revenir à la création, de faire un travail personnel."

Ça y est ! Les Auclair travaillent ensemble chez eux, ce qui est loin d'être toujours facile, mais ils ne lâcheront pas de sitôt.

De purement fonctionnelle, puisque la tapisserie est à l'origine même des tissus, ce moyen d'expression a acquis une notion artistique.

"Et, puisque c'est le siècle de la vitesse, précise M. Auclair, **je dois m'y adapter, produire plus rapidement. Autrement, il me serait impossible de songer à créer des tapisseries !"**

Au lieu d'évoluer...

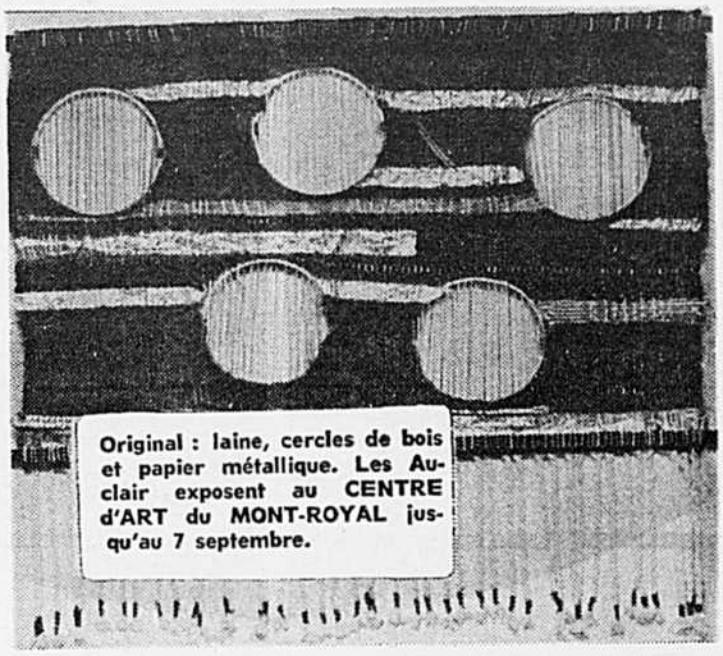
Les Auclair exploitent deux méthodes : la tapisserie haute lisse, où la laine est travaillée à la verticale sur un métier; puis l'autre, qui consiste à crocheter la laine sur une trame de lin. Ils adorent jouer avec les épaisseurs de laine, ce qui donne beaucoup de relief aux tapisseries.

re !

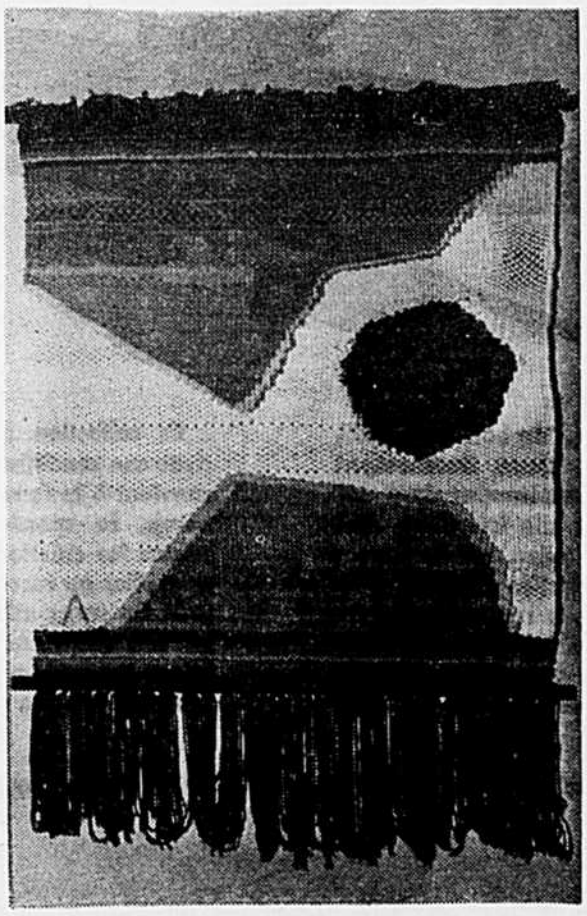
Un stop de cinq ans

Louis et Jeanne Auclair ont commencé par se marier... puis ils ont ouvert un atelier. Lui faisait de la mosaïque, elle du dessin, puisqu'elle a fait ses études en dessin, et qu'elle a illustré la page couverture d'une dizaine de livres.

En 1962, ils sont partis trois mois au Mexique pour faire de la recherche — à leurs frais, bien entendu. A leur retour, ils ont travaillé comme des acharnés dans leur atelier. **"Après cinq ans, nous avons dételé et nous sommes partis un an pour Paris, faisant des stages dans des ateliers, à l'Académie d'Art Populaire."**



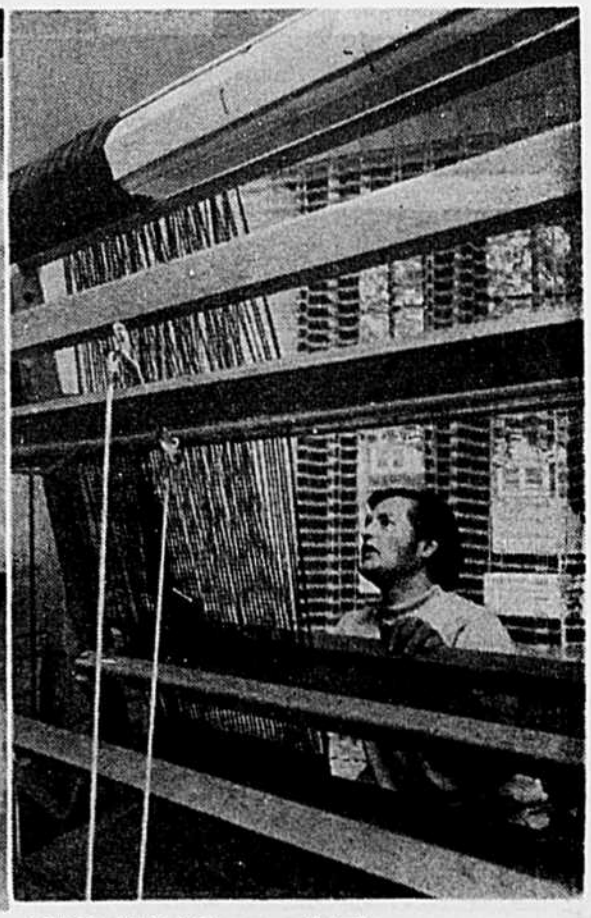
Original : laine, cercles de bois et papier métallique. Les Auclair exposent au CENTRE d'ART du MONT-ROYAL jusqu'au 7 septembre.



Mini-tapisserie; on dirait une peinture abstraite. Mais les Auclair espèrent un jour créer d'immenses murales !



JEANNE AUCLAIR: patience ! La laine est piquée à travers une trame de lin. Un effet de relief est obtenu par les épaisseurs de laine.



LOUIS AUCLAIR: un artiste ! Le voici en plein travail, réalisant une tapisserie selon la méthode de haute lisse.



"Pardessus" classique, d'allure sportive; poulain roux agrémenté de cuir. Collection prêt-à-porter-fourrure de MICHELE MORGAN.



Une coupe jeune élégante, des peaux aussi souples que des tissus: manteau à capuchon en marmotte, manteau en chat ocelot.



Michèle Morgan elle-même . . . modelant un manteau et une toque en superbe renard roux, faisant partie de sa collection.



Manteau "mi-mol"; jupe à godets, ceinture de cuir. Habillé ! Pattes d'astrakan noir réchauffées de renard. Création MICHELE MORGAN.



Fringant, un manteau midi en astrakan africain d'un doux blond cendré. "Toque de Tcherkesse" et parements sont en renard blanc. Aguichant !



De la première collection prêt-à-porter-fourrure signée MICHELE MORGAN, un manteau "rase-bottes" en vison scandinave. Ultra-classique et amincissant . . . dit-on !



Prêt-à-porter-fourrure MICHELE MORGAN. Un manteau tube alliant l'astrakan naturel brun et fauve et le renard croisé. Mariage heureux !



Les mariages de fourrures dominent la collection de Morgan : deux manteaux en astrakan garnis de pékan, maxi-manteau en renard roux.



Mon patron, "un ben bon boss", comme dirait Yvon Deschamps ! Pour pas nous déranger dans not' travail, y est allé lui-même dans l'Europe, en avion, pis y nous a rapporté des belles photos . . ." En effet, il nous a rapporté, directement de France, des photos exclusives de la première collection prêt-à-porter-fourrure de MICHELE MORGAN.

La collection qu'elle a pensée avec son modéliste, Gabriel Italici, convient à la femme caméléon : la vamp, la sportive, la racée . . . Toutes les créations sont longueur mi-mollet ou rase-bottes. La coupe près du corps allonge la silhouette. Les fourrures fantaisistes côtoient les poils précieux. "Si vous alliez en Europe pour voir" ?

Texte : Solange GAGNON

Photos : Max NICOL

ALIMENTATION NATURELLE



Remèdes à base de plantes.
Au-delà de 50 produits.

COMMUNIQUEZ AVEC NOUS POUR CONNAITRE VOTRE DISTRIBUTEUR LE PLUS PRES

Distribution disponible pour le Québec et les provinces maritimes.

CONDITIONS DES PLUS FAVORABLES

(Nos distributeurs gagnent de $10,000 à $20,000 par année)

LA SOCIETE NATUR-ELLE

20, boul. des LAURENTIDES, Ville de Laval, Québec

Aliments de santé
BAZINET

Une vie à vivre. La vivre en santé est la plus grande des richesses pour nous former une génération plus saine, mieux portante. A vous de choisir !

- **Suppléments alimentaires**
- **Herbages**
- **Aliments macrobiotiques**
- **Huiles de première pression à froid**
- **Produits de beauté naturels**

22, PLACE DU MARCHE,
SAINT-JEAN, QUE.
347-3122

Traitement
BI-APISERUM

Suspension alcoolique naturelle d'EMBRYONS d'Abeilles et de Gelée Royale Stabilisée par le procédé de : BOYER de BELVEFER
Importée de France

Le
BI-APISERUM

BI-APISERUM est une solution de Gelée Royale qui ne peut être fabriquée qu'en quantité limitée et son prix de revient est forcément élevé. Des experts en apiculture et en chimie des Laboratoires Ultra-Modernes en France, en Allemagne, au Canada et dans d'autres pays, travaillent à longueur d'années à mettre dans des conditions hygiéniques les plus contrôlées les récoltes de gelée royale. La marque **APISERUM** est la seule marque au monde à exporter sa gelée royale dans plus de 60 Nations.

Avant les travaux du biologiste Boyer de Belvefer, la gelée royale n'avait pas été utilisée en alimentation humaine mais l'imitation est la rançon du succès. Il n'existe qu'un seul **APISERUM.** En règle générale, deux à trois traitements par an suffisent comme entretien, pourtant il n'y a **AUCUNE CONTRE-INDICATION** à faire plusieurs traitements consécutifs.

L'APISERUM N'EST PAS UN MEDICAMENT; MAIS UN PRODUIT COMPOSE UNIQUEMENT DE GELEE ROYALE ET DE HYDROMEL

NOTEZ BIEN — Chez les enfants de moins de 10 ans, ne donnez que **L'APISERUM SPECIAL** sans hydromel.

SEUL APISERUM a un traitement spécial pour enfant.
En vente spécialement dans tous les magasins de produits naturels

APISÉRUM

Solution de Gelée Royale stabilisée

importé directement de France
selon le procédé Boyer de Belvefer

un aliment exceptionnel :

LA GELEE ROYALE
DE BELVEFER

ainsi que les comprimés de

pollen
de fleurs
DE BELVEFER

En vente dans tous les magasins de produits naturels et les bonnes pharmacies du Canada

Méfiez-vous des imitations; l'Apisérum n'est pas un médicament, mais un produit composé uniquement de gelée royale et de hydromel.

LA SANTÉ
par
l'alimentation
naturelle

UN DROIT
POUR TOUS !

NATUREX INC.

Seul magasin du Québec à offrir la gamme complète des aliments naturels soit :

- **Fruits et légumes frais de culture biologique durant toute l'année**
- **Viandes et poissons sans antibiotique ou autres produits chimiques**
- **Oeufs frais organiques**
- **Supplément alimentaire (vitamines, minéraux) tisanes et cosmétiques naturels**

Catalogue gratuit • Stationnement à l'arrière

1125 est, rue Mont-Royal, Montréal 176 — 526-5513

ALIMENTATION NATURELLE SANTA

GELEE ROYALE D'ABEILLE

APISERUM

produit de beauté naturelle SANTA

• HERBAGES • VITAMINES • MINERAUX • LIBRAIRIE

Catalogue sur demande — Expédition dans toute la province

Dr J.-L. MARQUIS, N.D., NATUROPATHE

9643 EST, RUE NOTRE-DAME — TEL. 351-4150

MAINTENANT OUVERT
BIO VITA INC.

Le plus vieux spécialiste en alimentation naturelle au service de la population depuis 1937

Personnel compétent — GROS et DETAIL — Catalogue sur demande

NOUVEAU ! NOUVEAU ! NOUVEAU !

Bonbons composés entièrement d'ingrédients naturels, sucre non raffiné, miel, lécithine et essence naturelle. — Bonbons de menthe, citron, eucalyptus, mélasse des Barbades, arachides, réglisse, miel, poudre d'os avec miel, caroube avec miel, germe de blé avec miel.

UN AUTRE PRODUIT DE BIO-VITA

ALIMENTS MACROBIOTIQUES
LIBRAIRIE COMPLETE TRAITANT DE L'ALIMENTATION NATURELLE

(Produits par BIO-VITA) division de Robert & Fils Ltée

Pour la première fois au Canada : jus de pommes entier !

7541 SAINT-HUBERT • TEL. 270-4158

ÉCOUTEZ TOUS LES MATINS À L'ANTENNE DE CJMS CJRS CJRC CJRP CJTR

LES LETTRES d'amour d'émile GENEST

Chère Miche,

Comme c'est merveilleux la griserie d'un premier bal ! Rappelle-toi, chérie. La nuit avait endossé son grand manteau bleu et la lune s'était parée de ses reflets d'argent, ses reflets de fête.

Toute timide dans ta robe à danser, c'était comme si d'un coup, à cause de ce rêve devenu réalité, la carapace de ton coeur de petite fille avait éclaté pour te débarrasser de la chrysalide de l'enfance et faire de toi une femme.

Nous avons dansé toute la nuit dans les bras l'un de l'autre. Tu as compris que plus jamais tu ne serais la petite fille d'hier. Tu as senti que ton coeur ne voudrait plus jamais se dévêtir de sa robe à danser.

Rappelle-toi, chérie, comme nous avons été heureux ce soir-là. Rappelle-toi comme notre coeur a chanté. Rappelle-toi . . . c'est déjà si loin, si loin ce temps-là !

★ ★ ★

A Pierre

Adieu mon seul et unique amour !

Adieu, toi que j'aime plus que tout au monde. Tu sais, Pierre, je ne t'en veux pas, mais j'ai bien du mal à accepter de vivre sans toi, toi qui m'as redonné goût à la vie. Toi qui m'as fait découvrir le véritable amour. Tu as su partager pendant cinq mois tes joies comme tes peines avec moi. Tu m'as fait confiance et cela a changé ma vie.

Que tout me semble grand et triste sans toi ! Que j'étais heureuse quand, tout au loin, j'apercevais ta Mustang. Et soudain, j'entendais le bruit de tes pas dans l'escalier. A chaque fois mon coeur était si heureux de battre pour toi ! Et là, je me réfugiais alors dans tes bras tendres qui s'ouvraient pour me donner protection et amour.

Depuis que tu m'as quittée, je suis comme un animal blessé. Et toi seul peux guérir ma blessure.

Reviens, reviens vite, Pierre, je t'en supplie. Tu sais que je ne peux pas vivre sans ton amour.

Souviens-toi de tous ces jours merveilleux que nous avons passés ensemble. Laisse-moi t'aimer et n'aie plus peur, mon chéri. Tu sais bien que je ne veux que ton bonheur.

Tu vas me manquer terriblement. Jamais plus je n'entendrai le son de ta douce voix. Jamais plus je ne verrai tes yeux qui me fascinaient. Jamais plus mes bras ne s'enlaceront tendrement autour de toi. J'aimais tant caresser tes cheveux et sentir la chaleur de ton corps tout près du mien. Quand tu étais blotti dans mes bras, nos coeurs n'en faisaient qu'un. Jamais je ne m'ennuyais avec toi, même quand tu ne parlais pas. Tes yeux reflétaient tout ce que moi je ressentais pour toi.

Nous étions si heureux. Donne-moi une chance et tu verras. Je saurai mériter ton amour.

De celle qui espère que ton coeur se laissera fléchir par le mien.

Je t'aime. **M. F.**

☆ ★ ☆

Bonjour M. Genest,

Je vous envoie non pas une lettre d'amour, mais une prière d'amour pour les fiancés. J'ai pensé que vous aimeriez peut-être la lire pour les futurs mariés qui seront à l'écoute de votre émission.

Il y a six ans, j'avais envoyé cette prière avec une lettre d'amour à mon fiancé; nous sommes mariés depuis et très heureux. Nous avons fait de la dernière phrase de cette prière notre devise.

Je vous embrasse,

NINA

Mon Dieu, vous qui nous avez fait rencontrer, vous qui avez fait que nous nous aimions autant.

Vous qui allez bientôt nous unir pour la vie, faites que tous les jours que nous vivrons ensemble soient des jours de paix et d'amour.

Guidez-nous vers le chemin qu'il faut suivre. Aidez-nous à vous garder toujours au milieu de nous pour que nous suivions toujours votre plan d'amour.

Apprenez-nous à faire votre sainte volonté et à accepter également les joies, les peines et les responsabilités qui nous seront données tout au long de notre vie.

Aidez-nous à bien éduquer les enfants que vous nous prêterez, en étant le protecteur du foyer que nous allons fonder.

Faites que la confiance et le courage égalent toujours notre amour.

★ ★ ★

Monsieur,

Voici une lettre que j'ai écrite à mon fils il y a deux ans. Je dois vous dire qu'elle n'a pas été inutile. Elle l'a fait réfléchir sur les problèmes de la drogue.

Aujourd'hui je suis fière de lui et nous ne regrettons ni l'un ni l'autre les durs moments que nous avons eus à passer. Je vous demande cependant de ne pas divulguer mon nom, ne serait-ce que pour lui.

Lettre à mon fils.

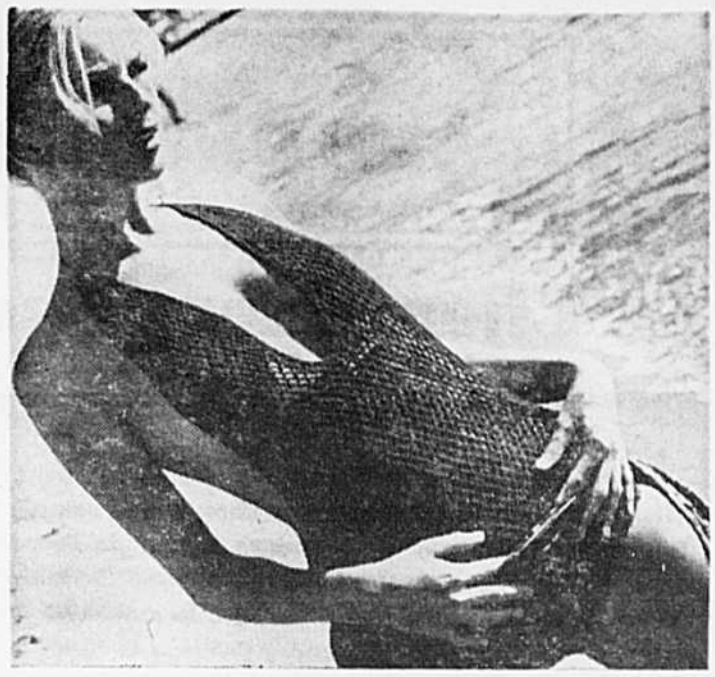
A toi mon grand, je dédie ce poème à l'occasion de ton 18e anniversaire . . .

L.S.D. et marijuana . . .
C'était un étranger,
Une sorte d'épave
Par la vie ballottée,
Sans coeur et sans courage.
Comme il a pu changer
Après 18 années!
Qu'est-il donc arrivé,
Me serais-je trompée?
Ai-je tué son coeur,
Moi qui le voulais bon?
Ai-je mis tant d'ardeur
Pour en faire un mouton?
Ou serait-ce la vie
Qui l'aurait entraîné
Dans cette léthargie,
Dans cette lâcheté?
Pourtant je veux l'aider
A retrouver son âme,
Je voudrais le gagner
A reprendre conscience.
Echec et mat?
Non, ce n'est pas fini!
Allons, du cran mon gars,
Reprenons la partie.
Relevons les pions,
Remettons-nous à jouer.
Il faut que nous gagnions
Cette partie serrée.
Pour toi c'est important,
Relève le défi.
Il faut avoir du cran,
Il en va de ta vie.
Nous avons foi en toi,
Il faut donc s'effacer
Et te laisser gagner
Par ta seule volonté.
Ce jour-là, mon enfant,
Ce sera ta victoire.
Ce jour-là, mon enfant,
Tu seras devenu "Grand" . . .

MAMAN

CHAQUE JOUR VOUS POUVEZ GAGNER DES PRIX D'UNE VALEUR DE $50.00, SOIT: UN RADIO **SANYO** ET UNE MURALE **SUNWORTHY**.
ADRESSEZ VOS LETTRES D'AMOUR À Lettres d'amour, CJMS, case postale 400, Montreal

Les filles du soleil



Belles, basanées, enivrées d'air salin, détendues, les vacancières se promènent sur la plage, attirant et clouant sur elles le regard des beaux mâles! Leurs maillots de bain généreusement ouverts, les décolletés révélateurs, les bikinis mini aux maxi-découpes laissent agréablement deviner leur costume d'Eve . . . La semaine prochaine, dans nos pages centrales, vous verrez un assortiment des tenues de plage 1970. **A droite, voici un petit avant-goût. Maillot de bain crocheté dans un fil de coton brun: ajouré, moulant, sexy.**

MAQUILLAGE VACANCES de Jean D'estrées

TEINT : bronzé avec Mousse Make-up No 61. Très légèrement poudré "Incolore".

YEUX : le velours-paupières "Cassis" est appliqué sous l'arcade sourcillière depuis la base du nez. Il s'estompe vers l'extérieur et vient jusqu'au-dessous des pommettes pour modeler délicatement les joues.

Sur les paupières supérieure et inférieure : Stick-paupières "Perle".

Une fine trace de lignoeil "Noisette" pour souligner la paupière supérieure et de crayon "Châtain" pour la paupière inférieure.

Mascara automatique "Goya" sur les cils.

Les sourcils restent estompés avec le crayon "Beige cendré", mélangé de "Blanc" pour les femmes très blondes. Les sourcils sont un ton plus clair que les cheveux :

LEVRES : transparentes mais bien dessinées avec le nouveau rouge à lèvres "Rose Indien" ou avec "002" plus "Rose d'Or".



Pour tous renseignements, téléphoner **636-9797**

REGINE CAYRE
LTEE — LTD.
761 LAJOIE, DORVAL

discothèque



Un comptoir **JEAN D'ESTREES** est à votre disposition chez

EATON

En ville seulement (rayon 212)

la toque blanche

Yolande Bergeron



Le Chantecler : une oasis de détente et de paix!

Cette semaine, un coup de fourchette dans les Laurentides... Le réputé hôtel Chantecler, à Sainte-Adèle-en-Haut, a fait nouvelle figure depuis quelques mois. Et c'est en rencontrant la dynamique équipe de l'administration que, tout de suite, avons compris ce que signifie le qualificatif "nouveau". En effet, le gérant général Robert Martel, le gérant André Fauteux, le contrôleur Jacques Léger et l'assistant-gérant André Goyer sont tous les quatre jeunes... et remplis d'ambition et de projets fantastiques concernant le Chantecler. Il faut les entendre parler du "domaine Chantecler" pour mesurer tout ce qu'ils ont accompli et tout ce qu'ils se proposent de faire.

C'est ainsi, par exemple, que M. André Goyer me parlait avec volubilité des 175 chambres nouvellement redécorées, du court de tennis à la disposition de tous les invités de l'hôtel le jour et même le soir, de l'école d'équitation, de la jolie plage en sable tout blanc refaite dernièrement, du terrain de golf et du clubhouse où l'on ne cesse d'améliorer, de la piscine intérieure où l'on donne des cours de natation tous les jours. Il y a aussi la salle Coco Rico où — tous les soirs, sauf le lundi — au rythme du trio de Barry Graham, on peut danser et déguster une consommation rafraîchissante.

Mais le clou de la saison est, sans contredit, la présentation de deux spectacles les samedis soir avec des noms aussi prestigieux que **Ginette Reno, Yvon Deschamps, Claude Léveillée, Jean-Pierre Ferland, Renée Claude, Donald Lautrec, Les Jérolas** et **Les Cyniques.** Avis aux intéressés : on peut réserver ses billets en téléphonant à l'hôtel Chantecler. Bref, un séjour à l'hôtel Chantecler se révèle des plus enchanteur.

Mais, qu'il s'agisse d'une balade d'une journée ou de vacances complètes, il faut bien penser à une bonne table; et c'est en parlant de bonne table que l'on nous a présenté le chef exécutif des cuisines, M. Carlo Dell'Olio. Un homme sympathique à souhait, et qui vit pour sa cuisine ! M. Dell'Olio a déjà un passé jalonné de fructueuses expériences, et il ne cesse d'aider les jeunes cuisiniers. Il n'est pas avare de ses conseils et s'occupe étroitement des associations concernant les chefs cuisiniers.

Il fait partie de plusieurs associations, dont l'Association des Chefs de cuisine du Canada; il est vice-conseiller culinaire du bailliage des Laurentides de la Chaîne des rôtisseurs, et commodore de la Fraternité des Amis de la fine fourchette (cuisine classique italienne). Il insiste pour dire qu'on ne sert pas de pâtes alimentaires dans la cuisine classique italienne. Et il ajoute : "La cuisine classique italienne est peut-être un peu méconnue, mais il faut l'instaurer auprès des gastronomes canadiens."

Le chef Dell'Olio dirige une brigade de 26 personnes et se spécialise dans la cuisine raffinée et classique. Quantité de grands personnages ont fait l'éloge de sa table. Voici, par exemple, le menu gastronomique qu'il a servi lors d'un grand dîner pour le Club des Seize :

Les amuse-gueule — Barquette de crabe — Champignons farcis à l'escargot et panés — Mousse de canard accompagnée d'un Riesling et d'un Tavel.

La bisque de langoustines.

Le turbot farci à la champenoise — servi avec un Pouligny-Montrachet.

Le demi-poussin Souvarov — servi avec un château Franc-Mayne 1962.

Sorbet au champagne.

Baron d'agneau en chevreuil — accompagné d'un Château-Talbot 1958.

Pommes soufflées.

Les pointes d'asperges — sauce maltaise.

La salade d'endives — servie avec une eau Perrier.

Les fromages — accompagnés d'un pommard Côte-d'Or, 1965.

La poire Belle Angéline — accompagnée d'un champagne Cordon Rouge brut.

Demi-tasse — Petits fours.

En parcourant les lignes de ce menu élaboré, il nous vient tout de suite à l'idée que le chef Dell'Olio travaille sérieusement et qu'il doit être bien secondé. M. Carlo Dell'Olio nous dit qu'il respecte sa brigade et travaille de concert avec elle, et que, par surcroît, il fait largement confiance à M. Michel Robin, son assistant.

M. Michel Robin a illustré pour vous les recettes de la sole Belle Maryse et du suprême de volaille à la Casanova ; c'est donc après avoir travaillé avec M. Robin que j'ai compris que ce jeune chef a la trempe des grands hommes de cuisine et qu'il possède les notions de la gastronomie.

Mais revenons à la bonne table accueillante du Chantecler. Un menu à la carte ou table d'hôte vous y attend tous les jours. Les garçons de table sont bien stylés et le service est impeccable. Fait à signaler, les garçons ont toujours un bon mot à vous dire et ils sont fort spirituels. Lors de notre passage au Chantecler, le maître d'hôtel, M. Bruno, nous a bien accueillis ; le service de table fut assuré par M. Philippe Chaigneau et les vins furent servis par M. Sergio Dell'Olio, sommelier du Chantecler. Un merci à toutes ces personnes.

Parlons un peu de la table d'hôte, qui, pour le lunch, est au prix modique de $4 et le soir, pour le dîner, à $5. Le dimanche, le prix du menu table d'hôte est de $6. On vous offre un choix varié de hors-d'oeuvre : galantine de poulet garni, céleri, olives et radis OU hareng mariné, crème sure, ou un jus de fruit ou de légumes. Vient ensuite la soupe Minestrone OU le consommé de boeuf Tortellini (délicieux!) Puis un choix parmi les entrées : Entrecôte grillée Maître d'Hôtel, Dinde rôtie farce aux marrons, Carré d'agneau à la Victoria

Attention, attention!

L'hôtel Chantecler vous offre tous les samedis soir, à compter du 4 juillet, un buffet-dansant qui sera servi de 19 heures à 21 h. 30. Musique continuelle.



Le chef des cuisines de l'hôtel Chantecler, M. Carlo Dell'Olio, vous présente les suprêmes de volailles à la Casanova.



M. Michel Robin (D'Artagnan pour les intimes) vous a illustré brillamment la recette du suprême Casanova et du filet de sole Belle Maryse.

Les suprêmes de volaille Casanova (2 personnes)

2 suprêmes de poulet (ou poitrines)
2 cubes de pâté de foie gras (environ 1")
Mie de pain fraîche (panure)
Farine
1 oeuf battu

1—Prélever les suprêmes de volaille OU la poitrine, en ayant soin de garder le petit os de l'aile.

2—Déposer un papier d'aluminium sur le suprême de volaille et l'aplatir.

3—Passer le suprême dans la farine, l'oeuf battu, puis dans la mie de pain fraîche râpée.

4—Déposer un morceau de pâté de foie au centre du suprême et rouler.

5—Donner au suprême la forme d'une poire. Passer une deuxième fois dans la farine, l'oeuf battu et la chapelure fraîche.

6—Plonger en pleine friture et cuire quelques minutes, jusqu'à ce que les suprêmes aient une belle couleur dorée. Passer au four pendant quelques minutes. Servir très chaud avec une bonne sauce madère.

Sauce madère

Faire revenir quelques échalotes dans le beurre, "déglacer" avec un filet de madère et ajouter 1½ tasse de demi-glace. Faire réduire et passer. Lier, au besoin, avec un peu de beurre manié.

Demi-glace, d'après le chef Dell'Olio

4½ à 5 lb d'os de veau et de boeuf

Mirepoix : 2 carottes coupées en morceaux
2 branches de céleri en morceaux
1 gros oignon coupé grossièrement
Quelques branches de persil
2 feuilles de laurier
6 pintes d'eau

1—Graisser les os avec du shortening et les déposer dans une lèchefrite. Laisser brunir au four 450° pendant environ 1 à 1½ heure. Avant les 10 dernières minutes de coloration des os, ajouter la mirepoix (ou les légumes coupés) et faire cuire.

2—Retirer les os du four, déposer dans une grande marmite et ajouter l'eau. Il faut une grande quantité d'eau, car la réduction est longue et concentrée.) Ajouter les feuilles de laurier, et laisser cuire ou mijoter lentement sur le poêle jusqu'à réduction de moitié.

3—Passer la sauce au tamis et continuer de réduire, toujours en laissant mijoter doucement jusqu'à l'obtention de 4 à 6 tasses de sauce.

N.B. — Cette sauce étant une réduction, il faut éviter de la saler. La recette de demi-glace est un fond **non lié** ; il faut donc, à votre goût, la lier au besoin avec une petite quantité de beurre manié (mélange moitié-moitié de beurre mou et de farine, ou, parfois, une partie de beurre et un peu plus de farine ; mélanger le tout).

OU le filet de doré au fenouil. Les légumes : salade maison — bouquetière de légumes — et pommes de terre frites, nature ou au four.

Et les desserts : Gâteau Forêt-Noire — pâtisseries françaises — coupe cardinale — Parfait au citron — ou la tranche napolitaine OU un choix de fromages : Oka, gruyère, bleu, saint-paulin, camembert OU canadien. Thé, café ou lait.

Je défie bien des restaurants d'offrir un tel menu pour le même prix, et le tout servi dans un endroit très agréable, où personne ne vous bouscule et ne vous chahute.

Evidemment, les menus sont beaucoup plus variés ; mais je ne vous donne ici que le menu du dimanche. Tout compte fait, je suis très heureuse d'avoir visité pour veus, chers lecteurs, le chef exécutif des cuisines du Chantecler et de pouvoir aujourd'hui vous illustrer les deux recettes qu'on a exécutées spécialement pour vous. La chance nous sourit et veut que d'aussi grands chefs nous reçoivent d'une façon si chaleureuse.

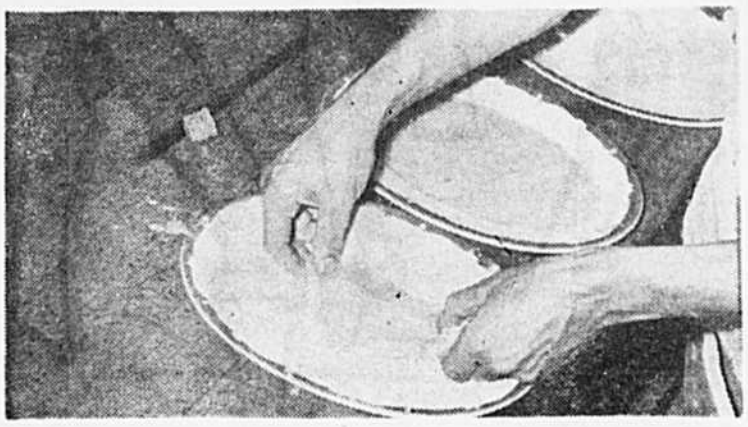
Merci, M. Carlo Dell'Olio, pour votre dévouement. Merci à votre assistant, et merci à toute l'équipe de l'administration qui a su si bien nous accueillir. Un rendez-vous à ne pas manquer : l'hôtel Chantecler à Sainte-Adèle-en-Haut ou devrais-je dire . . . à Sainte-Adèle P.Q. ?



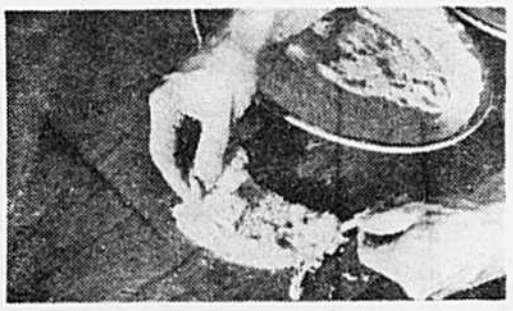
Prélever le suprême de volaille OU la poitrine, en prenant soin de garder le petit os de l'aile. (Photos John Taylor)



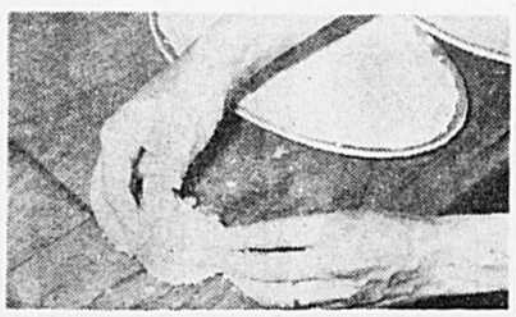
Déposer un papier d'aluminium sur le suprême de volaille et l'aplatir.



Passer le suprême dans la farine, l'oeuf battu et la chapelure fraîche.



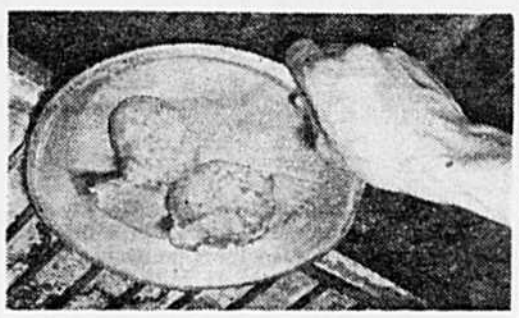
Déposer un morceau de pâté de foie fin au centre du suprême.



Rouler le suprême et lui donner la forme d'une poire. Passer une seconde fois dans la farine, l'oeuf battu et la chapelure.



Plonger en pleine friture et cuire quelques minutes jusqu'à belle coloration dorée.



Continuer de cuire quelques minutes au four et servir avec une sauce madère.

Filets de sole Belle Maryse

Filets de sole (8 environ pour la recette)

Farce : 1 lb de flétan OU de merlan
2 jaunes d'oeufs
Sel et poivre
Noix de muscade
Crème épaisse 35%
8 crevettes
8 pommes pelées et vidées

SAUCE VELOUTEE :
6 c. à table de beurre
6 c. à table de farine
3 tasses de fumet de poisson
2 jaunes d'oeufs
Crème épaisse 35%

1—Préparation de la farce : Passer le flétan ou la chair de merlan au hachoir ; ajouter les 2 jaunes d'oeufs, le sel, le poivre, la noix de muscade, et assez de crème 35% pour obtenir une pâte qui se tienne.

2—Etendre les filets de sole, étendre de la farce sur chaque filet. Déposer une crevette à l'extrémité de chaque filet et rouler.

3—Entre-temps, beurrer une assiette à tarte et déposer les pommes pelées et vidées. Cuire à four 400 ° jusqu'à ce qu'elles deviennent tendres et qu'elles se tiennent bien.

4—Pocher les filets de sole roulés dans un court-bouillon OU tout simplement à l'eau.

5—Déposer un filet de sole roulé et poché au centre de chaque pomme presque cuite. Napper de sauce veloutée et servir.

Sauce veloutée

Préparer une béchamel en faisant fondre le beurre ; ajouter la farine, puis le fumet de poisson. Brasser pour rendre le tout homogène. Couvrir ; déposer à four 350 °, et continuer de cuire jusqu'à ce que la sauce devienne onctueuse (de 15 à 20 minutes). Retirer du four, passer la sauce au tamis. Battre les jaunes d'oeufs ; ajouter un peu de crème et quelques cuillerées de sauce chaude ; brasser le tout et l'incorporer à la sauce sortant du four. Bien brasser, et ajouter encore un peu de crème jusqu'à ce que la sauce ait la consistance et l'onctuosité désirées.

15 MINUTES AU LIEU DE 60



Voici l'endroit **IDEAL** où vous faire coiffer et faire sécher vos cheveux en **15 minutes** seulement. **En moins d'une heure,** vous aurez donc le shampooing, la mise en plis, le séchage et le coup de peigne. Et la coiffure sera élégante, s'inspirera des lignes de votre visage et vous rendra plus séduisante que jamais.

Si vous avez jamais rêvé d'être ondulée naturellement prenez immédiatement rendez-vous avec le

Salon Madeleine Tremblay
HAUTE COIFFURE

Experts en permanentes, en coupes de cheveux, en teinture, en perruques et en postiches.

3434, rue SAINT-DENIS • Tél. 845-4435
A deux pas de la station Sherbrooke du METRO Salon climatisé



AGENCE DE RENCONTRE

"Le Saguenay" ENRG.

Tél. 387-7710 • de 1 h. à 9 h. p.m.
OU ECRIVEZ A :
CASE POSTALE 222, STATION "N", MONTREAL 129

Ce message s'adresse aux personnes des deux sexes, qui veulent faire la connaissance d'un nouveau ou d'une nouvelle amie. Quels que soient votre âge, votre condition sociale, votre état civil ou vos goûts, nous pouvons vous faire rencontrer rapidement la personne qui saura vous plaire. Nos conditions sont plus que raisonnables. (CONFIDENTIEL)

CORRESPONDANCE

HOMMES

6744 — Mtl — Comptable, cél. 29 ans, 5' 7", 140 lb, belle app., sportif, poss. auto, maison d'été; désire corr. sincère, honnête. But sérieux.

6745 — Mtl — Cél. trentaine, gérant magasin, 6' 1", 180 lb, instruit, aimant sports, lecture, ciné, balades, sorties; désire corr. instruite, honnête, sincère. But sérieux.

6746 — Mtl — Homme 40 ans, ayant bonne situation, 5' 6", 145 lb, châtain, belle app., propre, sobre, poss. auto, aimant musique, ciné, sports, voyages; désire corr. propre, féminine, sérieuse.

6747 — Mtl — Homme d'affaires à son compte, quarantaine, 5' 10", 180 lb, cheveux et yeux bruns, aimant tout ce qui est beau, voyages, sports; désire corr. honnête, cultivée, sérieuse.

6748 — Bl de Mtl — Cél. 43 ans, ayant situation stable, 5' 6", 162 lb, cheveux et yeux bruns, aimant dialogue, voyages, belles sorties, poss. auto; désire corr. instruite, distinguée, bien mise. But sérieux.

6749 — Mtl — Professeur, 47 ans, 5' 6", 175 lb, belle app., aimant tout ce qui est beau; désire corr. instruite, propre, sociable, sérieuse.

6750 — Mtl — Gérant de dépt, 5' 10", 180 lb, aimant voyages, musique, cinéma, belles sorties, poss. auto; désire corr. sérieuse, honnête, cultivée, franche.

6751 — Mtl — Cél. 58 ans, 5' 7", 135 lb, châtain, ayant situation stable, propre, sincère, sociable, aimant sports, ciné, sorties, dialogue; désire corr. honnête, sérieuse, distinguée.

FEMMES

3094 — Mtl — Cél. vingtaine, jolie brunette, 5' 4", 118 lb, secrétaire, aimant danse, voyages, sports; désire corr. distingué, affectueux.

3095 — Mtl — Professeur, 29 ans, cél., 5' 7", 127 lb, châtaine, yeux pers, belle app. et pers., aimant musique, sports, danse; désire corr. aimant dialogue, sérieux, bonne instruction.

3096 — Mtl — Veuve 38 ans, 5' 7", jolie blonde, yeux bruns, aimant dialogue, voyages, ciné; désire corr. bonne app., cultivé.

3097 — Mtl — Divorcée, 40 ans, seule, blonde, 5' 2", 110 lb, belle app., infirmière, sociable, gaie, aimant tout ce qui est beau; désire corr. belle culture, sociable.

3098 — Mtl — Séparée, 47 ans, 5', 125 lb, cheveux bruns, yeux verts, bonne éducation; désire corr. éduqué, spirituel.

CONDITIONS :

a) Vous recevrez le nom et l'adresse des personnes dont la description apparaît dans ce courrier en remplissant le coupon. Donnez le ou les numéros de votre choix en incluant $1 pour un numéro et $2 pour 3 numéros. Si vous ajoutez une enveloppe affranchie et bien adressée à votre nom, vous recevez vos choix plus rapidement. b) Pour faire paraître votre description dans un prochain courrier, envoyez-nous vos noms, âge, adresse, occupation, grandeur, poids, cél., veuf, veuve, séparé(e), no de tél. et quelques détails sur vous-même, et sur vos goûts. **Coût de l'inscription $2.00.**

Confidentiel

DETACHEZ ET POSTEZ CE COUPON

"Le SAGUENAY" Enrg. PHO.-6-7-70
C.P. 222 — Station "N", Montréal 129

Un numéro pour $1.00 — Trois numéros pour $2.00 — J'inclus la somme de $..... (Argent de papier — Mandat) pour :

No ..... No ..... No .....

NOM ..... AGE .....
ADRESSE .....
VILLE ..... TEL. .....

Adressez "Le Saguenay" Enrg. incluant une lettre affranchie et bien adressée à votre nom

vos patrons















PHOTO-JOURNAL
SERVICE DES PATRONS
60 ouest, rue Front, App. 603 — Toronto, 116
Adressez votre enveloppe de la manière suivante:

Insérez ce coupon dans votre envoi

Veuillez m'expédier les patrons suivants :

Numéro du patron	Taille	Prix
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....

Je désire me faire expédier ce(s) patron(s) par courrier de première classe et j'inclus 15¢ de plus pour chaque patron. Total de l'argent que je joins à cette commande : $.....

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... ZONE POSTALE .....

COMTE ..... PROVINCE .....

4919 — Robe d'après-midi coquette, adorable. Notez les surpiqûres sur le petit col, la patte boutonnée et les coutures arrondies. Très joli ! Confectionnez-la dans la toile fine, le Fortrel, le coton piqué . . . Patrons dans les tailles 8-16. Le 12 ans (buste 34) requiert 2 verges de tissu de 39 pouces. **Prix : 75 cents.**

4645 — Très amincissante, cette robe tout-aller, très jolie dans la soie imprimée, le jersey coloré . . . Col tailleur, empiècement carré au corsage, panneau avant arrêté par des poches. Patrons dans les demi-tailles 10½-20½. Le 14½ ans (buste 37) requiert 2¾ verges de tissu de 35 pouces. **Prix : 75 cents.**

4619 — Se coud en un rien de temps, comme un charme ! Robe de plage, de maison, robe-soleil à la fois. Ravissante dans la ratine, le voile de coton ,la toile. Patrons dans les demi-tailles 10½-22½. Le 14½ ans (buste 37) requiert 2¼ verges de tissu de 35 pouces. **Prix : 75 cents.**

4522 — Petite robe enveloppante pour fillette, bordée d'un galon contrastant. Notez le détail de la patte boutonnée à la taille. Taillez dans le coton, le voile de coton, l'Arnel . . . Patrons pour les 2, 4, 6, 8 ans. Voir le nombre de verges de tissu requis à l'intérieur. **Prix : 75 cents.**

4821 — Ligne princesse, col debout, martingale soulignant la taille, coutures arrondies allongeantes, jupe évasée à gros plis plats . . . Robe plutôt habillée, jolie dans la toile, le bouclé de coton, l'Arnel, le coton gaufré. Patrons dans les demi-tailles 10½-20½. Le 14½ ans (buste 37) requiert 2¼ verges de tissu de 45 pouces. **Prix : 75 cents.**

4914 — Portez en jupon sous une robe en tricot, une robe transparente, ou comme robe-soleil. A ce moment-là, enjolivez d'une petite dentelle, d'un ruban, d'un frison contrastant . . . Patrons grandeurs 34-48. Le 36 ans (buste 40) requiert 2¼ verges de tissu de 45 pouces. **Prix : 75 cents.**

4952 — Une véritable garde-robe d'un seul coup ! Vêtements coordonnés très pratiques : le petit manteau, la robe sans manches, la tunique, la jupe et la surblouse. Patrons dans les demi-tailles amincissantes 10½-20½ et dans les tailles 8-16. Le 12 ans fait 34 de buste. **Prix : 75 cents.**

Faites venir le cahier de couture. EN ANGLAIS. Prix : $1.00

POUR RECEVOIR À DOMICILE
SIGNALEZ 353-4930
dimanche DERNIÈRE HEURE

de coeur ...à coeur

madame x



"Il ne me triche pas, mais je n'ai pas confiance en lui!"

Q. — Comme beaucoup d'autres jeunes filles, je vous écris, espérant une réponse à mon problème.

J'ai 16 ans, je sors depuis bientôt deux ans avec un garçon de 22 ans (qui a la mentalité d'un garçon de 17 ans).

Je tiens à dire qu'il n'y a rien de secret entre nous. Je m'inquiète beaucoup; il dit m'aimer, mais il aime beaucoup la compagnie de ses copains, ce qui m'exaspère. Il a bon coeur, il peut tout faire pour moi, il ne me triche pas, mais je n'ai pas confiance en lui.

Depuis quelque temps, nous ne faisons que nous disputer. Je lui réponds très grossièrement, et il fait de même avec moi; je ne m'abaisse jamais devant lui. Je suis peut-être trop orgueilleuse et timide en même temps. J'aimerais qu'il reste le plus souvent possible avec moi. Là, j'ai peur de l'avenir; nous parlons souvent de mariage, je m'étais faite à cette idée, mais tout va mal entre nous. Je songe à le quitter, mais je n'en ai pas le courage; cela me brise le coeur, je sais que j'en souffre déjà. Je ne peux me faire à l'idée de demeurer seule, le voyant tous les jours sans lui parler. Aidez-moi à y voir un peu plus clair.

R. — Malgré l'aveu de votre amour pour ce garçon, je ne crois pas que vous ayez rencontré celui qui pourra être votre compagnon de vie maritale.

Vous avez pitié de lui et vous êtes possessive; ce n'est pas cela, l'Amour. La base la plus solide de l'Amour est la confiance, or vous me dites ne pas l'avoir.

Considérez-le en bon copain, laissez-le libre de voir ses amis et attendez qu'il mûrisse. De votre côté, les années viendront — vous êtes si jeune ! —, vous apportant soit les modifications nécessaires en ce garçon, soit la possibilité de rencontrer le vrai Amour.

Elle ne pense qu'à son premier amour

Q. — Depuis huit ans, je sors avec un garçon qui a 30 ans et moi, 26. Sobre, travailleur, il gagne un assez bon salaire, même s'il n'a pas beaucoup d'instruction. Il a bon coeur, bon caractère, et partout où je veux aller, il m'y amène. Même s'il n'est pas très bavard, il me tient au courant de toutes ses activités et me demande conseil pour certaines décisions à prendre. Comme il travaille assez loin de chez moi, il me téléphone une ou deux fois par semaine, et nous sommes toujours très heureux de nous retrouver en fin de semaine. Tranquille et simple de par son éducation, il ne sort pas lorsque nous ne sommes pas ensemble, si ce n'est que pour visiter les proches de sa famille. Etant affectueux, et m'aimant sans doute beaucoup, il refuse une séparation temporaire que je lui suggère de temps à autre. Il prétend ne pouvoir aimer une autre personne que moi et s'accroche aux bons souvenirs que nous avons connus.

Quant à moi, je me trouve compliquée, je tourne en rond et n'aboutis à rien. Seule fille chez moi, avec deux frères, j'ai une assez bonne instruction et j'occupe le même emploi depuis neuf ans en dépit d'une santé délicate. Vivant toujours dans la crainte de devoir cesser de travailler, j'ai réussi à économiser quelques milliers de dollars. L'inconnu me fait très peur et je ne peux me faire à l'idée de quitter mes parents et amis afin d'aller vivre dans une grande ville; pourtant, je sais que je ne manquerais de rien et que mon ami serait au comble de la joie. Ce qui me fait encore plus peur, c'est la maternité; je suis de constitution frêle et je craindrais des complications durant ma grossesse. Mon ami adore les enfants et je me vois mal en élever dans cette vie moderne où les gens ont tellement d'exigences . . .

Ma confession ne serait pas complète si je ne vous disais qu'il y a quatre ans, j'ai connu le grand Amour, le coup de foudre avec tous les désirs et passions que cela comporte: un homme marié, beaucoup plus âgé que moi, un compagnon de travail que j'admirais dans tout ce qu'il faisait, dans tout ce qu'il disait. Un homme très intelligent, brillant, débrouillard, s'occupant avec succès de toutes sortes d'activités. Je l'ai aimé et admiré comme jamais il me serait encore possible avec un autre, je crois, et lui me le rendait au-delà de mes espérances. Durant un an, nous nous retrouvions t o u s les jours et une merveilleuse compréhension régnait entre nous; nous nous devinions par un simple regard. Ce grand amour, nous le voulions beau et raisonnable, et ce n'est qu'une fois par mois que nous nous donnions l'un à l'autre: c'était une nécessité! Combien je me sentais en sécurité entre ses bras, plus rien d'autre n'existait, ma confiance était entière.

Aujourd'hui tout cela est fini, ce n'est plus qu'un beau rêve. Je n'ai ni voulu, ni recherché cette aventure presque incroyable de laquelle je suis sortie plus craintive encore. J'ai peur qu'une fois mariée, un autre coup de foudre se produise et que je n'aie pas le courage de résister. Entre mon ami et moi, le dialogue est difficile, et c'est d'autant plus pénible pour moi que j'éprouve le besoin de communiquer, de me confier.

Je me trouve bien compliquée et vous demande s'il y a des gens parfaitement heureux qui n'exigent pas autre chose que de passer leur vie ensemble.

Même si les possibilités de bonheur s o n t grandes, je crains cet avenir inconnu dans le mariage. Pourtant, c'est un homme doux et bon et bien des femmes malheureuses aimeraient en connaître un comme lui!

Tout ce que je demande, c'est une petite vie simple avec un homme que j'aime . . . Est-ce encore possible de nos jours?

R. — Puisque vous avez connu l'Amour, je ne vous apprendrai rien en vous disant que ce que vous ressentez pour votre ami actuel n'est pas de l'amour.

Vous vous trouvez compliquée tout simplement parce que rien de ce qui vous occupe présentement ne vous prend vraiment, ne vous intéresse. L'effroi qui s'empare de vous devant l'idée de quitter vos parents, d'aller vers l'inconnu, de connaître le bonheur de la maternité prouve, sans aucun doute, que vous n'aimez pas ce jeune homme.

Restez amis, mais ne l'épousez pas; il y aurait un ménage malheureux, et si les enfants arrivaient, eux aussi seraient très malheureux. Le mariage sans amour est le pire des enfers. N'y allez pas de plein gré.



"C'est le vôtre ? "

Qui choisir: nos locataires ou notre fils?

Q. — C'est un gros problème pour mon mari et moi, et même pour mes enfants.

J'ai un fils de 21 ans qui se mariera l'an prochain. Nous sommes propriétaires et louons un petit logement au-dessus de chez nous. Mon fils a manifesté le désir d'occuper ce petit logement du deuxième. Il est un peu autoritaire, mais sa future, pour l'instant du moins, paraît très gentille. Le loyer n'est pas très cher et le logis est chaud.

Que faire? En ce moment, nous avons de bons locataires qui se sont acheté une maison. Que leur dire au mois de février?

Si mon fils et sa future femme venaient habiter ici, je ne voudrais pas me mêler de leurs affaires. Lorsqu'ils achèteront leur ménage, devrais-je aller avec eux et leur dire mon goût ? Je lis toujours votre courrier. Merci de vos bons conseils.

R. — D'ici à juin 1971, il y aura encore beaucoup d'eau qui coulera sous les ponts; alors pourquoi vous inquiéter d'avance? Pourtant, vous pouvez vous préparer à ce mariage en recevant cette jeune fille comme une future fille, sans cependant imposer vos goûts.

Puisque vos locataires doivent aller occuper leur maison, au mois de février vous pourrez leur dire que vos enfants vont habiter le logement qu'ils occupent actuellement.

La bonne entente et l'harmonie dépendront beaucoup de votre tact vis-à-vis du jeune couple. En un mot, comportez-vous en mère quand ils viendront vous voir, mais considérez-les en adultes indépendants quand ils seront dans leur logis.

Adoptez un enfant!

Q. — Je vous écris pour que vous m'aidiez et me renseigniez sur l'adoption d'un enfant.

Je suis mariée depuis six ans et j'ai un très bon mari, à un point tel que notre union est encore plus belle qu'aux premiers jours; mais nous aimons beaucoup les enfants, et n'en avons pas. Je me suis fait soigner: curetage, dilatation du col, etc., mais je ne deviens pas enceinte. J'ai 26 ans; mon mari en a 31. Je ne voudrais pas attendre d'être trop vieille pour élever une famille. Nous sommes bien, nous sortons quand nous voulons, mais je ne connais pas la joie d'être mère. Nous voulons adopter une petite fille (moins d'un mois). A notre prochain anniversaire de mariage, nous voudrions aller visiter la crèche à Québec; mais nous n'en connaissons pas l'adresse, ni les heures de visite le dimanche après-midi.

Ma mère et ma belle-mère sont d'accord là-dessus, mais d'autres dans la famille sont contre ce projet. Il faut dire qu'eux ont la joie d'avoir des enfants, mais ils me découragent, ils disent que ce sont tous des enfants anormaux. J'aimerais tant avoir un petit bébé et, si tout va bien, nous retournerons en chercher un autre.

Depuis que je suis mariée, j'ai toujours gardé les enfants des autres. Quand ils partent, cela me déchire le coeur. Je gardais une petite fille depuis deux ans, sa mère étant prise par son métier d'enseignante. Mon mari la traitait comme un vrai père. Malheureusement, nous allons la perdre, parce que sa mère va bientôt cesser d'enseigner.

J'aimerais tellement donner un enfant à mon mari. Je pleure souvent. Celles qui ont la joie d'être mères ne savent pas la chance qu'elles ont ! Devrions-nous donner suite à notre projet en dépit des difficultés que le monde connaît de nos jours ?

R. — Combien naturel est le désir de maternité en chaque femme ! Je comprends votre déception et la peine que vous éprouvez chaque fois que vous devez vous séparer des enfants que vous gardez.

A Québec, la Sauvegarde de l'Enfance (43, rue d'Auteuil, Québec 4) vous aidera à combler le vide de votre foyer par la présence d'un enfant, de votre enfant.

Ne vous inquiétez pas des dires de ceux qui, dans votre famille, sont contre l'adoption. Il y a des enfants anormaux nés au sein de familles très unies, et aussi des génies que leurs parents par le sang ont abandonnés.

Ne perdez pas de vue que chacun de nous naît avec un potentiel que l'éducation développe ou réduit. Donner la vie n'est que le début; l'éducation, l'amour font que l'être atteint son plein épanouissement; et cette constante tendresse, ferme et attentionnée, des parents est tellement importante que, sans elle, l'enfant n'arrive pas à mûrir totalement.

Bonne chance, Madame. Que votre désir de maternité devienne réalité !

Elle cherche du travail

Q. — Je suis une jeune fille de 18 ans. Je termine mon secondaire à la Polyvalente de Louiseville cette année, et j'ai l'intention de poursuivre mes études l'an prochain dans une école privée située à Montréal, dans l'ancien Palais du Commerce.

Serait-il possible de trouver une famille où je pourrais garder chaque soir, pour gagner ma pension, puisque mon cours se donne de 9 heures du matin à 4 heures de l'après-midi. Je peux fournir d'excellentes références à la famille qui voudra bien m'accepter.

R. — Il me fait plaisir de vous aider en publiant votre lettre. Je souhaite que vous trouviez le foyer qui vous permettra de continuer vos études.

Aux lecteurs intéressés, je demande de communiquer avec nous et nous transmettrons les offres.

Adressez vos lettres comme suit :

De coeur à coeur,
Mme Reine Charrier,
Madame X,
Photo-Journal,
5460, av. Royalmount
Montréal 307

Agence matrimoniale de Madame X

AGENCE MATRIMONIALE
Règlements

A) *Pour insertion :*
1—Écrivez-nous en nous donnant une honnête description morale et physique de vous-même.
2—Faites-nous part de ce que vous désirez comme correspondant.
3—Votre demande d'inscription doit être accompagnée de 1 dollar.

B) **Pour communiquer avec un correspondant :**
1—Vous nous envoyez la lettre à faire suivre avec vos nom et adresse ainsi que 1 dollar.
2—En aucun cas nous ne donnons le nom et l'adresse des correspondants dont la demande paraît.
3—Le code publié est la référence à laquelle vous vous rapportez. L'acheminement du courrier se fait dans la même semaine.
4—Adressez vos demandes à Agence matrimoniale, Madame X, poste CKVL, Verdun.

LES SAULES — A-3344
Célibataire, 22 ans, cheveux blonds, yeux bruns, 115 livres, 5' 2", bonne éducation, belle apparence, travaillant pour le gouvernement, gaie, sérieuse, tranquille, aimant musique, dialogue, danse. J'aimerais connaître jeune homme bien, bonne éducation, 22-25 ans, sincère, sérieux, emploi stable. Réponse certaine et photo appréciée.

Région CHICOUTIMI — A-3347
Jeune femme 45 ans, sans enfant, en instance de séparation, bilingue, non croyante, brune, yeux bleus, 5' 3", très mince, propre, honnête, aimant lecture, musique, la marche et la tranquillité d'un foyer ; j'aimerais connaître monsieur 50-65 ans, canadien-anglais ou juif, sobre, honnête, intelligent, propre et tendre. Photo appréciée. Pas d'aventurier.

Cté SAGUENAY — A-3348
Célibataire, 35 ans, bon caractère, bonne instruction, belle éducation, aimant tout ce qui est beau et noble, cheveux blonds, yeux bleus, 5' 6", 140 livres ; j'aimerais correspondre avec gentille demoiselle ou veuve, 25-36 ans, aimant danse, voyages, cinéma, peu importe sa nationalité. But sérieux. Photo appréciée ; la mienne en retour.

Cté ROUVILLE — A-3349
Veuve, 60 ans, 5' 2", 150 livres, bonne personnalité, franche, honnête, caractère gai, très propre, possédant auto et maison ; je désire rencontrer monsieur ayant mêmes qualités, 55-62 ans, sobre et honnête. Pas de séparé ni de divorcé.

MONTREAL — A-3350
Divorcé, 5' 8", honnête, sincère, 36 ans, 175 livres, bonne situation ; j'aimerais rencontrer spécialement hôtesse de l'air, grande et mince, libre, compréhensive et large d'esprit, dans le but de refaire ma vie. Peu importe sa nationalité. Je répondrai à toute demande sérieuse.

MONTREAL — A-3351
Veuve, 40 ans, cheveux noirs, yeux bruns, 150 livres, 5' 5", simple, charitable, dévouée, aimant les enfants, la promenade, la vie familiale. J'aimerais rencontrer un homme sincère et fidèle, compréhensif.

MONTREAL — A-3352
Jeune homme, 24 ans, 5' 8", 155 livres, châtain, célibataire, sérieux, honnête, sobre, amateur de musique classique, désire connaître jeune fille, environ même âge, sérieuse et gentille. Photo appréciée.

MONTREAL — A-3353
J'aimerais correspondre avec un homme de 55 ans à 60 ans ayant belle allure et bien portant, aimant le théâtre et la musique, honnête et de bon caractère. Veuve, j'ai 60 ans, les yeux bruns et les cheveux châtains, je pèse 115 livres. But sérieux.

MONTREAL — A-3354
Séparée, nature simple, affectueuse, sérieuse, aimant les belles choses de la vie, 5' 4", 36 ans, châtaine, yeux bleus, bonne apparence. J'aimerais connaître un homme de 38 ans, de bonne apparence et belle éducation, sérieux, capable d'aimer une seule femme.

QUEBEC — A-3355
Jeune séparé, 25 ans, sérieux, intellectuel, bonne situation, j'aimerais rencontrer celle avec qui je pourrais être heureux et que je rendrais heureuse. Je t'attends.

MONTREAL — A-3356
Veuf, 47 ans, 5' 8", bonne santé, bon emploi, aimant la campagne, j'aimerais connaître une femme sincère dans un but sérieux.

MONTREAL — A-3357
Veuve, 47 ans, cheveux châtains, yeux bleus, 112 livres, 5' 5", gaie, propre, paraissant jeune, aimant danse, voyages, spectacles, désire homme propre, distingué, sincère, séparé ou veuf. But : passer le temps.

TERREBONNE — A-3358
J'aimerais rencontrer veuf sobre, franc, honnête, 57-64 ans, assez grand. Poissons, je suis très sensible, affectueuse. 56 ans, brune, 5' 4", 145 livres.

MONTREAL — A-3359
Célibataire, 34 ans, j'aimerais faire la connaissance d'un jeune homme, 30-40 ans. Ambitieuse, bien éduquée, d'apparence soignée, un peu gâtée, je vis avec mes parents et travaille comme secrétaire depuis dix ans. Je désire un monsieur sérieux, bien éduqué, ayant sens des responsabilités et possédant bel idéal. Je le veux honnête et occupant un emploi qui lui assure un salaire raisonnable.

V. ST-PIERRE — A-3360
Jeune homme, 19 ans, 6 pieds, 182 livres, cheveux auburn, yeux bruns, encore aux études, un peu timide, aimant musique, lecture, théâtre et nature, désire faire la connaissance d'une jeune fille de 18-20 ans, sincère et d'apparence agréable, qui l'aiderait à fuir l solitude.

SAINT-LEONARD — A-3361
J'aimerais rencontrer monsieur sans obligations, 40-45 ans, 5' 9" ou plus, aimant danse, théâtre, voyages, bonne situation. Divorcée, 41 ans, 110 livres, 5' 5", j'ai mes trois enfants avec moi. Je suis orgueilleuse de ma personne et j'aime les réunions sociales. Je voudrais un homme qui sache me respecter.

MONTREAL — A-3362
Séparée, 55 ans, 155 livres, 5' 4", personne simple, franche, sobre; j'aimerais un correspondant, 50-60 ans, qui aime la musique et les distractions. Mon but : que l'on se comprenne; l'avenir fera le reste.

CTE L'ISLET — A-3363
Célibataire, 34 ans, sincère, honnête, instruction moyenne, châtain, yeux bleus, 125 livres, 5' 4", désire correspondante, 20-35 ans, qui souhaite un ami compréhensif, sincère, affectueux. But sérieux. Bienvenue à celles de la région de Québec.



"sous mon toit"

TEX

vous invite à rencontrer
ses amis
et le Père Bouchon (Ovila Légaré)

tous les mardis,
à 9 h. 30 p.m.

10 CFTM

la femme et ses droits

Prêt entre mari et femme

Un jugement en séparation de corps ayant été prononcé entre un mari et sa femme, celle-ci poursuit son mari en justice pour lui réclamer la somme de $1,144, en remboursement d'un prêt qu'elle lui aurait fait alors qu'ils vivaient ensemble, et, naturellement, avant la séparation de corps. A l'appui de sa réclamation, l'épouse-demanderesse produit en cour quatre chèques, qui forment un total de $1,144, souscrits au nom de son mari et que celui-ci a encaissés. C'est à l'aide de ces chèques qu'elle entend prouver qu'elle a prêté la somme en litige à son mari.

Le mari-défendeur a contesté la réclamation de sa femme. Dans sa défense, il soutient que la somme de $1,144 que sa femme prétend lui avoir prêtée ne provient pas de ses biens à elle, mais aurait été tirée de réserves que sa femme accumulait à même une allocation de $80 par semaine, qu'il lui faisait régulièrement alors qu'ils vivaient ensemble.

Qui dit la vérité ?

Ce à quoi l'épouse-demanderesse réplique qu'elle dépensait chaque semaine, pour l'entretien de la maison, pratiquement la totalité de l'allocation de $80 que lui faisait son mari.

La question qui se pose est donc de savoir qui, du mari ou de l'épouse, dit la vérité. Si, comme le prétend le mari-défendeur, l'épouse-demanderesse a pu faire des économies au montant de $1,144 à même son allocation habdomadaire de $80, cette dernière n'a pas prêté son propre argent mais plutôt celui du mari. Et dans ce cas, naturellement, la réclamation n'est pas fondée. Mais, d'autre part, si l'épouse-demanderesse a prêté son propre argent à son mari, elle a droit de le récupérer.

Le juge, en Cour supérieure, a décidé que l'épouse-demanderesse aurait difficilement pu épargner la somme de $1,144 à même son allocation hebdomadaire et, ajoutant foi à la déposition de la demanderesse, a accepté sa réclamation et rejeté la défense du mari. Ce premier jugement ayant été porté en appel, la Cour du Banc de la Reine n'a pas jugé à propos d'intervenir et a confirmé la décision de la cour de première instance. **Jugement rendu en Montréal.**

Cour du Banc de la Reine, à

Le mari n'a pas contesté la requête en divorce

S'autorisant de la nouvelle Loi du divorce, une épouse a poursuivi son mari en Cour supérieure, dans la province de Québec, en vue d'obtenir un divorce. Bien que présent à l'audience et bien que représenté par un procureur, le mari n'a pas contesté la requête en divorce. Il n'a pas contesté non plus la demande d'une pension alimentaire hebdomadaire au montant de $50. Le Tribunal a décrété le divorce et condamné le mari à verser une pension hebdomadaire de $50 à son ex-épouse.

Le jugement fixant la pension alimentaire à $50 par semaine a été rendu oralement à l'audience, mais consigné tout au long dans le procès-verbal de l'audience et signé par le juge et le greffier.

Quelques semaines après le jugement fixant une pension alimentaire de $50, le mari veut en contester le montant. D'après la Loi du divorce, cependant, telle contestation doit être produite sous forme d'appel à la Cour du Banc de la Reine et dans un délai de 15 jours après la date du jugement. Comme les 15 jours sont expirés, le mari présente une première requête devant un juge de la Cour du Banc de la Reine, en son cabinet, pour demander l'autorisation d'en appeler quand même. Le mari base sa requête sur l'article 473 du Code de procédure civile.

Par lettre recommandée

Art. 473 C.P.C. "La signification, à la partie condamnée, d'un jugement autre que celui en déclaration de privilèges ou d'hypothèques contre un défendeur résidant dans la province, n'est requise que si le juge qui l'a rendue l'ordonne, ou si les dispositions de la loi l'exigent."

"Toutefois, dès qu'elle est déposée au greffe, la minute d'un jugement contradictoire rendu après délibéré, le protonotaire doit, à moins que les règles de pratique ne disposent autrement, en donner avis aux parties et à leurs procureurs par lettre recommandée."

Invoquant donc l'article 473 du Code de procédure civile, le mari propose le raisonnement suivant : a) le premier juge a ordonné le paiement de la pension par un jugement rendu un peu plus tard ; b) le requérant n'a pas porté le jugement en appel, faute d'avoir reçu du protonotaire l'avis du jugement stipulé à l'article 473 C.P.C. et il "est indispensable pour les fins de la justice, en général, et pour rendre justice au requérant, en particulier, que soient distingués et clarifiés les principes et les normes devant s'appliquer au justiciable après la dissolution du lien matrimonial."

Ce n'était pas nécessaire

Le juge de la Cour du Banc de la Reine a rejeté la requête du mari et statué que le jugement fixant la pension alimentaire était devenu irrévocable. Le jugement du juge de la Cour du Banc de la Reine statue, entre autres considérations :

"Le jugement dont le requérant avait appelé a été rendu oralement par le juge de la Cour supérieure, lors de l'audition de la requête en divorce, en présence des avocats des parties ; le procès-verbal de la séance du 2 juillet 1969 reproduit en entier ce jugement et il est signé par le greffier et le juge. Ce jugement est celui que prévoit l'article 472 C.P.C. ; il n'est pas assujetti à l'obligation pour le protonotaire d'en donner avis aux parties et à leurs avocats par lettre recommandée comme l'est, en vertu de l'article 473, le jugement contradictoire rendu après les délibérés."

Article 472 C.P.C. "Les jugements sont rendus par la prononciation qui en est faite à l'audience, ou par le dépôt de la minute au greffe, à la date qu'elle porte.

"Les dispositifs de jugement prononcé à l'audience ne peuvent être modifiés par une minute déposée ultérieurement." **Jugement rendu en Cour du Banc de la Reine, à Montréal.**

Les droits d'un enfant adopté

Un enfant adopté légalement possède-t-il les mêmes droits qu'un enfant issu du mariage de ses parents adoptifs ?

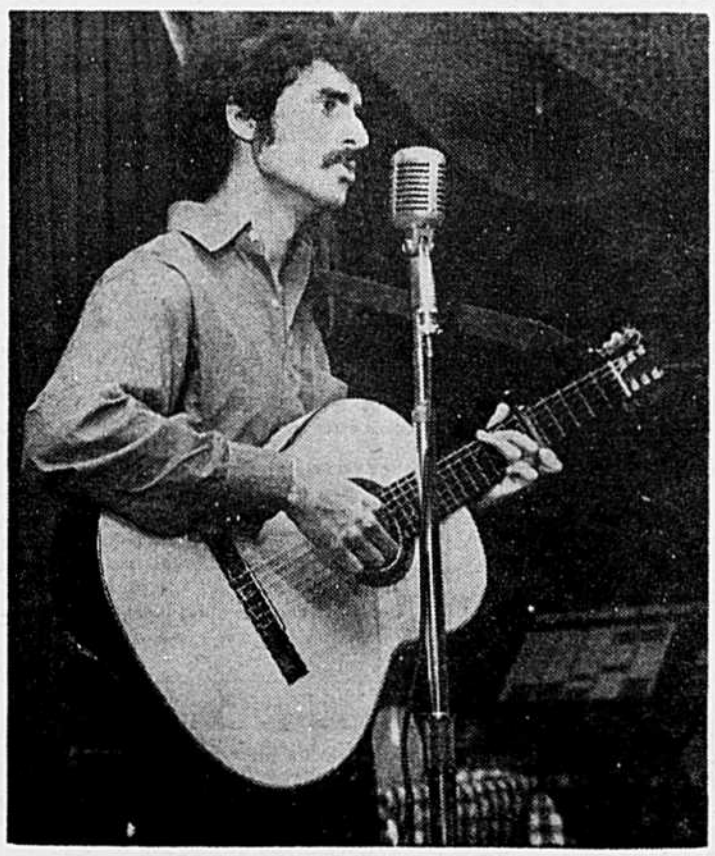
La question est importante. Elle se posera surtout dans le cas d'une succession.

Voici un testateur, un veuf, qui a trois enfants : deux filles et un fils. Dans son dernier testament, il a partagé inégalement entre ses trois enfants l'héritage qu'il laissera à sa mort. Ce partage, cependant, ne prendra effet que lorsque le plus jeune des enfants aura atteint l'âge de 50 ans. A la mort du testateur, toutefois, et jusqu'à ce que le plus jeune enfant ait atteint la cinquantaine, les revenus de l'héritage seront partagés, inégalement encore, entre les trois enfants.

Une autre clause du testament stipule qu'advenant la mort d'un des héritiers son ou ses enfants hériteront de la part dévolue à leur mère ou à leur père, dans le cas du fils.

Voici qu'une fille héritière décède avant que le partage définitif de la succession ne soit opéré. Aucun enfant n'est né de son mariage, mais elle et son mari ont adopté deux fillettes légalement. A la suite du décès de leur mère, les fillettes réclament les droits qu'elle avait dans la succession de son père. Les exécuteurs testamentaires contestent la réclamation, sous prétexte que les filles adoptives, n'étant pas issues du mariage de leur père et de leur mère, ne peuvent être considérées comme des enfants pouvant hériter légalement de la part de leur mère.

Après la Cour supérieure, la Cour du Banc de la Reine a décidé que les filles adoptives étaient des enfants pouvant hériter des droits de leur mère. La Cour a donc rejeté la défense des exécuteurs testamentaires et maintenu la réclamation des filles adoptives. **Jugement rendu en Cour du Banc de la Reine, à Montréal.**



Un nom à surveiller

Un jeune chansonnier vient de faire ses débuts récemment à Montréal et il a littéralement renversé la salle Chez Clairette par son talent : Jacques Daon, un nom promis à un grand avenir. Contrairement aux apparences, il est bel et bien Québécois.

Bercée par



la houle...

Qu'ils sont enivrants ces merveilleux jours d'été! Et vous n'avez aucune raison d'en manquer un seul. Grâce aux tampons Tampax, portés intérieurement. Sur la plage, sur l'eau, au soleil, les tampons Tampax vous laissent toute liberté.

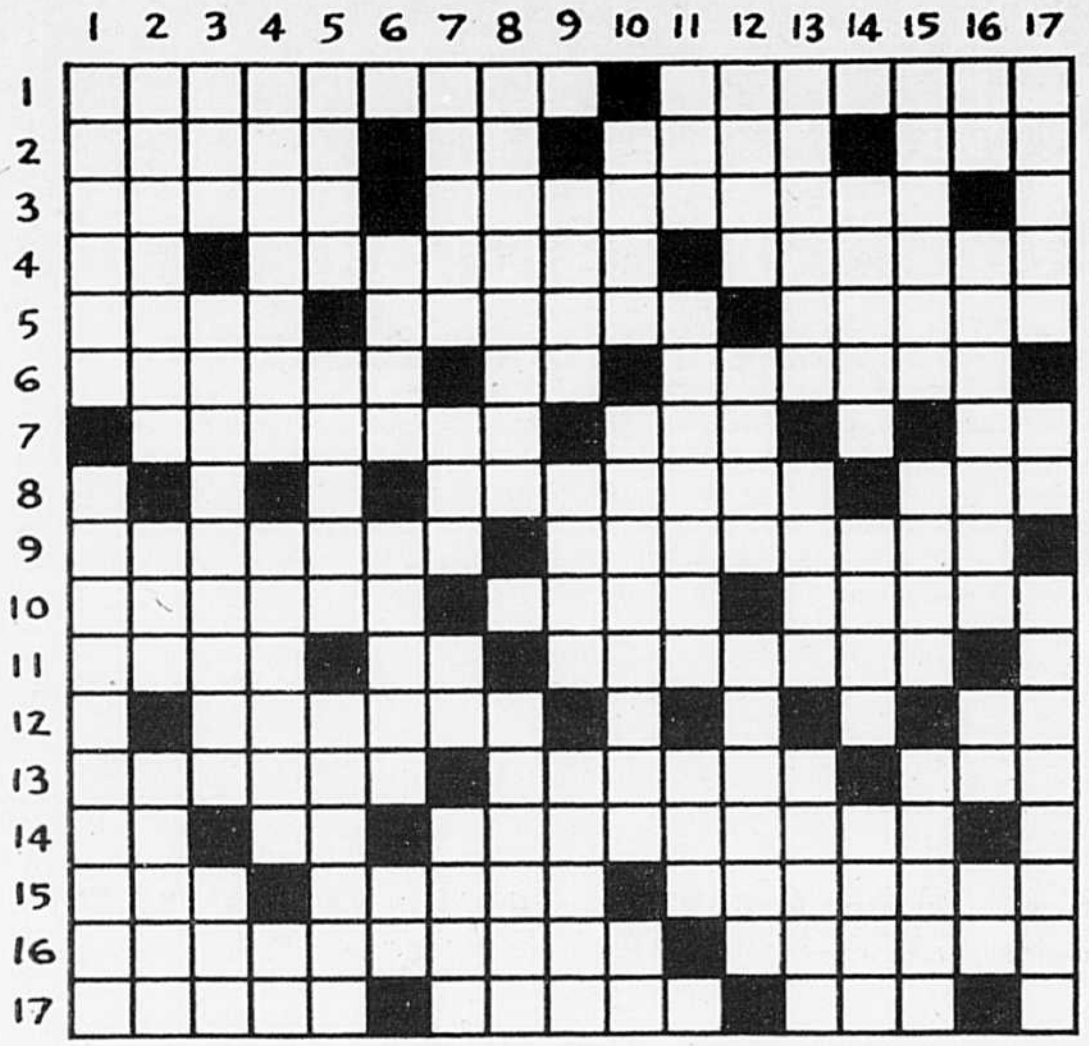


tampons TAMPAX

PROTECTION HYGIÉNIQUE PORTÉE INTÉRIEUREMENT

FABRIQUÉS EXCLUSIVEMENT PAR CANADIAN TAMPAX CORPORATION LTD., BARRIE, ONT.

PROBLEME No 189



HORIZONTALEMENT

1. Action de ramper. — Il fut martyrisé avec le Père Gabriel Lalemant.
2. Fils de Dédale. — Connu. — Vaincu par l'acteur. — Appel.
3. Pourvoir d'avantages. — Dernier des Incas du Pérou, étranglé en 1533 par ordre de Pizarre.
4. Ressenti. — Action de serrer. — Gouverner, en parlant d'une embarcation.
5. Dieu grec de la Guerre. — Géographe arabe, né à Ceuta vers 1099. — Attire le petit cochon.
6. Ville d'Espagne. — Docteur. — Sorte de mouette.
7. L'Europe et l'Asie. — Mamelle de la brebis. — Titane.
8. Se danse en Hongrie. — Afrique-Equatoriale française.
9. Région de l'ouest du Québec. — On salue son mari à la mairie.
10. Qui n'est pas de race pure. — Pente d'une colline. — Ville d'Allemagne orientale.
11. Province de l'Arabie Saoudite. — Notre-Dame. — Se font normalement au début de l'après-midi.
12. Il vit au milieu d'un désert. — Altesse royale.
13. Ancienne coiffure féminine, haute et comique. — Classe de dieux souverains, dans la mythologie védique. — Sans variétés.
14. Iridium. — Interjection méridionale. — Touchées par une maladie.
15. Peut jaillir à la suite d'un coup. — Rivière de France. — Membre d'une secte religieuse du IIe siècle.
16. On y élève des hérons. — Publier.
17. Région ténébreuse. — Effectifs. — Dans la rose des vents.

VERTICALEMENT

1. Cache la scène d'un théâtre. — Ville du Québec, entre Louiseville et Trois-Rivières.
2. Tronque. — Partie inférieure. — Vaguer.
3. Patrie de Henri IV. — Savoir approfondi. — Colère.
4. Natter. — Cordon pour ouvrir et fermer une bourse. — Reçoit l'Irtych.
5. Qui est au bon air. — Chemin creux. — Ville d'Italie.
6. Roues à gorge. — Sans conséquence grave. — Préposition.
7. Chamois des Pyrénées. — Dans ce pays. — Il a six faces. — Ancien émirat de l'Arabie.
8. Rivière du Québec, qui coule près de la Manicouagan. — Entrelacée.
9. Faire quelque chose. — Evêché de l'Abitibi. — Mesuré au stère.
10. Boissons. — Usage. — Article espagnol.
11. Belle-fille. — Qui contient de l'iridium. — Partie aval d'une vallée envahie par la mer.
12. Nom allemand de Györ. — Arrose Landshut. — Marque la mesure des vers.
13. Fait entendre un bruit violent. — Est militaire. — On y voit des sportifs à l'oeuvre.
14. Vaillant. — Pronom possessif. — Exprimé.
15. Distances. — Dieux scandinaves. — Qui est en risage.
16. Abraham y vint au monde. — Décapitées. — Tire à sa fin le jour de Noël. — Ferrure.
17. Arrogante. — Sert à égoutter les bouteilles. — Qui conduit l'air.

PROFITS ASSURES

Vendant vêtements sur mesures, directement au client. Compagnie établie depuis 1933. Etoffes attrayantes vendues facilement. Commissions généreuses, bas prix, complets bonis gratuits. Plein temps ou partiel. Expérience non requise. Ecrivez pour échantillons. Rodney Tailoring Company, Dépt N, Casier 3018, Montréal.

FIN DES VERS
AVEC
L'AIL EN SUPPOSITOIRES



En 1950, les suppositoires à l'ail n'existaient pas... Nous les avons créés après avoir trouvé le dosage d'un extrait d'ail spécial pouvant détruire les vers. Ils sont appelés "AIL-A-VER" afin de les distinguer des imitations. Pour ne pas être déçu et obtenir le véritable produit, spécifiez et exigez toujours "AIL-A-VER". Nos suppositoires à l'ail ne chauffent pas, n'irritant pas et débarrassent des vers en trois jours.

Traitement complet : $2.00
Demandez "AIL-A-VER" aux pharmacies ou directement au
LABORATOIRE MARCHAND
St-Tite, cté de Champlain, P.Q.

SOLUTION DU PROBLEME No 188

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
1	T	R	U	I	E	■	M	A	I	S	O	N	N	E	U	V	E
2	E	U	R	O	P	E	E	N	■	O	U	I	■	■	V	A	R
3	N	E	T	T	E	■	■	E	N	T	R	A	I	N	E	U	R
4	T	R	I	A	N	O	N	■	O	S	S	I	F	I	E	■	O
5	A	■	C	■	T	R	A	C	Y	■	E	S	S	E	■	A	N
6	T	R	A	C	H	E	E	■	A	N	S	E	■	L	U	N	E
7	I	■	I	R	E	■	V	E	N	U	■	■	U	L	V	E	■
8	O	C	R	E	S	■	I	V	■	■	P	I	N	E	A	L	E
9	N	I	E	C	E	S	■	E	L	G	I	N	■	E	L	■	M
10	■	T	■	H	■	I	N	N	E	E	■	N	A	■	E	L	U
11	A	R	R	E	S	T	A	T	I	O	N	■	N	E	S	■	E
12	L	O	I	■	A	E	D	E	■	L	O	E	S	S	■	M	■
13	O	N	D	E	S	■	I	■	P	I	N	C	E	T	T	E	S
14	U	N	E	S	■	A	R	B	R	E	■	R	E	A	R	M	E
15	R	I	E	S	A	■	■	I	O	R	G	A	■	M	I	E	N
16	D	E	S	O	R	D	R	E	S	■	E	S	O	P	E	■	E
17	I	R	■	R	A	C	I	N	E	■	R	E	P	E	R	E	S

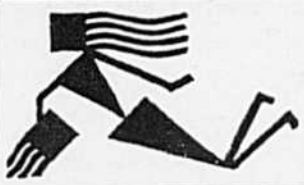
horoscope

Semaine du 6 au 12 juillet 1970



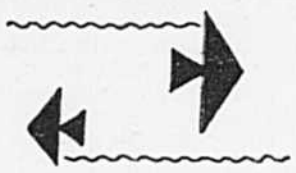
CAPRICORNE
22 décembre au 20 janvier

Vous serez submergé par vos problèmes. Beaucoup de courage et de détermination vous seront nécessaires pour sortir de ces impasses. N'hésitez pas à suivre les conseils de vos amis les plus proches.



VERSEAU
21 janvier au 19 février

Une certaine lassitude, pas entièrement désagréable, vous habitera cette semaine. Votre laisser-aller risque cependant d'avoir des conséquences néfastes à une époque où vous devriez fournir un effort exceptionnel.



POISSONS
20 février au 20 mars

Vous serez bientôt soulagée d'un fardeau qui commençait à peser bien lourd. Vos vacances vous feront un bien énorme et vous serez en grande forme pour aborder la saison d'automne. Risque de maladie.



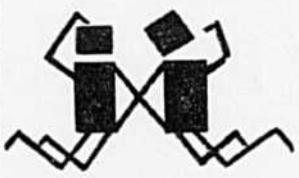
BELIER
21 mars au 19 avril

Ce sont vos nerfs qui vous joueront de mauvais tours cette semaine. Votre conduite deviendra de plus en plus erratique et vous ne saurez plus exactement que faire. Ayez du courage et supportez votre malheur passager.



TAUREAU
20 avril au 20 mai

Quelques imprudences pourraient être très préjudiciables à votre santé. D'un autre côté, votre vie sentimentale sera parfaitement harmonieuse et vous serez dans d'excellentes dispositions pour travailler.



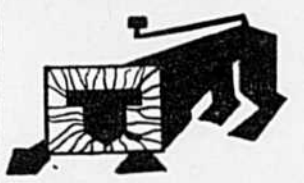
GEMEAUX
21 mai au 21 juin

Les vacances que vous allez prendre vous seront des plus réparatrices. La fatigue accumulée depuis si longtemps commençait à vous être insupportable. Profitez de ce repos pour examiner de nouvelles possibilités.



CANCER
22 juin au 21 juillet

Une surprise vous comblera de bonheur avant la fin de semaine si vous êtes né dans le premier décan. La fréquentation des gens du Capricorne et de la Vierge vous sera particulièrement agréable. Soignez un peu la santé.



LION
22 juillet au 21 août

L'ordre semble être revenu dans votre ménage. Il ne vous reste plus qu'à consolider les bases de votre entente pour que celle-ci soit à l'abri du pire dans l'avenir. Méfiez-vous des natifs du Sagittaire.



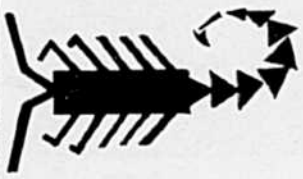
VIERGE
22 août au 22 septembre

Votre semaine s'annonce très heureuse et très profitable. Les gens que vous rencontrerez pourront vous éclairer et même vous aiguiller sur la voie qui vous convient le plus. Risque d'accident sans gravité.



BALANCE
23 septembre au 22 octobre

Ne vous crevez pas à la tâche. Votre enthousiasme peut parfois vous cacher les réalités de la vie et vous faire oublier la fatigue. Il serait cependant bon que vous ménagiez vos efforts, tant intellectuels que physiques.



SCORPION
23 octobre au 21 novembre

Les erreurs que vous avez évitées vous vaudront les éloges de vos supérieurs et l'admiration de vos subordonnés. Votre vie sentimentale pourrait ne pas être aussi intéressante que vous la voudriez, mais ça changera.



SAGITTAIRE
22 novembre au 21 décembre

Les efforts que vous ferez dans le but de vous élever au-dessus de votre condition seront couronnés de succès avant longtemps. Ne sombrez pas dans le narcissisme ou dans l'égoïsme. Une vie sentimentale calme et sans histoire.

photo spectacle



Tout épanouie, Geneviève Deloir, qui connaît ainsi un follow-up à "Red" et qui espère pour le mieux . . .

Elle devait être bien heureuse, la petite Geneviève, quand elle a appris que M. Albert Waxman venait de la choisir pour jouer l'un des rôles principaux du film "The Crowd Inside". D'autant plus que le film écrit par le réalisateur torontois Waxman sera distribué par une très grosse maison américaine, National General Pictures.

Le sujet est une étude introspective dans la vie de quatre jeunes gens qui vivent dans une maison de chambres de Toronto et qui aiment leur solitude, mais ne peuvent s'empêcher de communiquer. La thèse de Waxman consiste à prouver que, malgré notre s o u c i d'individualisme, nous dépendons d'un besoin essentiel qui nous pousse à nous rapprocher les uns des autres et à établir les liens communautaires. Le film débutera dans la Ville-reine à la mi-juillet et sera financé par Famous Players, Waxman et la Société d'Aide au Cinéma. Les autres comédiens seront torontois et l'on retrouvera au générique Patricia Collins, Larry Perkins et Alan Dean.

GENEVIÈVE DELOIR SUR LE MARCHÉ TORONTOIS



Trois bonshommes sérieux du monde du cinéma : Jacques Champagne, de Famous Players; Albert Waxman et Mickey Stevenson, directeurs de la N.C.G.



La cinquième saison du Théâtre de Verdure a débuté le 29 juin. Pendant neuf semaines, tous les lundis soir, vous pourrez applaudir nos meilleurs artistes québécois. C'est Louise Forestier (que l'on voit rarement sur scène en ce moment) qui sera à l'affiche le lundi 13 juillet; elle remplacera Michel Louvain qui a déclaré forfait.

James Brown au Forum

L'interprète le plus connu de la musique "soul" montera sur la scène du Forum de Montréal samedi 11 juillet. En compagnie d'une pléiade d'artistes, il présentera de nouveau aux Montréalais un spectacle dynamique avec une mise en scène excitante. La musique de James Brown est fondamentale, comme la naissance et la mort. Le voir en mouvement avec sa voix puissante, c'est un peu entrevoir les joies et les chagrins de l'existence palpés à travers sa sensibilité déchirante.



Depuis son ascension au firmament du monde du spectacle, James Brown n'a jamais oublié les gens de sa race. Les recettes de plusieurs de ses concerts ont été versées à diverses organisations noires et il a même créé une bourse d'études James Brown. Le chanteur-étoile a été cité à l'ordre du jour par les maires des villes de Boston, Rochester et Washington pour le travail qu'il a accompli durant la semaine qui a suivi l'assassinat du pasteur Martin Luther King. En juillet 69, il devint le premier homme de couleur à recevoir le trophée philanthropique annuel présenté par l'Association B'nai B'rith des Arts, à New York.

Le 8 mai 68, il recevait une invitation à dîner à la Maison-Blanche, à la demande spéciale du Président et de Mme Lyndon B. Johnson. Depuis, son excellence sur scène et sur disques n'a cessé de grandir de par le monde; c'est pourquoi on le considère aujourd'hui comme le chanteur "soul" numéro 1 sur terre.

PALMARÈS "JEUNESSE"

PAR JACQUES-CHARLES GILLIOT



L'ÉCHELLE POPULAIRE

1	QUAND TU AURAS VINGT ANS — Pierre Lalonde	↑
2	L'AMOUR EST LA — Claire Lepage et Cie	↓
3	CE QUE TU VEUX JE L'AI — Céline Lomez	↓
4	A TOI (TON NOM) — Le Coeur d'une Génération	↓
5	ON EST HEUREUX ENSEMBLE — Michèle Richard	↓
6	MARIE JEUNESSE — Stéphane	↑
7	TA MERE ET MOI — Jacques Michel	↓
8	MON AMI — Jean-Pierre Ferland	↓
9	MISS PEPSI — Robert Charlebois	↓
10	ROSEMARY — Marc Hamilton	↓

(Les flèches indiquent la tendance du disque à monter, à descendre ou à être stationnaire.)



PIERRE LALONDE
... il reprend la tête

L'ÉCHELLE QUALITÉ

DISQUES QUÉBÉCOIS

L'AMOUR EST LA — Claire Lepage et Cie
A TOI (TON NOM)) — Le Coeur d'une Génération
MON AMI — Jean-Pierre Ferland
TA MERE ET MOI — Jacques Michel
ROSEMARY — Marc Hamilton
LE NAVIRE DE L'ENFANCE — Claude Léveillée
LE CHEMIN DE L'ETE — Steve Fiset
IL Y A SI LONGTEMPS — Fernand Gignac
VIENS FAIRE UN TOUR — Renée Claude
QUE VEUX-TU — Luc et Lise Cousineau

LA COULISSE DU DISQUE

Lors du récent Gala des Artistes, l'émission DONALD LAUTREC CHAUD fut primée comme étant la meilleure émission de variétés de nos ondes, et nous en félicitons les responsables. Cependant, il est injuste que l'émission JEUNESSE, qui, depuis deux ans, est de loin la plus populaire de toutes les émissions de variétés, n'ait même pas été mise en nomination au même titre que ZOOM, dont la cote d'écoute est ridicule pour un programme de cette envergure.

Comparativement à l'émission JEUNESSE sur laquelle elle a été calquée, l'émission DONALD LAUTREC CHAUD, d'une durée de seulement 30 minutes et d'une popularité très moyenne, est une émission de second plan à qui on est mal venu d'attribuer les plus grands honneurs.

La vraie raison de l'absence de JEUNESSE à ce gala, c'est le refus de PIERRE LALONDE d'abandonner ses vacances pour assister à la remise des prix, condition sine qua non, paraît-il, pour obtenir un Meritas, trophée dont l'éclat pâlit d'année en année. En agissant ainsi, les Publications Péladeau, responsables de l'attribution de ces trophées, se couvrent de ridicule. Pierre Lalonde méritait au moins un trophée pour son émission, tout comme Marc Hamilton est la vraie révélation 1970 et non pas Jean Malo qui, lors de notre récent sondage de popularité, a reçu 361 votes contre 1,525 pour Marc Hamilton, l'artiste le plus populaire de l'heure.

Pour nous de l'émission JEUNESSE, nos révélations 70 sont encore et resteront : CELINE LOMEZ et MARC HAMILTON, notre Miss Télévision RENEE CLAUDE et notre M. Télévision PIERRE LALONDE.

Et qu'on ne vienne surtout pas nous dire que ces choix sont ceux du public. Ils sont, et c'est évident, des choix fondés sur des intérêts commerciaux... pour rester fidèle à la tradition !

Heureuse gagnante

Cette semaine, l'heureuse gagnante de notre concours "Obtenez le disque de vos groupes préférés" est Mlle Louise Proulx, 890, chemin Saint-Dominique, aux Cèdres. Elle recevra le disque de son groupe musical préféré et elle sera invitée à le rencontrer à l'émission "Jeunesse". Toutes nos félicitations ! Quant aux autres concurrents, nous les invitons à tenter de nouveau leur chance. Le concours se poursuit, et tous peuvent y participer.

OBTENEZ LE DISQUE DE VOS GROUPES PRÉFÉRÉS

Votez pour vos groupes préférés à "Jeunesse" et recevez leur plus récent disque tout en étant invité à les rencontrer à l'émission "Jeunesse" :

Groupes musicaux préférés à "Jeunesse" :

1. .....
2. .....
3. .....
4. .....
5. .....

ooooooooooooooooooooooooooooooooooooooo

Nom .....
Adresse .....
Ville .....

Découpez ce bulletin de vote et expédiez-le à "Groupes préférés", a/s Photo-Journal, 5460, avenue Royalmount, Montréal 307. Toutes les semaines, un nom sera choisi au hasard et publié. Le gagnant recevra le disque qu'il choisira parmi les plus récents enregistrés par ses groupes préférés.

Vos groupes préférés à "Jeunesse"

PREMIERS RESULTATS

1 - Le Coeur d'une Génération
2 - La Nouvelle Frontière
3 - Les Bel Air
4 - Les Bel Canto
5 - Luc et Lise Cousineau (Les Alexandrins)



Le Coeur d'une Génération

NOUVEAUTÉS 45-tours

STEVE FISET
Etiquette JUPITER
A—Les Chemins d'été
B—Le feu d'amour

Steve Fiset qui est actuellement, d'après notre enquête, le 4e choix des jeunes sur le plan de la popularité, après les HAMILTON, LAUTREC et PAGLIARO, ne cesse de nous étonner à chaque nouveau 45-tours. Celui-ci est très réussi, et nous croyons qu'il devrait suivre facilement les traces de "Arizona", son précédent hit. Les orchestrations de Paul Baillargeon sont excellentes et la production du vieux pro Yvan Dufresne est impeccable. **LES CHEMINS D'ETE** de Luc Plamondon et André Gagnon, c'est très commercial tout en restant de bon ton.
UN FEU D'AMOUR, version de **SOMETHING BURNING** faite par STEVE, c'est une meilleure chanson mais moins accessible aux jeunes donc moins commerciale. Un hit en perspective pour STEVE FISET, qui le mérite.

MARC GELINAS
Etiquette Columbia
A - Un amour
B - Salut les amis

Excellent nouveau 45-tours pour Marc Gélinas, qui pourrait remporter un double succès, car les deux faces de ce disque sont commerciales et de bon ton.

SALUT LES AMIS nous rappelle un peu LA RONDE et UN AMOUR nous fait penser à UNE FILLE. En un mot, c'est du Gélinas... et du bon !

Notre choix sentimental se porte sur UN AMOUR, chanson primée au gala de LA CLE D'OR au même titre que **IL Y A SI LONGTEMPS** par FERNAND GIGNAC et, bien entendu, VIENS FAIRE UN TOUR par RENEE CLAUDE. Le grand prix de cette excellente série.

33-tours

RENEE MARTEL
Mon disque d'or
Etiquette SPECTRUM S.P. 102

Comme son titre l'indique, rien de nouveau sur ce microsillon qui réunit tous les grands succès de RENEE MARTEL, l'artiste féminine décrétée la plus populaire chez les jeunes lors de notre récent sondage.

En plus de ses quatre supersuccès : LIVERPOOL — JE VAIS A LONDRES — VIENS CHANGER MA VIE et NOS JEUX D'ENFANTS, Renée interprète sur ce disque des chansons aussi populaires que EMBRASSE-MOI — A DEMAIN MY DARLING — OUBLIE CES MOTS — PARLEZ-MOI DE LUI — JOHNNY ANGEL — QUAND UN BATEAU PASSE et J'AURAI MON TOUR DE CHANCE.

Un excellent microsillon produit par les industries DENIS PANTIS, sous la direction d'orchestre de GERRY DeVILLIERS.

Les meilleurs 33-tours québécois

MARC HAMILTON
Mon ami Pierrot — Pierre Lalonde
Michèle Richard 70 — Michèle Richard
Donald Lautrec 70 — Donald Lautrec
Le tour de la Terre — Renée Claude



M. Hamilton

Les meilleurs disques étrangers

Montréal — Eric Charden — 45-tours
Mon pays bleu — Roger Whittaker — 45-tours
Les Belles Dames — Adamo — 45-tours
Laisse-moi t'aimer — Mike Brant — 45-tours
Je t'ai dit au revoir — Vicky — 45-tours
Tzeinerlin — Les Compagnons de la chanson — 33-tours
RECITAL 70 — Nana Mouskouri — 33-tours



Eric Charden

JULIE MARTIN

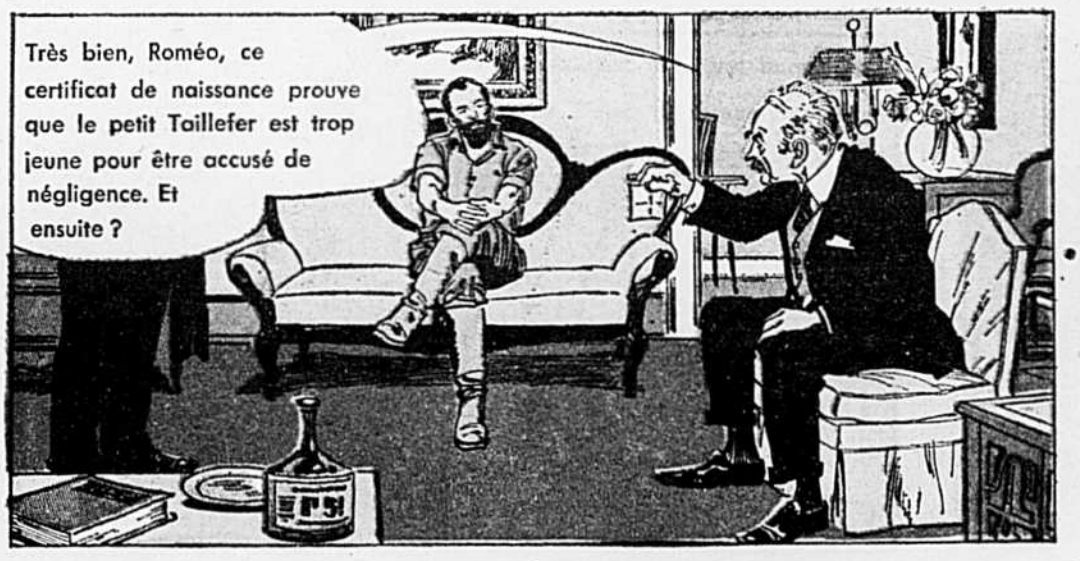
STAN drake



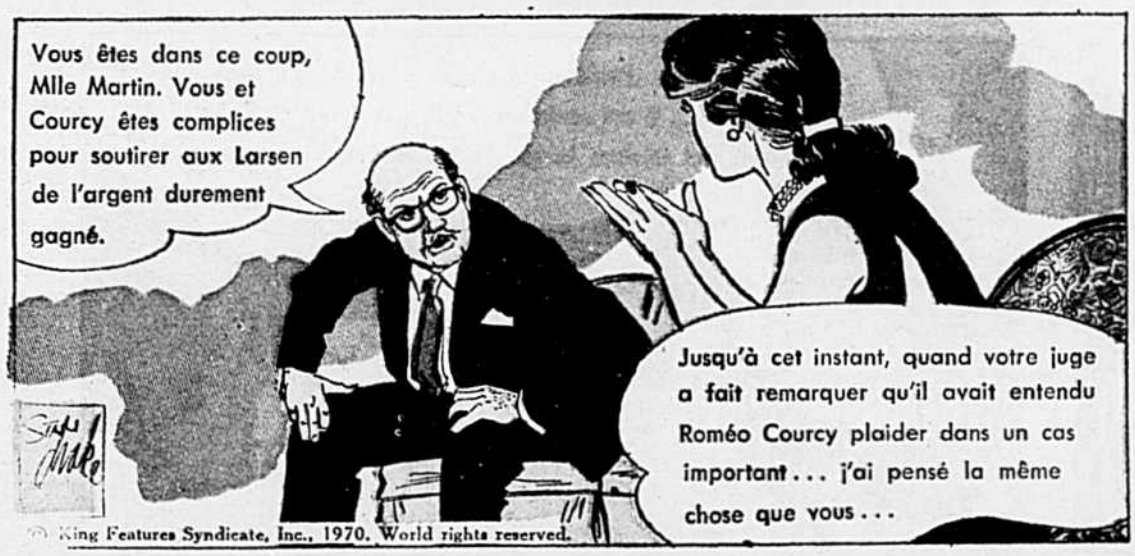












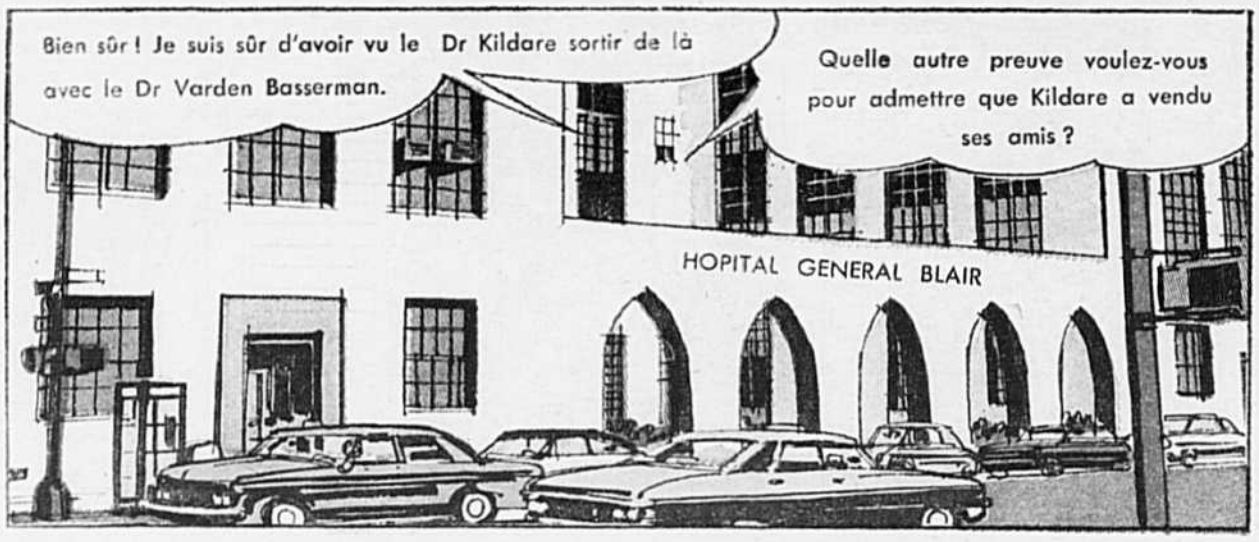


© King Features Syndicate, Inc., 1970. World rights reserved.

SPECTACLES SPECTACLES SPECTACLES SPECTACLES
PECTACLES SPECTACLES SPECTACLES SPECTACLES
ECTACLES SPECTACLES SPECTACLES SPECTACLES
CTACLES SPECTACLES SPECTACLES SPECTACLES
TACLES SPECTACLES SPECTACLES SPECTACLES
Vous êtes "pressés" mais vous voulez tout savoir... consultez LE PETIT • JOURNAL

Dr. KILDARE

KEN BALD

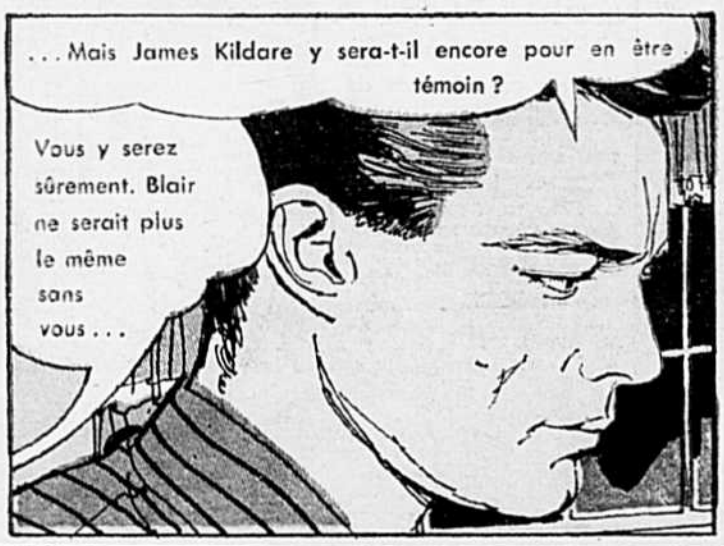














VOYAGES VOYAGES VOYAGES VOYAGES VOYAGES VOYAGES
Vos vacances commencent dans nos pages de voyages
LE PETIT • JOURNAL

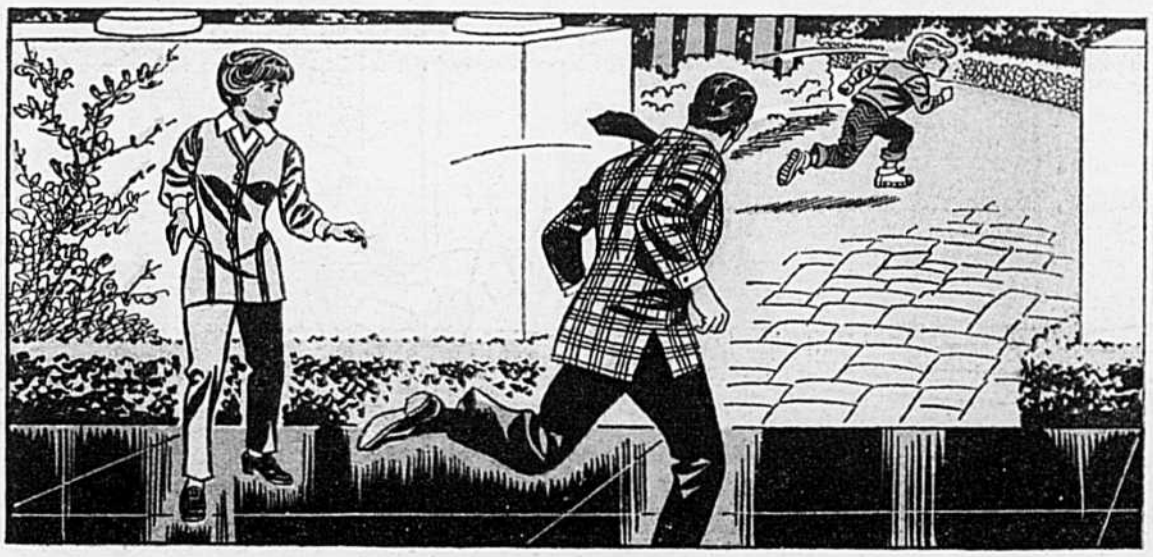
LE JUGE DUMONT











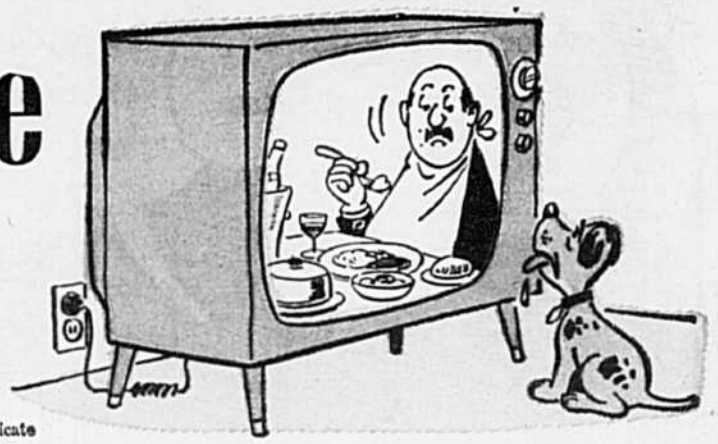






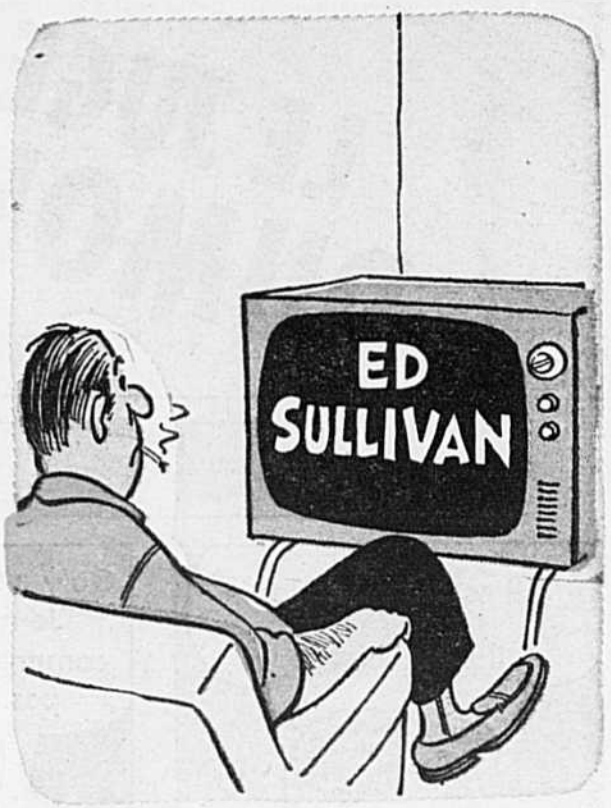
MAG
LE MAGAZINE DU PETIT JOURNAL
Un style . . . un "hit" . . . un mode de vie jeune et décontracté . . . c'est un jeu de couleurs aux harmonies folles et sages... c'est "Mag" le magazine du Petit Journal

Télé-rire

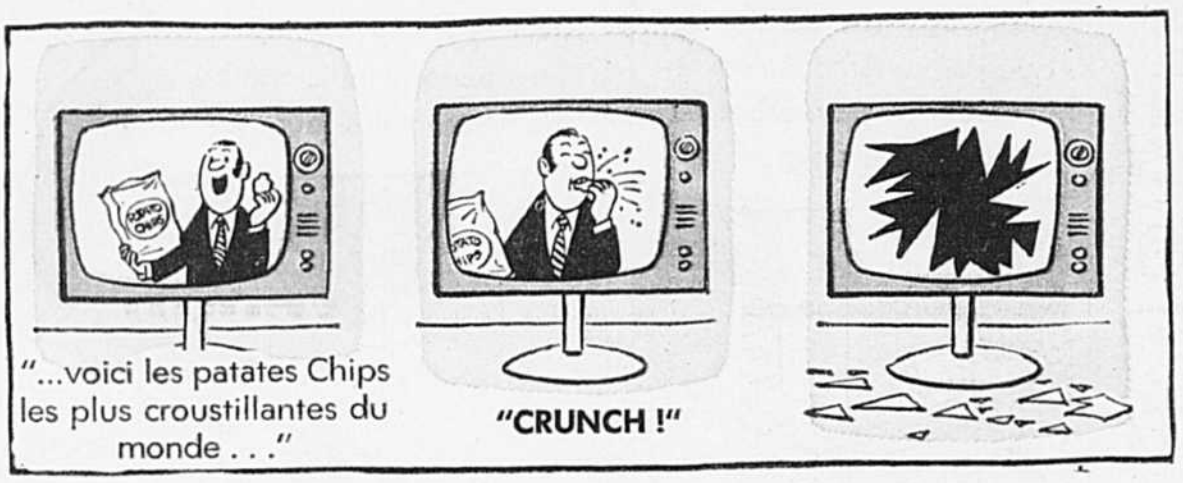


CHIL KEANE

1970, The Register and Tribune Syndicate



"Revenons à la seconde partie de notre émision, tandis qu'Ed Sullivan présente les membres du Cercle des Fermières qui sont dans la salle . . ."

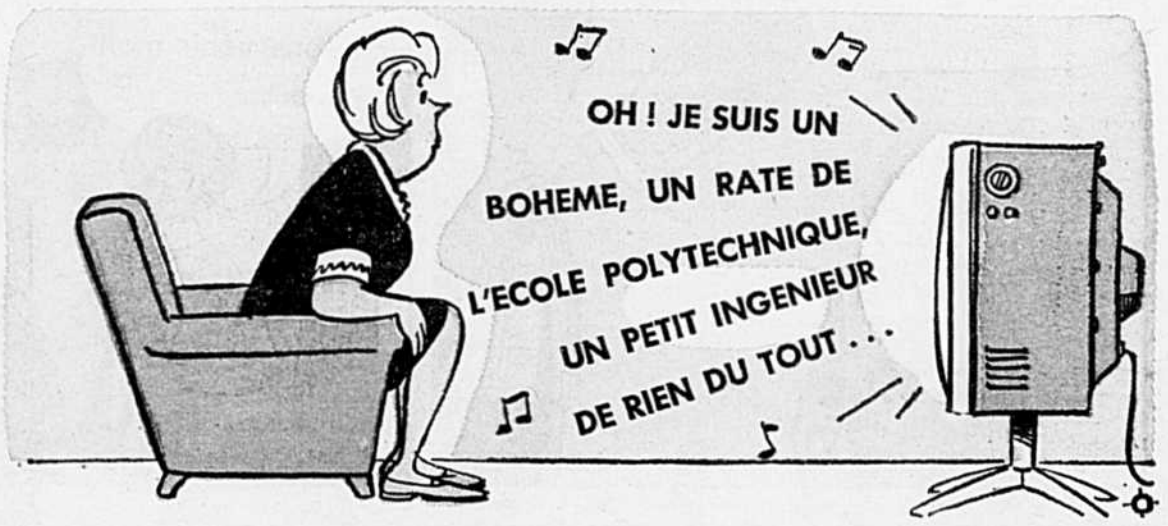




". . . restez bien assis pour voir quelques scènes excitantes du prochain épisode intitulé : "Les premiers pas de bébé".

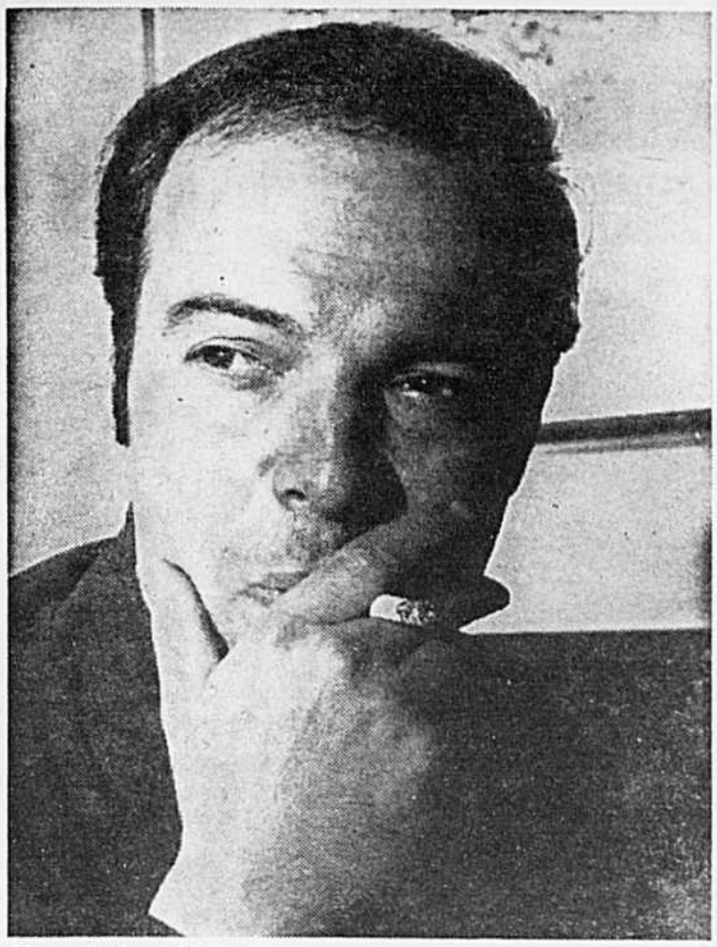


"Pour ceux qui regardent l'émission en noir et blanc, voici Claire Lalumière pour faire la description des couleurs."









Pierre Nadeau fait encore une crise : pour quelqu'un qui déteste supposément la publicité, il aime drôlement se faire entendre !

Pierre Nadeau s'énerve

Depuis plusieurs jours, Pierre Nadeau se montre passablement nerveux et raconte à tous, dans les couloirs de Radio-Canada (nous en avons eu des échos), qu'on l'a impliqué malgré lui dans un malheureux article publié il y a une quinzaine concernant son périple au Moyen-Orient avec Roger Cardinal et son équipe de Mondo-Vision. Parce que nous croyons que chacun a le droit et le privilège de nous faire savoir ce qu'il pense, nous publions donc la lettre qu'il nous a fait parvenir de même qu'une mise au point de notre part.

Rétablissons donc également des faits que M. Nadeau lui-même interprète à sa façon. Nous ne lui avons jamais fait "dire des choses étonnantes ou porter des jugements intempestifs" comme il l'affirme lui-même... M. Nadeau était indirectement impliqué parce que nous parlions généralement (mais jamais de lui en particulier) de l'équipe de Mondo-Vision ou de Roger Cardinal et Pierre Nadeau. Mais nous n'avons jamais rattaché de sentences d'une façon ou d'une autre à M. Nadeau et jamais utilisé de guillemets par exemple. Qui plus est, pas un seul mot n'a été inventé dans tout l'article, ce qui n'est pas l'habitude d'une maison aussi sérieuse que la nôtre.

Quant au fait que l'auteur n'a jamais rencontré M. Nadeau, il n'y a pas de quoi se surprendre : ils étaient six à revenir du Moyen-Orient et M. Roger Cardinal, directeur de l'expédition, nous a confié ses impressions, globalement. Il n'est pas d'usage — et nous n'avions aucune raison de le faire — d'interroger individuellement chacun des membres d'une expédition alors que le chef d'un groupe nous narre les aventures de toute l'équipe. Et ça, M. Nadeau le sait fort bien, étant lui-même reporter. Qu'il n'ait pas été d'accord avec M. Cardinal sur certains points, nous le comprenons; mais nous admettons mal qu'il nous en porte responsable. Il semble évident qu'il n'y a pas de quoi fouetter un chat... Mais M. Nadeau a tant tenu — de même que son frère — à ce que nous publiions sa lettre, que nous avons cédé. Nous savons, pourtant, qu'il n'était pas malheureux de se retrouver en première page... jusqu'à ce qu'il reçoive des appels d'Arabes mécontents et qu'il craigne par la suite pour son emploi à Radio-Canada.

Nous espérons donc que M. Nadeau retrouvera son calme au plus tôt, d'autant plus que la Société ne raye pas un employé de ses cadres pour de pareils enfantillages.

Montréal, le 29 juin 1970

Monsieur Marcel Brouillard,
Directeur de l'Information
Photo-Journal,
Montréal.

Cher Monsieur,

Il y a deux semaines, votre collaborateur Pierre Brousseau me faisait les honneurs (?) de deux pages spectaculaires dans votre journal. Dans son article, l'auteur me faisait dire des choses étonnantes, porter des jugements intempestifs sur les Arabes, me présentait comme un kamikazé de l'information récupéré par miracle des horreurs d'un conflit si meurtrier.

Fort bien ! Mais je me dois de porter à l'attention de vos lecteurs que je n'ai en aucune façon rencontré Monsieur Brousseau avant la rédaction de son article. Qui plus est, j'en ai pris connaissance en le lisant en même temps qu'une centaine de Néo-Canadiens d'origine égyptienne, libanaise, syrienne, même israélienne, qui, pour des raisons diverses et quelquefois contradictoires, sont fort outrés de mes "déclarations". Ils ont d'autant plus raison que je ne pense pas du tout comme le Pierre Nadeau que Pierre Brousseau a si curieusement présenté.

J'ajouterai aussi que je n'admets pas qu'un journaliste de retour d'une expédition comme celle que j'ai vécue en profite pour attirer l'attention populaire sur sa petite personne au détriment souvent du sujet qu'il a couvert.

Je ne crois pas que les intentions de Pierre Brousseau aient été "impures". Je vous demande néanmoins, cher monsieur, de faire paraître cette lettre dans votre journal, bien en évidence.

Quant à ce que j'ai à dire sur le conflit israélo-arabe, vos lecteurs me feront, j'espère, l'honneur de l'évaluer à l'occasion de la projection de notre film ou de la publication de quelques articles dans les journaux.

Veuillez agréer, cher monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Pierre NADEAU,
Montréal.

ah...tu veux savoir?

par Pierre Brousseau





Jean Malo, vedette d'un spectacular avec Céline Lomez au 7 le 20 juillet.

Un spectacular Jean Malo et Céline Lomez

Pour fêter l'élection de Jean Malo au titre de Révélation 70, le canal 7 de Sherbrooke a décidé de faire un Spécial Jean Malo qui s'annonce un ambitieux spectacular autour de sa vedette et de Céline Lomez, la Révélation 70, que l'on a évidemment tenu à inviter pour l'occasion. Jean dominera la scène à partir d'une étoile située au centre du décor et sera présenté par André Guy pour l'occasion. Et le tout s'enchainera avec Céline Lomez jusqu'à la fin de cette émission, qui durera une heure et qu'on diffusera le 20 juillet. La réalisatrice du show sera Colette Dionne.

Mariette Lévesque avec Stéphane Venne

Le disque que devait faire Mariette Lévesque avec Denis Pantis ne sera jamais fait. Celle-ci a plutôt décidé de se tourner vers Stéphane Venne, qui avait marqué le désir de s'occuper de sa carrière sur disque. Pour Stéphane, Mariette est un personnage et il est fort intéressé à la produire pour Barclay. Le prochain 45-tours né de cette nouvelle association ne sortira cependant qu'en octobre, parce que Stéphane tient à écrire des chansons pour sa nouvelle protégée et qu'il veut être bien certain d'avoir trouvé le son de Mariette avant de mettre un disque sur le marché. Les résultats ne sauraient, dans ces conditions, être décevants...

Par ailleurs, c'est lundi le 13 juillet que Mariette part en vacances avec sa grande amie Michèle Richard à destination d'Atlantic City. Les deux vedettes ne disposent cependant que de 7 jours de repos, et elles seront de retour dès le 20.



Michèle Richard en vacances avec Mariette...



Stéphane Venne veut trouver un son à Mariette Lévesque.

Rita Pavone: une star?

S'il faut en croire l'affiche du Jardin des Etoiles du 7 au 19 juillet, la petite Rita Pavone est une grande star. Nos plus grosses vedettes n'y conservent l'affiche que de 7 à 10 jours, tandis que Rita s'en empare goulûment pour 12 jours d'affilée, à raison de deux spectacles par soir. J'ai plutôt l'impression qu'elle va se casser la gueule...

Besoin d'un emploi?

Jean Beaulne nous prévient que ses Baronets participent à une croisière, en l'occurrence celle du "S.S. Varna" qui prend le départ le 11 juillet pour Saint-Pierre-et-Miquelon. Mais il nous prévient également qu'il a besoin de comédiens pour un projet de comédie musicale qu'il monte avec Guy Cloutier et un cinéaste présumément connu. Qualifications requises: être comédien-chanteur et avoir moins de 25 ans. Les intéressés voudront bien communiquer avec Jean Beaulne des disques Nobel, 189 Rockland, Ville Mont-Royal.

Jupiter serait vendu

La rumeur veut qu'Yvon Dufresne ait vendu ou soit sur le point de vendre sa compagnie de disques Jupiter à la compagnie Trans-World Records, avec qui Denis Pantis a déjà fait affaire. On sait qu'il a vendu Chantal Renaud la semaine dernière, à Pantis justement, pour l'étiquette Spectrum. Il est même question que Dufresne se mette à travailler pour Trans-Canada en qualité de producteur.



Pouvez vous épargner $4.00 par mois?

Soyez prévoyante, facilitez vos projets d'avenir ! Un programme d'économie facile vous procurera un TROUSSEAU COMPLET pour le Grand Jour, sans saborder votre budget.

Ecrivez ou téléphonez (842-3434) pour dépliant explicatif gratuit
Nous n'employons aucun vendeur

Cercle DU COFFRE D'ESPERANCE

TEXTELLE INC.,
3456 ST-DENIS, MONTRÉAL 130
FONDÉ EN 1949

MINI-RETOUR DE GERMAINE DUGAS

Entrevue : Solange Gagnon
Photos : Roger Lamoureux

Depuis sa chanson "Deux enfants du même âge", qui l'a parachutée vedette, sa voix claire et fragile est devenue plus grave, la longue mèche blonde qui lui balayait le visage a raccourci... Mais elle reste toujours GERMAINE DUGAS !



... elle revient au tour de chant ragaillardie



GERMAINE DUGAS : après quatre ans de silence...

Après sa deuxième saison à la télé de Sherbrooke, où elle était l'animatrice de l'émission quotidienne d'une heure **"Cousin cousine"**, elle entreprend sa cinquième saison au THEATRE de VERDURE du parc Lafontaine, **"le seul théâtre populaire en plein air à Montréal"**, dit-elle. Tous les lundis soir, s'il ne pleut pas, car alors le spectacle sera remis au lendemain, Germaine Dugas présente son spectacle. "En tout, neuf beaux shows", se plaît-elle à dire.

"Mini-retour au tour de chant"

"Beaucoup de changements sont à noter. Tout d'abord il n'y a plus qu'une tête d'affiche. Une groupe de danseurs folkloriques ouvre le spectacle, suit un numéro de variétés, puis la vedette." En l'occurrence les Louise Forestier, Tex, Claude Landré... Germaine Dugas est non seulement l'organisatrice des "shows", mais l'animatrice. De plus, chaque lundi elle interprétera deux chansons, ses compositions ou celles des autres. **"Le Théâtre de Verdure sera pour moi une sorte de tremplin, un mini-retour au tour de chant, puisque je recommence définitivement à l'automne."** Recommencer, en effet, car ça fait quatre ans qu'elle n'a pas donné de tour de chant. **"J'ai retardé à faire un retour,** explique-t-elle, **car je ne trouvais pas de bons musiciens; j'en cherchais depuis quatre ans et je voulais des musiciens qui soient non seulement mes accompagnateurs mais qui s'intègrent à mon spectacle."** Et elle a enfin trouvé quatre musiciens, sous la direction d'Yvan Brault.



Un retour : non seulement comme compositeur mais comme interprète.

Une enfant gâtée...

Germaine Dugas a commencé sa carrière en trombe ! Elle composait ses chansons, elle les interprétait et elle en faisait des succès... "Viens avec moi et tu verras" en 59, chanson-thème de la campagne étudiante, "les Cousins", "Deux enfants du même âge" qui remporta le Grand Prix du Disque, au concours de la chanson canadienne de Radio-Canada. Et elle fut emportée dans le tourbillon, sans trop réaliser ce qui lui arrivait ! **"J'étais comme une enfant gâtée qui vient au monde de parents riches et qui s'en rend compte vingt ans après... J'étais une vedette, mais je ne connaissais pas mon métier; j'ai appris mon métier en faisant mon métier."** Contrairement à ceux qui doivent peiner des années avant de se faire connaître, elle connut le succès immédiatement. Pendant cinq ans, ce fut la réussite; puis, peu à peu, tout s'apaisa. **"J'ai laissé la chanson sans la laisser vraiment ! Tout est arrivé comme ça; ce ne fut pas une décision longuement réfléchie. Mais j'avais besoin de ce recul pour me refaire les idées, les laisser mûrir. Puis, vous savez, il ne faut pas se leurrer : au Québec on atteint vite un plafond dans notre carrière; à ce moment-là, il faut ou le maintenir ou recommencer sa carrière dans un autre pays."**

"J'ai la trouille"

Germaine Dugas a donc laissé aller les choses, mais il ne faut jamais dire : "Fontaine, je ne boirai pas de ton eau." Elle ne l'a jamais dit, d'ailleurs. **"Je savais que je reviendrais à la chanson, mais je suis très patiente et je savais qu'il ne servait à rien de bousculer les choses; je voulais revenir au tour de chant avec une bonne équipe, de bonnes chansons."** C'est ce qu'elle fait en partie, en chantant au Théâtre de Verdure, mais c'est ce qu'elle fera plus sérieusement encore cet automne. Ce retour, elle a très hâte de l'effectuer, mais elle a en même temps très peur. **"Je n'ai pas le trac d'une débutante, car je sais vraiment ce que j'entreprends. Je reviens consciemment au tour de chant, avec un trac d'adulte. J'ai la trouille, quoi !"** Et la réaction du public ne l'inquiète-t-elle pas ? Il oublie vite, le public; il vous aime quand vous êtes là, mais il n'a pas beaucoup de mémoire...

"Je n'ai pas peur que le public m'ait oubliée ! Si t'as quelque chose à dire, si c'est bon, il se rappelle. Je me plais à croire que je suis un peu attendue..."

DEBRONCKART A HÂTE DE CONNAÎTRE LE QUÉBEC

On dit de lui à Paris qu'il est peut-être "le nouveau Ferré", "le nouveau Brel". C'est l'année dernière qu'il a émergé du lot de chanteurs en attente, avec sa chanson "Je suis heureux".

J'ai revu Jacques Debronckart à mon dernier passage à Paris et j'en ai été très heureux. C'est un gars véritablement sympathique dont je vous ai déjà parlé dans **Photo-Journal** du 20 au 26 avril. Lui aussi a semblé content de me retrouver et nous avons encore échangé quelques propos.

— Jacques Debronckart, quel est le véritable responsable de vos débuts dans la carrière ?

— C'est François Deguelt. J'étais pianiste dans les bars quand François, avec lequel j'avais fait mon service militaire, m'a poussé à enregistrer un disque.

— Qui a été couronné par l'Académie Charles-Cros ?

— Oh non, pas le premier, seulement le second !

— Le second ! C'est déjà formidable ! Ça vous a ouvert toutes les portes ?



— Pas mal de portes en effet, "Bobino", "L'Echelle de Jacob", l'itinéraire habituel d'un gars qui se lance dans la chanson.

— Vos projets les plus proches ?

— Je vais travailler à une comédie musicale que le Théâtre de Paris m'a commandée ne m'empêchera pas de continuer à écrire des chansons et à les chanter. A 36 ans, c'est l'âge où, si l'on ne réussit pas, on est un raté !

— Vous êtes célibataire ?

— Vous rigolez ! Je suis marié avec Jeannette Clerc, qui chante tous les soirs avec Ivan Rebroff dans "Le violon sur le toit"; c'est elle qui m'a poussé dans le "show business". Elle m'a, de plus, donné deux enfants, Marie-Hélène et Arnaud. C'est pour ça que je me dis un homme heureux !

D'après MM. Vitry et Fleury, les "grands Manitous" de Bobino, il est presque certain que Jacques Debronckart sera leur vedette en automne.

— Vous m'avez dit la dernière fois que vous n'êtes jamais venu au Québec, mais que ça vous plairait de le connaître. Etes-vous toujours dans les mêmes dispositions ?

— Plus que jamais. Je vous l'ai déjà dit également, la façon dont écrivent les auteurs-compositeurs québécois me rend curieux d'un pays qui produit de tels chanteurs ! Et puis, je pense qu'au Québec il est resté beaucoup de la France et j'ai hâte de voir ça de près !

Nous espérons vous voir de près aussi, Jacques Debronckart. Puissent MM. Koudriatzeff, le président de "Canadian Concerts", votre admirateur, et son gérant Bernard Eudes faire en sorte qu'on vous applaudisse bientôt chez nous. Ça prend si peu de temps, pour venir de Paris à Montréal, quand on embarque à bord du Boeing 747 d'Air France !

Marcel BROUILLARD



André Guy n'en est pas encore revenu de voir toute sa famille arriver sur le plateau. Le voici avec Renée, sa femme et ses enfants Hans et Corinne. Debout, Jacques Tremblay.

André Guy a eu la surprise de sa vie

A Télé 7, l'émission "Avec André Guy" s'est terminée sur une note originale et émouvante. Sans le savoir, c'est André Guy lui-même qui est devenu l'invité de l'émission. Avec la complicité du réalisateur Jean Collard et du chansonnier Fernand Fournier, Jacques Tremblay fait une entrée soudaine en plein studio en plein tournage, ce qui a l'air de fâcher André Guy. Tout à coup (toujours en plein tournage) il entend dans les haut-parleurs les voix de sa mère et de sa soeur. Mais il n'a pas fini d'être surpris car son épouse et ses enfants entrent en studio, suivis de sa mère. Il ne s'attendait pas du tout à ça et il se souviendra certainement de cette dernière émission de la saison 69-70.

Après le Gala

En regardant le Gala des Artistes à la télévision, je me suis demandé pourquoi Huguette Proulx avait été choisie pour présenter les artistes à leur entrée. Certainement pas pour sa connaissance des noms; en effet, nommer Michel Trahan au lieu de Jacques Michel (qui n'était d'ailleurs pas avec son escorte mais avec sa femme !) n'est pas très pardonnable, pas plus que de ne pas reconnaître Yves Corbeil, même si madame Proulx ne regarde pas régulièrement le Canal 2 ! Par contre, on a eu droit à des descriptions de robes de personnes tout ce qu'il y a de plus inconnues, alors que les vedettes, elles, passaient très vite.

En ce qui concerne les Méritas, Claude Landré a eu beaucoup de chance qu'Yvon Deschamps ne soit pas libre ce soir-là (il passait à la Butte à Mathieu), car c'était ce dernier qui devait avoir le prix de Fantaisie, mais on le lui a retiré parce qu'il ne pouvait pas assister au Gala.

J'ai souffert certainement presque autant que Diane Dufresne lorsqu'elle a chanté. Ce n'est pas de sa faute car, d'ordinaire, elle est très bonne sur scène; mais le moins qu'on puisse dire, c'est qu'elle n'était pas très soutenue par l'orchestre. C'est à se demander s'il y avait eu des répétitions dans la journée. Marc Hamilton, lui, s'en est mieux tiré. A propos de Marc Hamilton, c'est plutôt lui qui aurait dû être la Révélation, avec le nombre de disques qu'il a vendus ! Il a tout de même eu son prix de consolation. Au sujet de Jean Malo, après une petite enquête que j'ai faite, 90 p. 100 des gens que j'ai interrogés ne le connaissent pas . . . même parmi les jeunes. J'espère que ça aura au moins contenté les gens de Sherbrooke !

Savez-vous aussi pourquoi les journalistes des "Nouvelles" au 10 n'ont pas couvert l'événement? Tout simplement parce que la direction de Télé-Métropole a refusé de leur louer un tuxedo.

J'ai lu dans un journal que les "habitués des cocktails" Marylène, Anton Valéry et Moustique n'assistaient pas au



YVON DESCHAMPS
. . . les absents sont perdants

Gala. C'est exact en ce qui concerne les deux premiers, qui chantaient ce soir-là; par contre, Moustique y était (en compagnie de Serge Laprade). Quant à Lyne Bourgeois, on a décrit avec beaucoup de détails sa robe, mais elle n'y assistait pas.

Je me demande si les vedettes de la soirée n'étaient pas Claude Boulard et Pierre Marcotte. De toute manière, ils ont certainement été les plus photographiés car on a compté 29 photos d'eux dans les "journaux spécialisés" du lundi suivant le Gala.

Petits et grands SECRETS

par Carmen Montessuit



De tout et partout

Si vous voulez entendre "Minuit chrétiens" chanté par Hervé Brousseau, allez au restaurant Saint-Malo un soir, vous aurez peut-être des chances.

☆ ★ ☆

Vu à la terrasse chez Bourgetel, Fernand Seguin. Ce n'est pas souvent qu'on a l'occasion de le rencontrer dans ces endroits.

☆ ★ ☆

Vu également chez Bourgetel Louise Tremblay (Miss Cinéma) qui, elle, est une habituée. Ce jour-là, elle n'était absolument pas maquillée. A sa place, je n'aurais pas osé sortir ainsi...

☆ ★ ☆

Guy Godin est parti en vacances. Lorsque je l'ai rencontré, il ne savait pas encore où il irait, mais ce serait de toute façon vers le soleil.

☆ ★ ☆

Dans un hebdomadaire français : Télémagazine, on parle des disques sur lesquels on fonde beaucoup d'espoir pour l'été. Pour l'étiquette "La Compagnie", entre France Gall et Nicole Croisille, on peut lire le nom de Claude Dubois et sa chanson "Comme un million de gens".

☆ ★ ☆

La Compagnie Apex fait peau neuve et de nouveaux noms apparaissent au département de la promotion. Ainsi, le directeur artistique en est Bernard Desjardins ; c'est Michel Longtin qui est agent de la promotion française et Nicole Vidal, assistante à la promotion.

Ceux qui travaillent cet été

Pour ceux qui voudront sortir cette semaine, en dehors de Montréal, ils pourront choisir à leur gré : tout d'abord au Patriote de Sainte-Agathe, du 7 au 12 juillet, rendez-vous aux admirateurs de Tex. Les Cyniques, eux, se produiront le 11 juillet au Patriote à Jean-Lou. Au Chanteclerc, c'est Yvon Deschamps qui se produira le 11 juillet. Quant à la Butte à Mathieu, la revue de Raymond Lévesque "Mauses que c'est plate le théâtre" est à l'affiche jusqu'au 2 août ; et, en bas de la Butte, vous pourrez applaudir "Les Mortuaires".



ERIC CHARDEN . . . nouvelle formule.

Un nouvel endroit à la mode

C'est un nouvel Eric Charden qui a atterri à Dorval la semaine dernière, avec les cheveux plus longs, une grosse moustache et n'ayant plus l'air de fumer ses éternels cigares. Cette transformation doit lui être favorable, car il n'a plus cet air désabusé qu'il avait l'automne dernier lorsqu'il nous rendait visite pour la première fois; au contraire, il respire la joie de vivre. Il a passé son premier week-end au Flibustier, le disco-club de la Ronde, accompagné par Daniel Lazare, directeur des disques Gamma.

C'est également au Flibustier que Serge Laprade a arrosé son arrivée à Montréal (et a oublié tous ses déboires) et que Joe Tex a pris un dernier verre après son spectacle à la Place des Nations.



Cette photo a été prise en 1965 à l'occasion du 50e anniversaire de journalisme de Jean-Charles Harvey. Il est entouré de Roger Duhamel, imprimeur de la Reine, Alain Stanké, le maire Jean Drapeau et, à l'extrême droite, Ernest Pallascio-Morin. Dernièrement, Marcel-Aimé Gagnon a fait revivre Jean-Charles Harvey, en publiant un livre sur ce "précurseur de la révolution tranquille".

"Jeux d'enfants" enregistré par Frank Sinatra

Il est très difficile pour un chansonnier québécois de s'imposer aux Etats-Unis. C'est pourtant ce qu'a réussi Michel Meunier. En effet, sa chanson "Jeux d'enfants" a été enregistrée par Frank Sinatra dernièrement sur étiquette Reprise et sera distribuée très bientôt au Canada par Warner Bros. Rappelons que cette chanson a été enregistrée au Québec par Claude Steben, qui en a écrit les paroles françaises. C'est Paul Anka qui a fait les paroles anglaises.



Cent dix concerts par année
et un troisième tour du monde

Pour Jacques Loussier, le bonheur c'est la musique, pas la piastre!

Reportage : Solange GAGNON — Photos : Bernard MAUGIS

"Quand j'aurai fait le tour de la terre", dit la chanson... Le jazzman Jacques Loussier en est rendu à son troisième tour du monde. Il donne cent dix concerts par année. Il y a dix ans, il lançait son premier long-jeu PLAY BACH, qui fut un succès, et ça fait maintenant six ans qu'il donne des concerts à travers le monde avec son trio : lui au piano, Pierre Michelot à la basse et Christian Garros à la batterie.



Le jazzman JACQUES LOUSSIER: Bach et lui font carrière ensemble . . .

Son troisième tour du monde ne l'impressionne pas.

"Ça ne me fait ni chaud ni froid, lance Jacques Loussier ! **On voit tellement peu un pays quand on y va pour travailler. Tout ce qu'on voit, c'est le trajet en taxi de l'aéroport à l'hôtel, et à la salle de concert . . . On apprend à baragouiner quelques langues et c'est tout."**

Après sa série de concerts à la Place des Arts en avril dernier, le trio Jacques Loussier partait pour l'Australie, la Nouvelle-Zélande, le Japon . . .

La musique de Bach : parfaite

Mais oui, Jacques Loussier et ses musiciens ne jouent que du Bach, rien que du Bach jazzé. **"Depuis que je suis tout petit, j'ai une passion pour la musique de Bach,** explique-t-il. **A l'école, je trouvais que l'enseignement de la musique de Bach était trop strict, trop rigide, trop formel et qu'il ne correspondait pas à l'esprit de l'auteur qui aimait l'improvisation."** S'il a choisi d'interpréter Bach, version moderne, jazzée, c'est aussi pour une autre raison :

"Après 25 ans dans la musique, je me suis fait une philosophie et je pense qu'il y a trois genres de musique. La première s'adresse au cerveau, à l'intelligence pure; c'est la musique ultra-moderne, électronique, la musique de laboratoire. La seconde touche le coeur, l'âme; c'est la musique classique jusqu'à Ravel, Debussy, Stravinsky, très romantique. La troisième s'adresse aux tripes : la musique jazzée, par exemple, rythmée, le genre pop. A mon avis, la seule musique qui réunit ces trois catégories, c'est la musique de Bach. Elle touche entièrement l'être humain, sa tête, son coeur, son corps."



Le jazz : pas intéressé

Si Jacques Loussier n'a pas choisi le jazz uniquement, c'est-à-dire en ne l'associant pas à la musique de Bach, c'est, explique-t-il, **"parce que le jazz ne correspond pas à ma façon de vivre. J'aime le jazz, mais ce n'est pas dans mon tempérament de traîner dans les boîtes de nuit, de me droguer . . . C'est d'ailleurs parce que Bach était très équilibré que j'aime sa musique; il n'a eu besoin ni de drogue, ni d'alcool pour construire son oeuvre !"**

La carrière du trio Loussier a démarré et connaît encore le succès par la version jazzée de la musique de Bach.

"J'ai nettement l'impression que j'aimerai Bach jusqu'à la fin de mes jours, mais comme tout évolue dans la vie, il m'est difficile de dire que je jouerai Bach jusqu'à ma mort . . . Présentement, je fais des compositions personnelles; je tâtonne, je me cherche, j'évolue. Même les improvisations pendant les concerts ont changé de forme et changeront encore."

Le miracle Loussier ?

Moderniser la musique de Bach en la jazzant, ce n'était pas facile à faire gober . . . Aussi Jacques Loussier eut-il l'idée de débuter à Montréal : ce n'est pas la première fois qu'un Français fait ses premières armes chez nous . . . En 1964, le trio Loussier donna son premier concert à la Casa Loma et ça marcha. Puis ce furent trois concerts au Maroc, où la réaction fut excellente. **"C'est incroyable,** lance Loussier, **il n'y a pas un seul endroit où nous sommes repartis sur le ventre . . ."** Le miracle Loussier ou le miracle Bach ? Le miracle des deux à la fois. Bien sûr, la critique n'y va pas toujours de main morte. Mais Jacques Loussier dit comme ça, en riant :

"Plus les critiques sont mauvaises, plus le public réagit bien ! De toute façon, je ne tiens compte que des critiques constructives. Que le gars dise qu'il n'a pas aimé le concert à cause de l'improvisation, par exemple, d'accord. Mais qu'il ait l'honnêteté de reconnaître que le public a grandement apprécié. Le rôle du critique n'est pas de démolir, mais de donner un compte rendu. Autrement, il vaudrait mieux qu'il écrive dans un journal diffamatoire . . ."

Le bonheur en signe de piastre ?

Répétitions, concerts, voyages : cent concerts en 3 mois. Le reste de l'année, le jazzman Jacques Loussier le passe avec sa femme et ses cinq enfants dans le Midi de la France.

"Un coin sauvage, perdu. J'ai acheté tous les terrains autour, pour qu'on n'y construise aucun building. J'adore le soleil, la nature, la tranquillité. Si on m'obligeait à vivre dans une ville, je deviendrais dingue . . ."

Pour lui, le bonheur c'est la paix avec soi-même.

"Au XXe siècle, dit-il, on donne malheureusement au bonheur une notion économique : le bonheur c'est l'auto, la maison que tu possèdes . . . Pour moi, le bonheur a une notion humaine ; c'est de vivre en accord avec la nature et avec soi."

La musique, entre autres, est une façon d'y accéder.

"Les arts sont le seul exutoire de l'être humain, dit Loussier. **Ceux qui s'y accrochent sont sauvés, les autres sont des machines . . ."**

GRATIS

PROCUREZ-VOUS VOTRE

CARTE de PRESSE

de Photo-Journal

Cette carte vous donne droit à 3 entrées hebdomadaires au Parc. Plus 1 manège gratuit.

au nouveau parc belmont



PHOTO-JOURNAL
5460, ave Royalmount, Montréal 307, Qué.

S.v.p., veuillez me faire parvenir ma CARTE DE PRESSE gratuite de PHOTO-JOURNAL.

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... Tél. .....

(Valide pour la semaine du 6 au 13 juillet)

Sam Goldwater
Avocat
33 St-Jacques O., suite 410
MONTREAL 126, QUE.
845-3231 Bureau du soir 739-2167

LIMONADE
ASEPTA
EMBELLIT
par l'éclat du teint
Agréable au goût
LAXATIVE-PURGATIVE

Moustique est en vacances forcées

C'est au restaurant Saint-Malo, dont elle est une des habituées, que j'ai rencontré Moustique. Une Moustique toujours aussi drôle, aussi "remuante", mais un peu déçue par son retour à Montréal.

Elle se dit en vacances à présent. Durant un mois et demi, elle a beaucoup travaillé et elle se retrouve maintenant — malgré elle — en vacances. Lorsqu'elle a chanté chez Clairette, elle a averti toutes les personnes qui lui avaient demandé de les prévenir lorsqu'elle passerait quelque part. Personne n'est venu et elle voudrait bien connaître la façon dont on travaille ici; pour l'instant, elle ne comprend pas.

Déjà, lorsqu'elle est partie pour Paris il y a dix ans, c'était à cause de ses défauts. On les acceptait très mal ici et elle a pensé que là-bas, perdue dans la masse, elle arriverait à évoluer et à les perdre.

Depuis quatre mois qu'elle est de retour, on a pu la voir et l'entendre dans des émissions de radio et de télé. Elle a ensuite effectué une tournée en province au Lac-Saint-Jean et à Chicoutimi. Et puis est venu ce passage chez Clairette, cause de sa déception.

— Tu t'étais arrêtée de chanter pendant trois ans, pourquoi?

— Pour quitter mon petit personnage, pour vivre en dehors de ce qui se passait autour de moi, pour voir les autres. Comme presque tous les artistes, on a trop tendance à ne voir que nos petits problèmes.

"J'ai fait de la promotion de disques; j'ai donc aidé de jeunes artistes pour les productions Francis Lemarque et j'en étais très contente car si une telle chose m'était arrivée à mes débuts, ça m'aurait beaucoup aidée. Maintenant, je peux mieux mener ma barque, car je connais les deux côtés de la médaille.

— Pourquoi as-tu quitté Paris?

— J'ai pensé que dix ans dans un pays me l'avaient suffisamment fait connaître. Je suis donc revenue à cause de mes parents, mon père étant très malade. Mais je me sens bien partout dans le monde entier, avec le temps j'ai acquis une certaine philosophie.

Pas de rivalité avec ma soeur

— On parle beaucoup de rivalité entre ta soeur (Suzanne Valéry) et toi. Qu'est-ce qu'il en est exactement?

— Lorsque je revenais pour les vacances en été, Suzanne et moi étions toujours ensemble car nous étions contentes de nous retrouver. Maintenant que je suis revenue définitivement, après en avoir discuté, nous avons compris qu'il valait mieux faire notre métier chacune séparément. Beaucoup de gens pensent que nous ne nous aimons pas, mais c'est faux. Nous sortons encore très souvent ensemble et nous nous amusons beaucoup. Il n'y a pas de rivalité entre nous."

En lisant ces lignes, vous pourrez penser que notre conversation était très facile, mais il ne faut pas du tout vous y fier. Comme je vous le disais plus haut, Moustique est une personne très remuante et il faut compter avec les copains qui arrivent, un coup de téléphone à donner qu'elle avait oublié, mais on pourra terminer tout de même.

Ce jour-là, elle était nerveuse, c'est peut-être parce qu'elle devait aller au Gala des Artistes en compagnie de Serge Laprade. Ce fut sa première sortie officielle à Montréal. Mais pour quelle raison cette nervosité ? Elle a tout de même assisté à de nombreuses premières à Paris, notamment en compagnie d'Alain Barrière. (En ce qui concerne Alain Barrière, il vaut mieux que je n'en parle pas **trop**, car elle préfère oublier cette histoire maintenant.)



Ne vous fiez pas trop à l'air calme de Moustique . . .

Peut-être est-elle tout simplement beaucoup plus vulnérable qu'elle ne veut le faire paraître!

Carmen MONTESSUIT



ALBERT MILLAIRE veut mettre l'accent sur des créations québécoises.

Albert Millaire: un homme actif!

par Marcelle PALLASCIO

Depuis sa nomination comme directeur du Théâtre Populaire du Québec, Albert Millaire a pris la décision de mettre aussi souvent que possible des créations québécoises au répertoire de la troupe. Pour sa programmation de l'année qui vient, il n'y a pas dérogé et nous parle de ces nouvelles pièces.

"Il faut d'abord souligner qu'au sein même du TPQ il y a présentement trois compagnies. La première est le **Grand Cirque Ordinaire** qui a joué au pavillon du Canada de Terre des Hommes **"T'est pas tannée Jeanne d'Arc?"** et qui, pendant l'été, jouera tous les lundis une nouvelle création, **"la Famille transparente"**, pour les représentants de l'Office Franco-Québécois et le public de l'est de Montréal; le jeudi il donnera des soirées d'animation à la Cité des Jeunes de Vaudreuil, et le samedi il ira jouer en tournée **"T'es pas tannée Jeanne d'Arc ?"**, spectacle qui se terminera généralement par une fête populaire. Tout cela étant organisé avec la collaboration de l'OFQ. Voilà ses activités pour la saison estivale.

"A l'automne, le **Grand Cirque** partira encore en tournée avec un spectacle pour enfants qui s'intitule **"Alice"** et qu'il jouera alternativement avec **"T'es pas tannée . . ."** et **"la Famille transparente"**, ajoutant à ce programme des soirées d'animation. Mais il y a aussi une autre compagnie qui, elle, jouera dès l'automne, en tournée dans tout le Québec, une pièce de Georges Dor: **"Il ne faut pas prendre les mariages doubles pour des mariages simples"**; cette même compagnie ira jouer ce spectacle dans le reste du Canada, au printemps 71.

"Puis une troisième compagnie, formée de Monique Miller, Jean Perraud et Guy L'Ecuyer, ira jouer un spectacle **Tchékhov: "les Plaisanteries"**, quatre pièces en un acte, dont je fais la mise en scène. Nous visiterons uniquement l'extérieur du Québec, à l'automne 70. Nous serons partis six semaines, allant en Ontario, aux Etats-Unis et peut-être jusqu'à Vancouver. Pour compléter la saison, il y aura ensuite un autre spectacle, au printemps 71, qui partira en tournée à l'automne de la même année. Il est aussi possible que nous fassions un festival TPQ à Montréal pendant trois semaines, où nous présenterions tous nos spectacles. Ce projet sera réalisé peut-être en janvier ou en mai.

— Avez-vous l'intention de "monter" de nouveaux auteurs?

— J'ai déjà beaucoup de manuscrits, tous plus intéressants les uns que les autres. D'ailleurs, le quatrième spectacle que le TPQ produira sera sans doute l'oeuvre d'un de ces auteurs, mais je ne peux vous en dire plus long pour le moment.

— Albert Millaire, comédien, a-t-il lui aussi des projets ?

— J'ai plusieurs projets, entre autres, le cinéma. Je fais présentement un film pour l'Office National du Film. Les dialogues sont de Gilles Archambault et Thomas Vamos en fait la réalisation. Mon personnage est un gars très pris par la vie, un reporter de TV plus ou moins engagé, à la recherche d'un idéal . . . Anne Pauzé fait la compagne de ce garçon. L'action se passe à Montréal. C'est un film très doux, d'ambiance, c'est un très beau long métrage. Au théâtre, je fais la mise en scène de "**La guerre, yes sir**", de Roch Carrier, au Théâtre du Nouveau-Monde pour le mois de novembre. Je fais aussi deux mises en scène pour le TPQ, les répétitions commenceront au début du mois d'août."

Nul doute qu'avec son enthousiasme et son dynamisme débordant, Albert Millaire fera du TPQ un théâtre de mouvement et de création que le public s'empressera d'applaudir et d'encourager.



MONIQUE MILLER : comédienne de grande classe.



Et nous sommes venus en quatre couleurs : blanc, noir, rouge et jaune.

CAMPING des ARPENTS VERTS

- 25 milles au sud de Montréal
- 200 sites boisés avec électricité et eau
- Douche et cabinet d'aisance et eau courante
- Messe sur le terrain chaque dimanche

Lac avec pédalos — Piscine chauffée — Service de viandes — Plage — Epicerie — Restaurant — Glace — Salle d'amusements — Feu de camp.

REJAN FORTIN prop.

Pour réservation : **245-3638 • 245-7784**

RANG DES PATRIOTES, NAPIERVILLE, QUE.

PROCUREZ-VOUS VOTRE TENTE-ROULOTTE À TOIT RIGIDE



pour aussi peu que **$10.50** PAR SEMAINE

Aucun comptant requis

Dépositaire - Caravane - Val-Bar" - accessoires
VENTE • ECHANGE • SERVICE

CAMPING SPORT METROPOLE enrg.

9005, boul. Pie-IX, St-Michel, Mtl. — 321-7500



Quand, au cours d'un spectacle, André Lejeune entame sa composition "la Soirée du père Jos", c'est tout un poème savoureux qu'il joue, chante et danse à la fois. Dans une langue typiquement beauceronne, André raconte les anciennes soirées de nos habitants où les p'tits verres succédaient joyeusement aux p'tits verres, où les gigues se poursuivaient inlassablement et le rire et la gaieté étaient de la fête. Si André Lejeune sait faire revivre aussi habilement en chanson les coutumes anciennes, il sait aussi verser dans le go-go avec beaucoup de bonheur.

VIVE LE

CAMPING

par André Lejeune



Des précautions indispensables

Pourquoi faut-il qu'il soit nécessaire de répéter toujours les mêmes choses ou à peu près ?

De mon séjour à Saint-Jean-Port-Joli, au camping La Demi-Lieue, j'ai décidé d'être un peu moins tolérant et de me fâcher s'il le faut, en attirant votre attention sur certaines choses non seulement illogiques, mais impensables.

D'abord, une fois pour toutes, les anciens campeurs autant que les nouveaux venus, comprenez donc qu'il est négligent à l'extrême de faire un feu de bois ou autre à l'intérieur d'une tente, tente-roulotte, etc. Surtout un feu de charbon de bois. Sachez que ce dernier a tué cette année deux jeunes hommes. Ils sont morts, asphyxiés par les émanations d'oxyde de carbone qui s'échappent du charbon de bois en combustion. Les effets mortels se font sentir en quelques minutes.

Un point très important à savoir, c'est que le gaz propane est encore la meilleure façon connue de chauffer l'intérieur d'une tente-roulotte ou autre, car le gaz propane est sûr en tous points. La seule chose qui est nécessaire est de laisser toujours une ouverture (fenêtre) afin de laisser l'air circuler **librement et** renouveler constamment l'oxygène.

Sachez qu'une simple chandelle à l'intérieur d'un abri fermé brûle l'oxygène considérablement, d'ailleurs n'importe quel feu accapare une grande part d'oxygène.

En parlant à M. Chamard, de La Demi-Lieue, nous avons encore une fois examiné le cas des chaufferettes électriques qui, à mon point de vue et à celui de la plupart des propriétaires de camping, est un des moyens les moins efficaces pour chauffer l'intérieur. D'abord, les chaufferettes électriques consument beaucoup plus d'oxygène que n'importe quel autre moyen de se chauffer, en plus d'être extrêmement dangereuses en surchauffant les fils électriques, et enfin elles deviennent pour le propriétaire du terrain une dépense injustifiée et absolument néfaste aux bénéfices qui lui reviennent de droit.

Munissez-vous donc d'une bonne chaufferette à gaz propane qui, en plus d'être moins coûteuse à l'achat, assure un meilleur rendement et une meilleure sécurité.

Un court compte rendu de notre spectacle du 21 juin au camping La Demi-Lieue, à Saint-Jean-Port-Joli.

Dimanche matin de bonne heure, Gilles Forget, le contrebassiste, était déjà parti depuis un bon moment avec toute sa famille; fier de sa tente-roulotte que C.M. Sports, de Sainte-Thérèse, lui a confiée pour la saison, il avait pris les devants, allant en éclaireur établir le camp.

Pendant ce temps, on attendait à ma demeure l'arrivée du petit Gaston, le pianiste, accompagné du guitariste. C'est M. Ketty qui fit d'abord son apparition avec sa femme et m'aida à vérifier notre équipement et tout le contenu d'accessoires pour le spectacle; ce qui n'est pas facile, parce qu'on en a, des choses à transporter.

Le petit Gaston arriva finalement un peu en retard mais tout d'un morceau. On accrocha la roulotte derrière sa voiture et il prit les devants. On devait le suivre plus tard, étant donné qu'on voulait casser la croûte avant de partir, précaution que notre ami Gaston avait déjà prise depuis belle lurette. Il avait une bonne avance sur nous, mais nous finîmes par le rejoindre un peu passé Québec, en panne sur le bord de la route; il avait fait une crevaison, son humeur était plutôt assombrie par ce contretemps et il ne restait plus qu'à le dépasser et se rendre au plus tôt sur le terrain de camping.

M. et Mme Chamard nous attendaient déjà et, dès le premier contact que nous eûmes avec eux, leur amabilité remit tout en place en quelques minutes. Nous n'étions pas en retard, mais les campeurs nous attendaient et c'est sous leur surveillance et aux cris de "On veut André, on veut André !" que nous dûmes monter le matériel nécessaire pour le spectacle.

La chaleur du feu de camp, l'enthousiasme, l'atmosphère et l'agitation contribuèrent dès le début à faire la gaieté de cette soirée, gaieté qui ne lâcha pas jusqu'à la fin. On entonna plusieurs chansons en choeur et plusieurs personnes vinrent étaler leur talent sur scène; même les enfants attendaient qu'on les y fasse monter pour interpréter la petite chanson apprise à l'école. Leur naturel, comme toujours, déclencha l'admiration ou les rires de tout le monde. On me demanda, bien sûr, d'interpréter de mes chansons, et je m'exécutai sans me faire prier.

Enfin merci à M. et Mme Chamard, bravo à tous leurs campeurs, et à la prochaine ! Nous vous raconterons bientôt notre spectacle du camping Parc Bélair.

Pour toutes les personnes intéressées, vous trouverez ci-dessous une liste incomplète des terrains de camping que nous visiterons cet été.

Apecçu incomplet des terrains de camping que visite cette année André Lejeune et ses musiciens :

Dates et endroits : 20 juin Camping et Erablière des Arpents Verts Inc., Napierville. 21 juin Camping La Demi-Lieue Saint-Jean-Port-Joli. 27 juin Parc Bel-Air. 1er juillet Camping Plage Germain. 3 juillet Camping Sainte-Madeleine, Sainte-Madeleine. 4 juillet Camping Choisy, Hudson. 11 juillet Camping Vallée Bleue. 17 juillet Camping L'Oiseau Bleu, Danville. 18 juillet Camping Plage Paquet, Princeville. 25 juillet Camping Domaine du Pêcheur, Saint-Patrice-de-Beaurivage, Cté de Lotbinière. 14 août Camping Verchères. 15 août Camping Deux-Montagnes, Sainte-Marthe-sur-le-Lac. 21 août Domaine du Rêve, Sainte-Angèle-de-Monnoir. 22 août Camping Laurier, Saint-Hilaire. 5 septembre Club Camping Caravaning, Baie-Comeau, Hauterive. 6 septembre Club Camping Caravaning, Baie-Comeau, Hauterive.

CHEZ

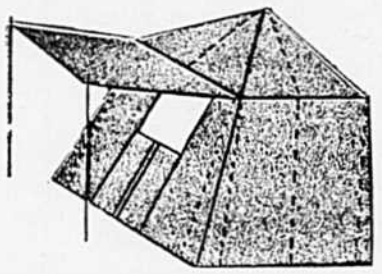
Les Entreprises MATT Inc.

Evitez les REPARATIONS COUTEUSES

et assurez votre tente pour 3 ans contre tout dommage

LES ENTREPRISES MATT INC. s'engagent à effectuer toute réparation à la toile de votre tente, ainsi qu'à ses :

fermetures-éclair • fenêtres plastique • grillages imperméabilisation • ganses • boutons-pression • oeillets • déchirures • dégâts par le feu • réparations diverses avec couleur le plus près possible de votre tente.



EXCLUSIONS

Moisissure et dommages causés par le feu sur une superficie supérieure à 25% de la surface totale de la tente.

SERVICE DE 48 HEURES

Si vous ne trouvez pas ailleurs, allez chez LES ENTREPRISES MATT INC. spécialistes en réparation de tentes de toutes sortes

Très important :
Offre valable seulement si votre tente a été achetée après le 1er mars 1970

Un CERTIFICAT-ASSURANCE avec NUMERO de GARANTIE vous SERA RETOURNE

Ci-joint un mandat de poste ☐ ou un chèque visé ☐

Nom ..... (en lettres moulées) Adresse ..... Tél. .....

Nom du magasin ..... Adresse ..... Date d'achat .....

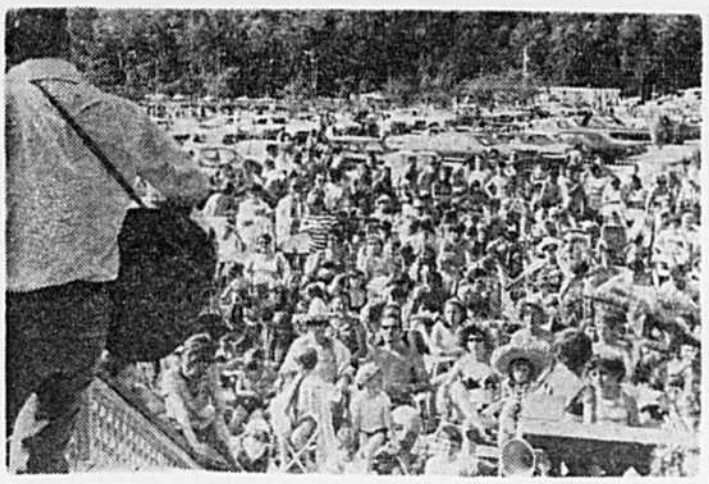
Tente manufacturée par ..... Grandeur de la tente ..... Modèle .....

FRAIS DE SERVICE

Pup tent - 25 pieds carrés et moins ☐	6.75	Tente de 126 à 400 pieds carrés ☐	23.50
Pup tent de 26 à 75 pieds carrés ☐	8.90	Tente-remorque ☐	23.50
Tente de 76 à 125 pieds carrés ☐	16.75	Tente-remorque avec cuisinette ☐	35.00

NOTE : tentes de 400 pieds carrés et plus — prix sur demande

Retourner à : LES ENTREPRISES MATT INC.
5351, BOUL. INDUSTRIEL
MONTREAL-NORD 461, QUEBEC. Signature .....



Les 6,000 campeurs présents au spectacle qu'André Lejeune donnait l'après-midi étaient tout yeux, tout oreilles pour l'écouter.

Le 1er juillet, André Lejeune chantait au camping Germain

C'est le plus grand terrain de camping en Amérique du Nord, c'est même presque une petite ville, tant il est bien organisé. Le camping Germain du lac Saint-Joseph, près de Québec, est situé en pleine nature dans un site admirable, à vingt milles de la grand-route et à sept milles de l'Ancienne-Lorette. Il offre toutes les facilités d'une maison de ville bien équipée, avec le calme, la paix et le bon air des montagnes. Le propriétaire est M. Paul-Emile Germain.

Le camping Germain peut accueillir quelque 6,500 campeurs, qui y jouissent d'une grande plage en beau sable, de l'usage de canoës, de chaloupes et d'un terrain de jeux pour les enfants. Une grande salle à manger où sont servis des plats fins est à la disposition de ceux qui, pour un soir, ne veulent pas faire leur popote.

C'est au camping Germain qu'André Lejeune et son groupe avait décidé de se rendre le jour de la fête de la Confédération. Les deux spectacles qu'il y donna, l'après-midi et le soir, eurent un énorme succès. Un immense feu de joie d'une hauteur de 75 pieds, la bonne humeur communicative d'André, l'entrain de ses chansons, de la musique, mirent bientôt les 3,000 campeurs présents dans un enthousiasme délirant. Après le spectacle d'André, Photo-Journal organisa un concours d'amateurs qui permit à plusieurs enfants d'y aller de leur talent de musicien ou de chanteur. Et la soirée prit fin avec un beau feu d'artifice.

Les fins de semaine sont toujours débordantes d'activité au camping Germain. Orchestres, feu de camp, artistes invités, chansons à répondre, danses, les campeurs qui veulent se distraire y trouvent leur compte.



Les ambulanciers Saint-Jean étaient sur place. C'est le brigadier-général Paul Triquet qui fit la levée officielle du drapeau, assisté de son aide de camp le major George Clavel.



M. Roland Caty, directeur de la publicité à Photo-Journal, remet au petit Jean Bigras le prix qu'il a remporté en participant au concours d'amateurs. A l'avenir, ce sont des trophées que Photo-Journal remettra aux gagnants.

Allo!... ici Québec

par Monique Thivierge



Les moments de détente de Louis Chantigny

Louis Chantigny, qui dinait la semaine dernière au Continental, à Québec, semblait en excellente forme. M. Chantigny, que son travail amène régulièrement à Québec, m'a avoué que les seuls moments de détente qu'il pouvait se permettre étaient ceux qu'il passait comme ça, dans les bons restaurants.

Flash sur les Jérolas

Les Jérolas étaient les invités de France Fortin et d'André Jean, l'autre dimanche, à l'émission Caméra-Vérité. Les deux compères nous ont entretenu sur les bons et moins bons côtés de leur carrière internationale. Jean Lapointe et Jérôme Lemay ont répondu le plus sérieusement du monde à toutes les questions des animateurs.

Les décors de "D'Iberville"

Cette année encore, les fantastiques décors qui ont servi lors du tournage de la série "D'Iberville" sont ouverts au public sur l'île d'Orléans. On peut donc visiter quotidiennement la reconstitution de ces sites historiques, et même assister régulièrement à des spectacles Son et Lumière.



PATRICK ZABE
. . . tous nos voeux de succès

Patrick Zabé... bottier !

Après le commerce des fleurs, Patrick Zabé se lance maintenant dans celui des bottes. En fin de semaine dernière, en effet, le populaire chanteur ouvrait une boutique qui se spécialise exclusivement dans la vente de bottes pour hommes et femmes. Espérons qu'il obtiendra autant de succès comme bottier qu'il en a obtenu comme fleurisie . . .

Nouveau venu à CJRP

CJRP a fait appel, pour la saison estivale, à un nouvel animateur en la personne de Jean Bouffard. Ce dernier arrive de Hauterive, où il travaillait à la station CHLC, et il animera pendant tout l'été l'émission "Sur le pouce" de 15 heures à 18 heures. Jean Bouffard a une très jolie voix, qui rappelle étrangement celle de Marcel Roussel, de CKCV. Il ne faut pourtant pas confondre . . .

Chez le Prof Pierre

J'ai un peu profané l'univers des enfants, l'autre après-midi, en m'installant devant le petit écran pour voir une émission qui leur est réservée: "Chez le Prof Pierre". Je me suis vite aperçue, cependant, que j'avais bel et bien quitté le monde de l'enfance, ne trouvant rien de drôle dans cette émission pourtant censée nous faire rire aux larmes. En revanche, les chroniques instructives sont intéressantes et présentées de façon à capter l'attention des enfants. Pour ce qui est de la partie fantaisiste, les animateurs semblent gênés par on ne sait quoi. De toute façon, leurs histoires drôles ne sont pas très drôles et on se demande même, à un certain moment, s'ils sont là pour se moquer de nous ou pour nous faire rire. Enfin! . . . Peut-être n'aurais-je pas dû m'introduire dans ce monde réservé aux enfants.

Ça balance avec Pierre Aubé

En novembre dernier il entrait à CKCV, arrivant directement de CJTR (Trois-Rivières). Pierre Aubé est maintenant l'animateur attitré de l'émission "Ça balance", radiodiffusée tous les samedis de midi à 18 heures. De plus, il anime avec Jean Sylvain l'émission "Discothèque Blue Sky", dont la nouvelle formule semble plaire beaucoup aux jeunes.

On ouvre "La Ripaille"

Les propriétaires du Restaurant d'Europe avaient convié clients et amis, le 26 juin dernier, à l'ouverture d'un nouveau restaurant surnommé La Ripaille et situé rue Buade, à proximité du Château Frontenac. Les quatre propriétaires, d'origine italienne, ont déjà fait leurs preuves dans le domaine de la restauration à Québec avec le Restaurant d'Europe, qui jouit d'une excellente réputation auprès de la population de la ville et de l'extérieur.

Après l'Expo

Après son passage à l'Expo de Montréal, la pétillante Rika Zaraï nous rend visite cette semaine, plus précisément le mardi 7 juillet. La populaire interprète de succès tels que "Casatchok", "Alors je chante", et bien d'autres, se produira pour un soir seulement au Palais Montcalm, où elle interprétera les succès qui nous l'ont fait connaître.

Ça roule...

Amoureux de la nature et des voyages, Richard Giguère, annonceur à CHRC, a trouvé la solution idéale pour satisfaire ses deux passions: il a fait l'acquisition, non pas d'une, mais de deux roulottes. Selon lui, la roulotte est la maison de demain et comme il est plutôt du genre avant-gardiste, il a pris ses précautions . . .

Yvon Dufour à CFLS

Parmi les changements notables à la station lévisienne ces temps derniers, notons l'arrivée d'Yvon Dufour comme directeur général. Yvon Dufour est une personnalité bien connue des Québécois puisqu'il fut, il y a quelques années, le chroniqueur sportif de Télé-4. Avant son entrée à CFLS cependant, il était au service de la compagnie Dubuisson Publicité.



RICHARD GIGUERE
. . . deux roulottes

Troisième année d'existence

Me Michael Hickson, président du Festival d'été pour 1970, a confirmé, il y a quelques jours, les dates du troisième festival. Celui-ci se déroulera du 18 juillet au 8 août inclusivement et il sera, comme par les années passées, conçu en coopération avec le ministère des Affaires culturelles. **"Encore cette année,** a dit le président, **la cour du séminaire de Québec sera mise à profit pour la présentation des événements majeurs du Festival.** Nous visons en outre à l'utilisation maximale des sites extérieurs et nous présenterons, sur les places publiques, de courts spectacles intermittents."

Les Beatles à Québec ?

Il ne faudrait pas confondre! Nous n'avons probablement aucune chance de voir jamais les Beatles en chair et en os à Québec. Mais heureusement, il y a le cinéma; et c'est par le truchement du grand écran que nous pouvons les voir en ce moment. Le Cartier présente à tous "les Beatles maniaques", et aux autres, le fameux film "Let It Be" qui remporte, croyez-le, un immense succès.

"Aqua-plane" avec André Perron

Depuis quelques jours, CFLS a encore apporté quelques changements à sa programmation et parmi ces changements, on remarque l'arrivée d'un nouvel animateur en la personne d'André Perron, autrefois de CJSA (Sainte-Agathe-des-Monts). Le nouveau venu est en ondes de 18 heures à minuit tous les soirs et anime une émission intitulée "Aqua-Plane". Dans cette nouvelle programmation, on remarque également l'absence de la voix féminine, celle de Nicole Boulanger, qui a quitté la radio pour la télévision, soit plus précisément Télé-4.



PIERRE AUBE
. . . une formule qui plait beaucoup

photo ciné

par Pierre Brousseau



Clint Eastwood dans le premier rôle de "Kelly's Heroes", un film de guerre pas comme les autres.

Kelly's Heroes

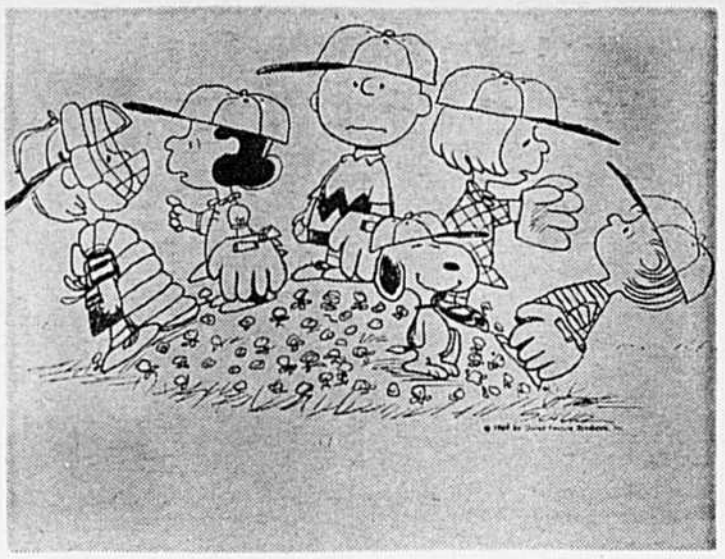
"Kelly's Heroes" remportera sûrement un bon succès populaire. La recette a fait ses preuves: le film de guerre avec beaucoup d'action et de violence, de l'humour finement éparpillé, une finalisation non conventionnelle, des stars et de bonnes prises de vues. Ça ne peut rater . . . Dans le cas présent, il s'agit d'une coproduction américano-yougoslave (la deuxième, si ma mémoire est bonne), et le résultat de cette collaboration . . révèle assez impressionnant: l'expérience se répétera certainement.

Quoi de spécial à propos de "Kelly's Heroes" ? Pas grand-chose. C'est un film de guerre qui ne manque pas de dynamisme, au suspense bien équilibré avec des noms intéressants tels que Telly Savalas, Donald Sutherland (M.A.S.H.) et Clint Eastwood — que les Italiens, et en particulier Sergio Leone, ont découvert bien avant les Américains. Il y a d'ailleurs une séquence fort comique dans "Kelly's Heroes", qui se veut une satire de "The Good, the Bad and the Ugly" avec l'imitation des gestes, plans de caméra, cris de chouette, etc. C'est l'une des scènes réussies du film.

Le moment capital du rejeton de Brian G. Hutton, c'est lorsque l'unité de Kelly s'attaque à la banque où les Allemands ont déposé plus de 60 millions en lingots d'or. Cette seule séquence, hautement stratégique, prend bien le quart du long métrage et se termine sur un excellent punch: les hommes de Kelly concluent une entente avec l'ennemi. A quoi leur sert cette damnée guerre ? A qui profite-t-elle ? Ils ne le savent trop, mais ce ne sera certes pas à eux. Ils obéissent stupidement aux ordres et se font tuer pour des capitalistes bien à l'abri. Alors, pourquoi ne pas se servir ? Ce qu'ils font. Cette morale venue fort à point ainsi que l'humour parsemé dans le film font que nous ne sommes pas en présence d'un film de guerre tout simplement. L'étude des caractères est valable et quelques créations, dont celle de Sutherland, sont tout à fait merveilleuses. Dans ce cas précis, "Kelly's Heroes" aura au moins créé un personnage.

Ned Kelly: déception

Tous ceux qui sont allés voir "Ned Kelly" à l'Alouette y sont allés pour Mick Jagger. Et les connaisseurs n'ont sans doute pas été sans remarquer que "Ned Kelly" portait la signature de Richardson. C'est une garantie de qualité. Le programme s'annonçait donc bon. La déception n'en a été que plus amère. Le film est la version australienne de "Bonnie and Clyde" ou de "Bloody Mamma", mais en beaucoup moins bien. C'est terriblement statique, parfois absurde et souvent ennuyant. Les images sont belles, d'un classicisme lyrique parfait, mais c'est à peu près tout, c'est-à-dire nettement insuffisant. Quant à Mick Jagger, c'est pas un cadeau. Il est difficile d'être plus mauvais acteur. On se serait facilement passé des services d'un excellent chanteur dans un rôle de composition au cinéma.



"A Boy Named Charlie Brown" vient de lancer Charles Schulz au firmament des vedettes. Le "Peanuts" des bandes dessinées envahit l'écran du cinéma Avenue de la même manière qu'Errol Flynn, Tyrone Power et Clark Gable.

Au septième ciel

"THE STAR": Une comédie musicale éculée comme tiennent encore à en faire de vieux pros hollywoodiens qui n'ont jamais pu s'adapter au nouveau souffle.

"KELLY'S HEROES": Pour ceux qui ont aimé la série télévisée du même nom. Ils se replongeront dans l'action et la violence sur grand écran.

"THE BATTLE OF BRITAIN": Un film à gros moyens fort bien interprété et mis en scène, mais un peu figé par la lourdeur de sa machine. A voir pour saisir un peu plus le flegme britannique mis à l'épreuve.

"CRAMPONNE-TOI, JERRY": Un long métrage industriel de l'usine Jerry Lewis. Ça prend tout le temps et c'est assez bien fait.



L'une des scènes décisives de "Beneath the Planet of the Apes" : les singes vont partir en guerre contre les humains retranchés dans l'inconnu.

Beneath the Planet of the Apes

Le film reprend là où le premier épisode nous avait laissés pantelants. C'est avec une joie non dissimulée que nous revivons donc l'intense aventure de Taylor (Charlton Heston) sur la planète des singes.

On est pris, encore une fois, par l'envers des choses, "La civilisation renversée" . . . et le miracle du maquillage, sans compter l'étrangeté des situations. On se rend bientôt compte, cependant, que l'imagination occupe une place beaucoup plus grande ici que dans le premier film original. Il faut dire que le sujet s'y prête : nous entrons dans le monde des mutants. Mais la vraisemblance y perd énormément et on se met à penser de temps à autre que ce n'est qu'un film, ce qui ne nous arrivait presque pas dans "la Planète des singes". Ce n'est pas trop bon.

Les moyens techniques employés sont extravagants, et infiniment bien orchestrés. Le travail exécuté est absolument irréprochable. Des scènes comme le tremblement de terre, les visions d'Apocalypse, etc. tiennent du prodige. Mais des fois, on charge tellement qu'on n'y croit plus . . . Je pense, entre autres, à la messe des Mutants face à la bombe et au pendentif qu'ils ont tous au cou, sans oublier la récitation du Pater où "Notre Père" est remplacé par "Notre bombe". C'est assez comique et la trame dramatique y perd au change. L'ensemble du film se révèle par contre excellent et constitue un divertissement de première classe que ne manquera pas d'apprécier le public. C'est un show authentique.

Apprenez à conduire
de la meilleure façon à
l'Ecole de conduite LAUZON

SOYEZ FIÈRE DE VOTRE BUSTE

L'appareil scientifique hydrothérapique **NEO-FORME**



RAFFERMIT ou DEVELOPPE ou REDUIT
Massage rotatif à eau froide sous pression avec ou sans succion
• METHODE FACILE, AGREABLE, SURE
• APPROUVEE ET ENTIEREMENT EFFICACE
• DES MILLIERS DE CLIENTES SONT ENCHANTEES DES RESULTATS OBTENUS



"NEO-FORME" le seul appareil fait de cuivre nickelé qui :
1. Offre un choix de traitements : raffermir, développer, réduire.
2. Est fait en 4 grandeurs pour ajustement parfait
3. A un tube spécial pour le retour de l'eau
4. Peut vraiment développer car il permet de faire la succion indispensable pour le développement.

Pour informations gratuites, écrivez ou téléphonez

NEO-FORME FLO-BELL SALES CO.
C.P. 11, St-Lambert, (Co. Chambly) P.Q. — Tél. 671-1554

LES GRANDES CAPITALES

hollywood, paris, rome, londres, montréal



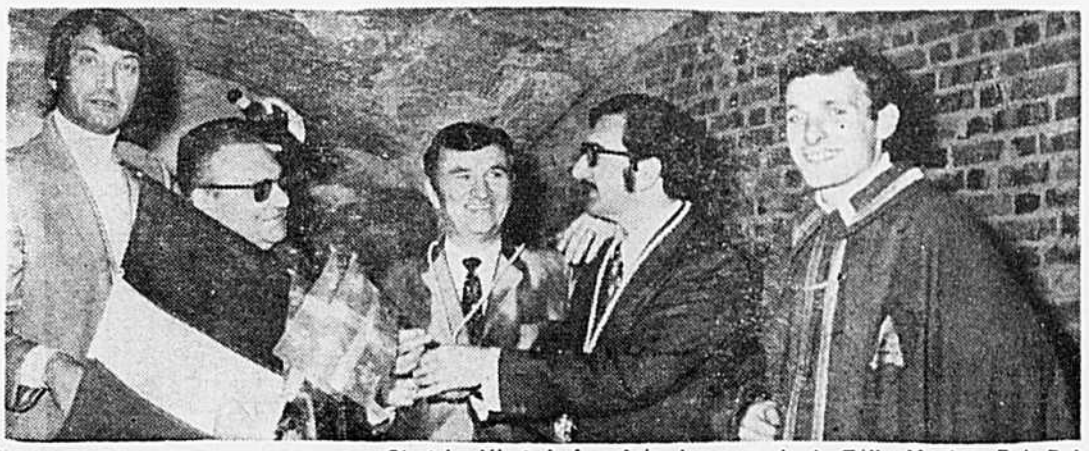
Ouf ! c'est presque terminé, l'examen est concluant. Henri Nautré, du Grand Conseil des Chevaliers, intronise Félix Marten.

DEUX QUÉBÉCOIS INTRONISÉS CHEVALIERS DE SANCERRE

"Chevaliers de Sancerre, comme votre illustre chevalier modèle, élancez-vous contre les obstacles de la vie au cri joyeux de Nostre-Dame-Sanssoire !"

C'est dans l'immense cave de l'avenue Rapp où sont entreposées par milliers les bouteilles du domaine d'Edmond-Alphonse Mellot, "La Moussière", que l'on procède à l'intronisation des personnalités de tous pays. La cérémonie se déroule dans l'euphorie, largement arrosée du fameux vin blanc de Sancerre ou, pour ceux qui le préfèrent, du fameux vin rosé de Sancerre, lequel, s'il n'a pas les lettres de noblesse du premier, en a néanmoins toutes les vertus. Ce qui fait que lorsqu'on entonne la joyeuse marche des bons vivants intitulée "les Chevaliers de Sancerre", dont les paroles sont de l'ami Jean Rafa (chevalier de longue date), et la musique d'Emile Prud'homme et René Joly, l'ambiance est chaude et fraternelle.

Ce soir-là, la cérémonie avait été organisée par Alphonse Mellot à l'occasion du départ de notre directeur Marcel Brouillard, qui allait regagner Montréal après avoir passé une semaine à Paris. Et ceux qu'on intronisait "chevaliers" étaient deux Québécois : Marcel Brouillard et Bob Bellamy (le fameux ventriloque au kangourou) et un Français, québécois de coeur, Félix Marten. Inutile de dire qu'au sortir de ces agapes nos trois amis se sentaient optimistes; voyaient-ils encore la tour Eiffel qui domine le quartier, ou en voyaient-ils deux ? Ils ne le diront jamais . . .



C'est le début de la soirée, les regards de Félix Marten, Bob Bellamy et Alphonse Mellot fils sont encore clairs pour voir Alphonse Mellot père et Marcel Brouillard échanger le drapeau fleurdelisé contre le drapeau tricolore. (Photos Max Micol)



Au tour de Bob Bellamy de déguster (!) le fameux vin de Sancerre sous l'oeil attentif de René Nautré, Félix Marten, Alphonse Mellot (caché par le verre) et Marcel Brouillard.

La fondation de Sancerre est controversée. Certains historiens l'attribuent à Jules César, d'autres à une colonie saxonne qui s'y serait établie au temps de Charlemagne. Il est toutefois certain qu'elle remonte au moins au début du Moyen Age. Les premiers seigneurs du lieu portaient le titre de comtes palatins de Champagne. Les comtes de Sancerre leur succédèrent et le plus célèbre d'entre eux fut Louis, le connétable, fidèle compagnon d'armes de Bertrand Duguesclin avec qui il culbuta les Anglais, enleva 134 villes ou châteaux fortifiés, réveillant le sentiment national et rendant au roi Charles V son royaume de France. C'est justement ce Louis de Sancerre que l'écrivain et vigneron Eloi de Grandmont cite comme modèle à tous les nouveaux chevaliers de la confrérie.

Quant à la famille Mellot, les archives la mentionnent dès l'année 1513. Vignerons et marchands de vins, les Mellot poursuivront leur patient labeur au cours des siècles. C'est au début du XIXème siècle qu'Alphonse Mellot (l'aîné de chaque génération portant le prénom du fondateur) crée à Sancerre une auberge où il fait apprécier aux voyageurs le vin du pays. En 1881, une licence lui est accordée qui lui permet d'expédier son vin en France et dans le monde entier. Et, depuis, les Mellot poursuivent l'extension de la maison familiale de père en fils. Le Mellot d'aujourd'hui, qui est l'ami de tous les Québécois de passage à Paris, possède plusieurs domaines vinicoles dont l'un, "le vieux Clos Chambrate", est planté de très vieilles vignes et est situé, la légende l'assure, sur l'emplacement d'un ancien camp romain. Il y a, bien entendu, le domaine "La Moussière" qui produit le fameux vin blanc au goût de "pierre à fusil", et aussi "La Châtellenie" où l'on a réussi, en greffant du cépage Pinot, à produire le fameux Sancerre rosé.

Les vins de Sancerre sont en vente dans nos magasins de la Régie des alcools sous le numéro 529 D.

Félix Marten à Ed Sullivan

Marcel Brouillard, heureux de retrouver Félix Marten, ne voulait pas le lâcher avant de tout savoir de ses activités. C'est ainsi qu'il a appris que, depuis son retour en France à bord du paquebot Ile-de-France, Félix n'a pas eu un instant de répit. En arrivant, il commença au cabaret "Le Gavroche", où il resta dix jours. Ensuite il chanta au cabaret de Patachou, à la tour Eiffel, où ça devait durer un mois. Il vient de signer un contrat avec la télévision française pour être "Croquignol" des "Pieds Nickelés", des personnages qui ont fait la joie de plusieurs générations de Français. On parle toujours de sa participation au prochain film de Jean Gabin. Fin septembre, il regagnera New York pour le "Ed Sullivan Show" où il sera présenté sous le pseudonyme de Félix de Paris. Une tournée de sept mois suivra, aux Etats-Unis et au Canada. Par contrat, il sera obligé de chanter dix chansons en anglais.

Félix Marten est formel : deux pays comptent actuellement pour l'avenir d'un artiste : le Canada et les Etats-Unis. Il viendra très probablement, au cours de cette tournée, chanter à la Comédie-Canadienne grâce à son ami, l'imprésario Jean-Pierre Dréan.

A cette occasion, les "Chevaliers de Sancerre" de Montréal se réuniront certainement pour accueillir leur compagnon. Le bon vin blanc (ou rosé) du pays de Loire emplira les verres et on chantera à perdre haleine la joyeuse marche de Jean Rafa "Vive les Chevaliers de Sancerre !"

Moune VICTOR



NATALIE WOOD
. . . lesbienne

Natalie Wood et **Samantha Eggar** se feront lesbiennes à la demande du producteur Ray Stark, à qui nous devons, entre autres, FUNNY GIRL.

Mais le premier tour de manivelle est reporté à septembre. Raison de force majeure: Natalie doit offrir, en août, un héritier (ou une héritière) à **Richard Gregson.**

☆ ★ ☆

A Hollywood, on n'a pas encore renoncé à une franche démarcation entre vedettes de la télévision et du cinéma. On ne pouvait, jusqu'à ces derniers temps, faire les deux à la fois. Mais il faudra bien, dans un avenir prévisible, marcher au pas du reste du monde.

Ainsi, en Angleterre, **Richard Burton, Elizabeth Taylor** et **Stanley Baker** sont les principaux actionnaires d'une chaine indépendante de télévision pour laquelle ils projettent de tourner quelques super-séries.

En Italie, même chose pour **Federico Fellini, Renato Castellani, Miklos Jancso** et **Anna Magnani.** Fellini, entre autres, doit tourner cinq maxi-télémissions au cours des trois prochaines années. La première fera l'historique du clown en Italie.

★ ★ ★

Plus de 1,250 résidants de Padoue, en Italie, participent aux prises de vues de THE PRIEST'S WIFE, film Warner Bros, avec **Sophia Loren** et **Marcello Mastroianni** dans les rôles principaux.



SOPHIA LOREN
. . . "The Priest's Wife"

Au nombre des Padouans devenus acteurs pour la circonstance, se trouvent Pietro de Prada, un colosse de 523 livres; le troubadour Fortunato Roman Zancano et le propriétaire de restaurant Armando Garzaniga, qui fut le chef cuisinier du pape Paul VI avant son élection au trône de Rome.

☆ ★ ☆

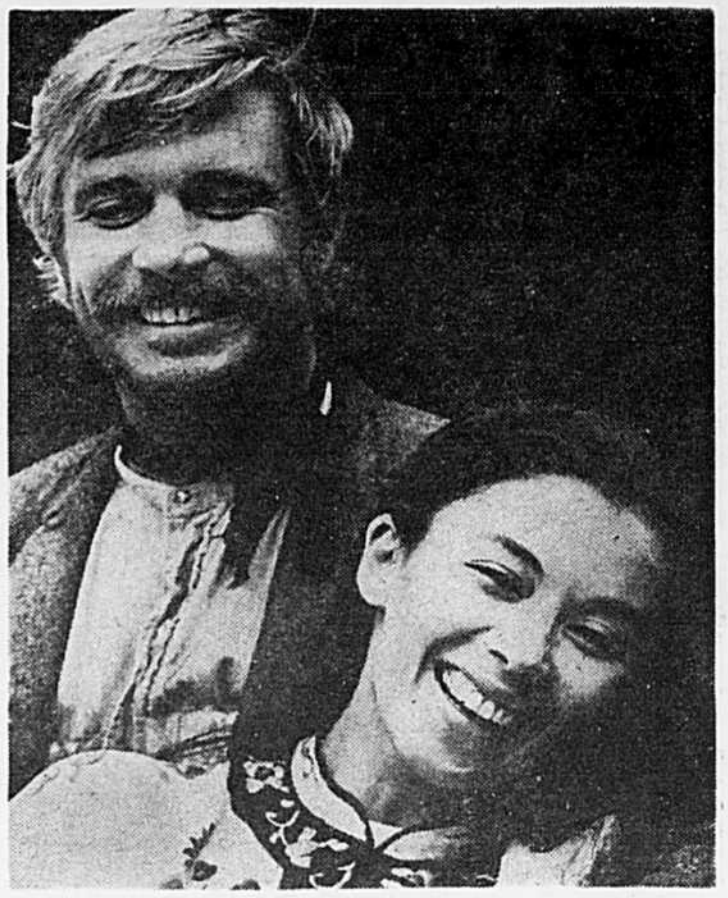
Une jeune Américaine de 21 ans, **Cathy Birk,** parcourt le monde accompagnée des personnages célèbres des dessins animés. C'est parce qu'elle a été choisie comme ambassadrice de "Disney Land" qu'elle va annoncer partout que le paradis des enfants, qui couvre actuellement 93 hectares près de Los Angeles, va devenir, d'ici à cinq ans, "Disney World", un superroyaume de vacances qui s'étendra sur 11,000 hectares en Floride. Cathy, née à Paris, a revu la capitale française avec plaisir; elle l'avait quittée à l'âge de deux ans.

★ ★ ★

"Tes yeux couleur de pluie" écrivait le poète **Louis Aragon.** Il devait d'ailleurs poursuivre son adoration au travers de ses livres: "Cantique à Elsa", "Les yeux d'Elsa", "Le fou d'Elsa". La romancière **Elsa Triolet** vient de mourir, à 74 ans, d'une crise cardiaque. Elle était, depuis plus de quarante ans, la partenaire du poète Aragon. Les amis du couple s'inquiètent; ils pensent que le poète ne tardera pas à rejoindre dans la mort celle qu'il a tant aimée.

☆ ★ ☆

"Un peu, beaucoup, passionnément", que **Robert Enrico** tourne actuellement en extérieure à Ibiza, conte l'idylle d'un Français de 40 ans avec une jeune Yougoslave durant des vacances familiales auxquelles l'étrangère a été conviée. L'homme lutte longtemps contre sa passion et décide de tout lui sacrifier. Mais la jeune fille ne l'aura pas attendu. Dans ce film, **Maurice Ronet** a pour partenaire la jolie **Neda Arneric.**



France Nuyen est décidée à se défendre sur le plateau.

Avec "H. Fleet", France veut relancer sa carrière

Vous n'avez certes pas oublié cette frêle beauté eurasienne dont les déboires formaient la toile de fond de "South Pacific". A l'époque, FRANCE NUYEN n'avait que 18 ans. Elle en était à son premier film.

France a maintenant 30 ans. Elle se prépare à une relance de sa carrière. Les douze dernières années ne lui ont pas été faciles. Mais elle ne désespère pas : "Je veux interpréter de très bons rôles au cours des années qui viennent. Je veux qu'on reconnaisse que je puis me défendre sur le plateau."

Complètement remise de la déception subie lorsque Nancy Kwan lui fut préférée dans la version cinématographique de "Suzie Wong", un rôle qu'elle avait pourtant créé à la scène . . . et de son aventure matrimoniale avec Marlon Brando . . . **France Nuyen** "rebâtit" à partir de "H. Fleet", où son partenaire est **George Peppard.**

Joe Namath s'est à ce point révélé bon acteur que d'autres projets lui seront bientôt soumis. Mais il est douteux que le jeune athlète écourte sa carrière avec les Jets de New York. "A l'heure de la retraite, dit-il, j'aurai tout le temps de me consacrer au cinéma . . ."

☆ ★ ☆

Plusieurs éditeurs ont conseillé à **Ingrid Bergman** d'écrire ses Mémoires. La dernière offre était, semble-t-il, de l'ordre d'un demi-million de dollars. L'actrice suédoise n'a rien voulu entendre.



INGRID BERGMAN
. . . elle ne veut rien savoir

Il est possible cependant qu'elle collabore à la rédaction d'un livre que prépare sa fille, **Pia,** reporter de belle réputation.

CINEPIX PRESENTE
CHANTAL RENAUD *l'apprentissage de la sexualité* DANIELLE OUIMET



LA JOIE DE L'AMOUR
l'initiation
Un film en couleurs de Denis Héroux
CARTES DE L'AGE D'OR ACCEPTEES
DERNIERES SEMAINES
LE CINEMA PARISIEN
Tel. 861-2697 480, Ouest Ste. CATHERINE
Horaires : 10.00, 11.30, 1.25, 3.25, 5.10, 7.30, 9.35

DEFINITIVEMENT
4
DERNIERS SPECTACLES
JEU. VEN. SAM.
8 h. 30
Dimanche, 2 h. 30
LE CHOEUR DE L'ARMÉE ROUGE
SES DANSEURS ET MUSICIENS
ENSEMBLE DE 180!
Soirs : $3 - $4 - $5 - $6 - $7
Matinée : $2.50 - $3 - $4 - $5 - $6
Billets en vente : Place des Arts, CCA, 1822 ouest, rue Sherbrooke (sous-sol) CHARGEX; Ed. Archambault, 500 est, Ste-Catherine; Ecole de Conduite Métro Station Métro Longueuil; Caisse Populaire Maisonneuve, 4200 Adam; Fontainebleau, 5500 est, rue Sherbrooke; Hoffman's, 1472 Peel, Charlebois, 2115 est, Jean-Talon; Galipeau, 1480 est, Fleury; Atlantic-Pacific Travel, 4950 Queen Mary; Bonder's, 1188 ouest, Bernard; Universal Sta., 4617 chemin des Sources, D.-des-O.; Pharmacie Nuckle, Centre d'achats Laval et Ile-Perrot; Librairie Ado-Nick, Centre d'achats Forest, 10827 Pie-IX; Bijouterie Maurice Legault, 1087 Notre-Dame, Lachine.
RESERVATIONS :
CCA : 932-2171
Gagnez un voyage pour 2 à Moscou et au Bolshoï via un Jet DC-8 d'Air-Canada
WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS

GRANDE OUVERTURE
CINÉ-PARC BOUCHERVILLE
EN COULEUR
le 1er au Québec ouvert l'année durant!
AUTOROUTE 20 EST – SORTIE 58
POUR TOUS
WORLD SAFARI
en FRANÇAIS
tunnel Lafontaine
pont Jacques Cartier
pont Victoria
pont Champlain
SORTIE 58
CINÉ-PARC
TÉL. 655-5515
GUICHET OUVERT : 6.30
HORAIRE: 8.50 – 10.50 – 12.50
AUSSI festival de DESSINS ANIMÉS EN COULEUR
admission: $ 2.00, enfants moins de 12 ans GRATUIT



BRUNO COQUATRIX
. . . l'Olympia c'est ouvert plus que jamais.

Comme une grande vedette qui a ses caprices, **Bruno Coquatrix,** après avoir menacé de fermer son Olympia, l'ouvre plus grand que jamais ! La prochaine saison du fameux music-hall parisien (qui accueillera le 9 juillet le grand Music-hall d'Israël) sera résolument internationale. On y reverra **Sammy Davis Jr, Liza Minelli, Dionne Warwick.** Deux contrats, en cours de discussion, pourraient bien amener sur cette scène des boulevards **Jerry Lewis** et **Dean Martin** (c'est le rêve de Coquatrix). Ajoutons à ces noms **Caterina Valente, Ornella Vanoni, Amalia Rodriguez** (la chanteuse de "fados"), l'Autrichien **Udi Jurgens,** l'Australien **Ralph Harris, Oum Kalsoum** (l'idole des foules arabes dont chaque chanson dure une heure !) Mais dès le 15 septembre, la France présentera un commando de choc avec **Sylvie Vartan,** Bécaud, **Adamo, Aznavour** et **Rika Zarai.** Il y aura aussi **Annabel Buffet, Nicoletta, Mélina Mercouri.** Coquatrix pense également à donner deux concerts de musique classique par mois. Et il demandera aux vedettes de cinéma de refaire sur la scène de l'Olympia les numéros de cirque qu'elles ont mis au point pour le Gala des Artistes. On sait que certains de ces numéros, notamment ceux sur trapèze, sont périlleux ; beaucoup hésiteront peut-être à braver une autre fois le danger.

Jacques Hébertot vient de mourir à 84 ans. Ce nom ne dira peut-être rien à beaucoup. Disons qu'il était lié depuis 50 ans à la vie du théâtre français dont il avait révélé des auteurs (**Jules Romains** et **Albert Camus**), des animateurs **(Louis Jouvet)**, des comédiens **(Gérard Philipe)** et combien d'autres ! Tous ceux qui ont eu le privilège d'être un jour les amis de ce grand bonhomme le pleurent sincèrement.

☆ ★ ☆

La fameuse diva **Maria Callas,** qui n'était encore jamais allée en U.R.S.S., vient d'être officiellement invitée par Mme Fursteva, ministre de la Culture soviétique. Elle a passé toute la dernière semaine, du 21 au 27 juin, à Moscou où elle a assisté, entre autres, aux finales du concours Tchaïkovsky (chant). Le 26, elle a été reçue au Kremlin.



MARIA CALLAS
. . . en URSS

☆ ★ ☆

Zizi Jeanmaire n'est pas seulement une fameuse danseuse-chanteuse-comédienne, elle est aussi une fille aimante. Son père mourait d'envie de posséder un tableau signé Jean-Denis Maillart, qui la représentait en costume de ballerine à l'âge de 15 ans. Mais ce tableau avait été acheté par la Ville de Paris et ne pouvait pas être récupéré. Alors Zizi a demandé au peintre de faire une copie de son propre tableau, l'a largement payée et l'a offerte à l'auteur de ses jours pour la Fête des Pères.

Vittorio de Sica va réaliser prochainement un film en couleurs consacré à l'histoire des Chevaliers de Malte. Les prises de vues auront lieu dans les établissements de l'Ordre en Italie, en France, en Allemagne, en Angleterre, en Irlande, en Amérique latine et, bien entendu, à Malte.

☆ ★ ☆

Vincent Price continue sa carrière dans les films d'horreur. Pour American-International, il entreprend ces jours-ci le tournage de DEVIL-DAY, où il joue le rôle d'un acteur assassin.

DEVIL-DAY puisera dix séquences dans les films d'horreur dont **Vincent Price** est devenu, depuis quelques années, un spécialiste.

☆ ★ ☆

Le "National Theatre" de Londres, dont **Sir Laurence Olivier** est le directeur, est une véritable pépinière de talents shakespeariens qui, jusqu'ici, n'avait jamais eu de comédie musicale à son répertoire. On va y monter "Guys and Dolls", la fameuse opérette américaine qui depuis sa création à Broadway en 1950 n'a cessé d'obtenir le plus vif succès. Pour la première fois de sa carrière, Sir Olivier incarnera un personnage chantant. Les admirateurs du célèbre acteur britannique de 62 ans auront l'occasion de le voir dans ce rôle en décembre prochain.

☆ ★ ☆

Marcel Camus tourne à Londres diverses scènes de son film "Le mur de l'Atlantique" avec **Bourvil, Peter MacEnery, Sophie Desmarets, Jean Poiret** et **Jacques Ballutin.** Ce film, qui traite d'événements de la dernière guerre, permet à Bourvil de prouver une fois de plus son grand talent; il réussit à faire rire même dans les situations les plus dramatiques.



BOURVIL
. . . son grand talent



C'est la scène qui l'a fait connaître au public.

Stacy Keach peut enfin entrer à Hollywood

STACY KEACH, à l'exemple de tant d'autres, a dû quitter Hollywood pour que la capitale USA du cinéma le consacre vedette.

Né en Georgie, il suivit sa famille en Californie lorsqu'il n'était encore qu'un adolescent. Son père fut le professeur d'anglais de Maria Montez et lui apprit ses premières répliques.

Au collège, il vit un jour le "Hamlet" de sir Laurence Olivier. "voilà le genre d'acteur que je serai", se dit-il.

Mais c'est la scène, à des milliers de milles de Hollywood, qui devait lui permettre d'atteindre son idéal. Ses rôles dans "Indians", "Peer Gynt", "MacBird" et enfin "King Lear" ont emporté la décision.

Les producteurs de "The Traveling Executioner" lui ont fait confiance. Hollywood lui ouvre enfin ses portes.



Dernière représentation complète : En sem. 8 h. 10 p.m. — Samedi 9 h. 50 p.m.



Le Choeur de l'Armée rouge revient !

Le célèbre et unique Choeur de l'Armée Rouge revient à Montréal, sous le patronage de Canadian Concerts and Artists, pour une série de quatre représentations supplémentaires à la Place des Arts, les 9, 10 et 11 juillet en soirée et le 12 en matinée. Cette troupe de 180 chanteurs, danseurs et musiciens (à laquelle s'est ajouté cette année un groupe de charmantes jeunes filles russes) poursuit présentement une tournée triomphale à travers 21 villes canadiennes, répétant l'énorme succès qu'elle remportait en mai dernier, où elle donna onze représentations à guichet fermé à la Place des Arts. Spectacle sans pareil que celui du Choeur de l'Armée Rouge, alliant souplesse et virtuosité acrobatique à la beauté et à la richesse de la voix. Un véritable enchantement du début à la fin.

EN VERSION FRANÇAISE !

LE SUPER-SHOW ATTENDU PAR LE MONDE ENTIER

Gagnants de 4 Oscars



20th CENTURY-FOX présente
BARBRA STREISAND
WALTER MATTHAU
MICHAEL CRAWFORD
LA PRODUCTION DE ERNEST LEHMAN
HELLO, DOLLY!
POUR TOUS
LOUIS ARMSTRONG • Produit en TODD-AO COULEUR par DeLuxe

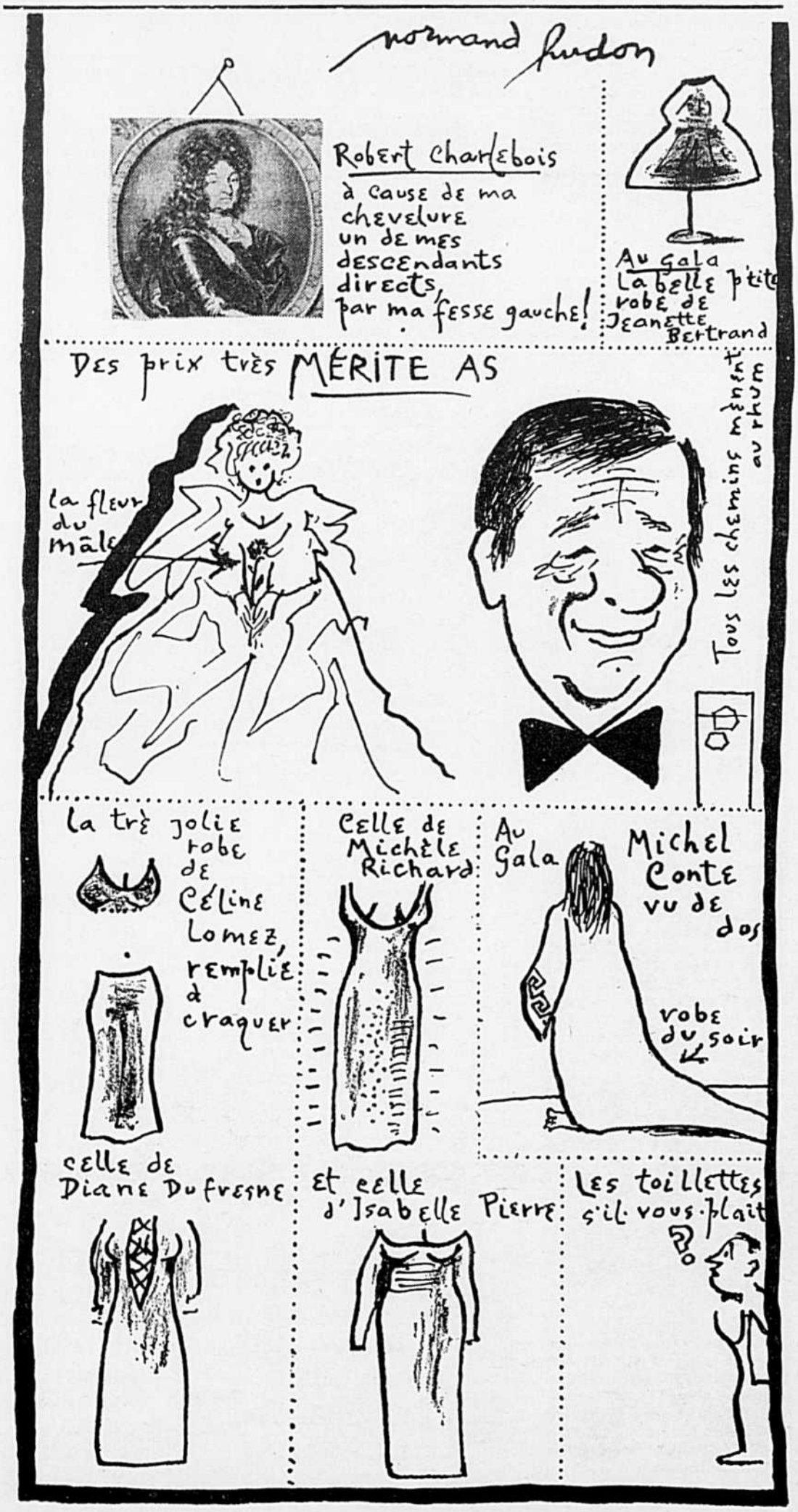
Réservations au guichet, par poste ou téléphone !

IMPERIAL sur écran géant CINERAMA
1430 BLEURY
288-7102+5603

SOIREES : sem. à 8 h. 30 p.m. Dim. à 7 h. 30 p.m.
MATINEES : samedi, dimanche et mercredi à 2 heures p.m.



Deux des très distingués membres de L'Infonie, WALTER BOUDREAULT et RAOUL DUGUAY, en compagnie de JACQUES MICHEL, tous trois en spectacle au Festival Pop de Sainte-Croix les 7, 8 et 9 août.



L'Infonie : un groupe pas mal impressionnant

Comme dit Walter Boudreault, leur porte-parole officieux — l'officiel étant Jean-Louis Nadeau —, L'Infonie n'obtient pas assez de publicité pour ce que le groupe fait. A part les activités de ses 22 membres, quel est, au juste, le bilan de L'Infonie ? Pas mal impressionnant . . . Elle a fait l'inauguration du Plexi et de L'Imprévu, le tour des cégeps de la province, un microsillon pas mal remarqué, de la musique de film (documentaire de l'Hydro-Québec au pavillon québécois à Osaka, "Q-Bec my Love", etc.), la Comédie et un manifeste, signé Raoul Duguay, qui est monté en 5e position au palmarès de la presse.

L'objectif : créer un mouvement universel

Les membres de L'Infonie ne forment pas un groupe conventionnel. Disons tout d'abord que la connaissance et la maturité musicale de la plupart d'entre eux dépassent nettement la moyenne. Ce ne sont pas uniquement des musiciens. Ce sont des musiciens qui cherchent et qui évoluent sans cesse. C'est ainsi qu'ils ne se reconnaissent plus dans ce microsillon que Polydor a lancé en novembre dernier.

Ce ne sont plus les mêmes gars . . . Ils ne jouent plus le même genre de musique. Ce qui ne veut pas dire qu'ils se sont cantonnés dans un autre genre. L'Infonie n'a pas de genre. Elle veut faire tous les bags et ne pas restreindre la musique à un style. L'Infonie tient à détruire l'esprit de clocher tout en construisant quelque chose, en l'occurrence un mouvement universel qui s'aliénerait l'esprit de famille des Infoniaques.

C'est un esprit assez spécial, en ce sens qu'il n'a pas de frontière. Il n'est limité par aucune ligne de démarcation. Il s'agit de devenir la musique, simplement, sans aucune case ou compartiment de quelque sorte que ce soit. Il fait également partie de cet objectif de combattre le star-system. L'Infonie ne craint guère de se faire embarquer de ce côté-là: à 22, c'est une chose presque impossible pour eux.

A 22, ils gagnent le salaire de Céline Lomez

Comment est-il possible de gagner sa croûte quand on est 22? On ne gagne pas sa vie avec ça, semble-t-il . . . En effet, comme groupe, L'Infonie travaille au tarif minimum de l'Union des Musiciens, ce qui revient à dire à peu près $1,800 par semaine, soit le salaire que gagne à elle seule une chanteuse populaire comme la Révélation 70, Céline Lomez. Chacun complète donc ses revenus grâce à des commandes personnelles. Par des commerciaux, des sessions d'enregistrement, des arrangements ou autres écritures musicales, ou des bourses. D'autres étudient. C'est le cas de Walter Boudreault, qui travaille la musique depuis l'âge de 7 ans et qui étudie au Conservatoire de Musique en analyse, à McGill, et qui va probablement passer en électronique le semestre prochain. Et, en attendant, il écrit un opéra (rien de moins) qui sera joué en Espagne . . . C'est lui qui a fondé L'Infonie avec quelques amis, même s'il répond que c'est Dieu quand on lui pose la question; ce qui ne veut pas nécessairement dire qu'il se prend pour Dieu.

— Les membres de L'Infonie changent-ils souvent ?

— Il y a des remplaçants, c'est évident, mais je ne pense pas qu'on puisse dire qu'ils soient fréquents. Mais ça, ce n'est pas important: ce qui compte, c'est l'idée dans l'espace . . . Quand un homme meurt sur cette planète, cela ne change pas le modus vivendi des autres: on continue de vivre. C'est la même chose pour les Infoniaques.

— Cela peut impliquer parfois des directions diverses . . .

— Oui, et c'est souhaitable qu'il en soit ainsi. On ne veut pas se castrer et se couper de la réalité. La réalité est infiniment palpable de fille façons. On veut la sentir de partout. Notre idée principale est de ne ment palpable de mille façons. d'être révolutionnaire, c'est de créer. Il y a tellement de gens qui démolissent, il en faut bien quelques-uns qui se mettent à construire !

— Quelle est votre moyenne d'âge ?

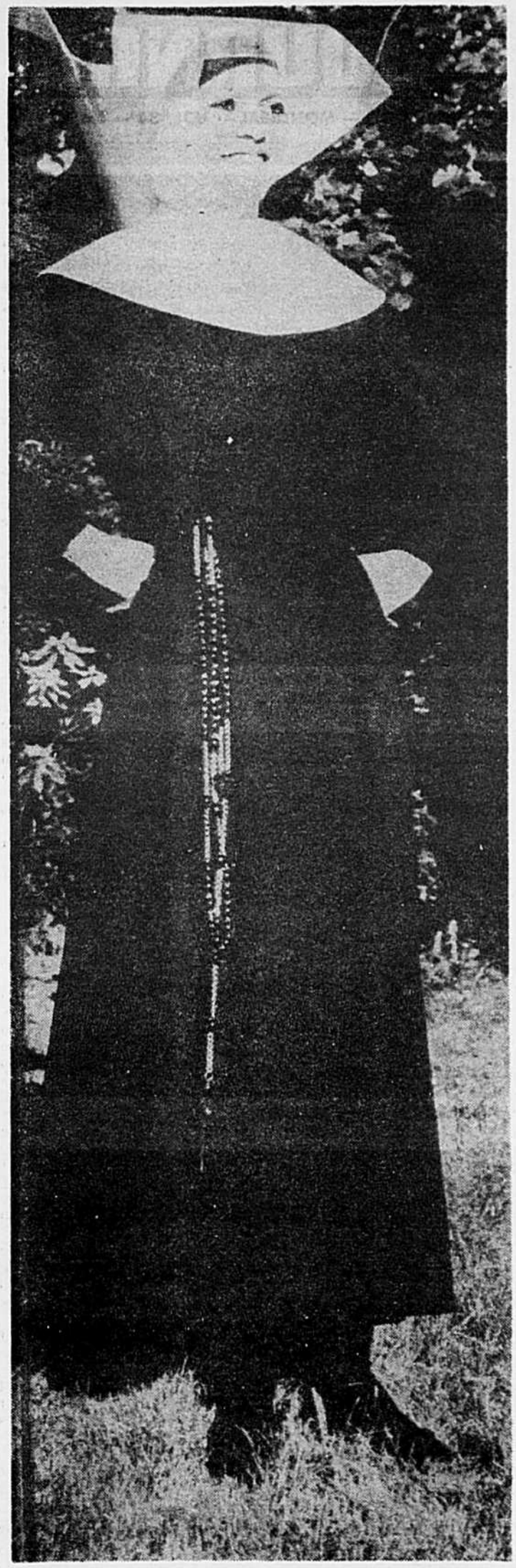
— 25 ans . . . Le plus jeune a 17 ans et le plus vieux, 45.

Un spectacle de 3 heures à Sainte-Croix

Un mot revient souvent dans la conversation de Walter Boudreault: "Le Mantra". C'est un mot hindou qui signifie "répétition" dans le sens qu'une phrase magique répétée ouvre bien des portes. Au Festival Pop de Sainte-Croix, L'Infonie va faire grand usage de ce mot. En effet, ils y joueront une composition de Terry Rilley adaptée par eux et intitulée "En do", qui durera plus de 45 minutes ! Les répétitions, il va sans dire, seront nombreuses, mais les accords le seront encore plus: j'ai entendu moi-même cette merveilleuse composition lors de l'inauguration de L'Infonie, place Jacques-Cartier — où ils joueront à nouveau pendant deux semaines à la mi-juillet — et il faut avouer que c'est tout aussi extraordinaire qu'époustouflant. C'est vers cette musique que se dirige maintenant L'Infonie . . . Pour le reste, leur spectacle sera normal sur les planches de Sainte-Croix et durera quelque trois heures les 7, 8 et 9 août. Ils ont d'ailleurs l'intention de camper sur place et de "groover" avec la foule...

Cette musique vers laquelle se dirige L'Infonie est, en fait, une musique de spécialistes. Elle porte un nom: musique sérielle. Et Walter dit qu'elle est située à 80 millions de mille milles de la musique tonale que nous entendons tous les jours. On en entend de temps à autre aux Concerts de musique contemporaine dirigée par Serge Garand. Si l'oreille ne perçoit que sept sons dans la musique tonale, elle en perçoit son maximum avec la musique sérielle, soit douze ! Il reste donc à L'Infonie à devenir un groupe populaire, ce qui ne sera pas facile avec les directions qu'elle suit présentement. Ce n'en est que mieux: avec le talent incommensurable de cette formation, on ne pouvait s'attendre à de vulgaires compromissions commerciales. Le jour où L'Infonie explosera, ça va être effrayant . . .

Pierre BROUSSEAU



BRIGITTE est une bien jolie "soeur Agnès" dans "les Novices", film qui fera couler beaucoup d'encre.

Brigitte Bardot en nonne! Non, mais...

Les catholiques italiens s'indignent fort du fait que le réalisateur **Dino Risi** ait affublé **Sophia Loren** d'une soutane pour son film "l'Epouse du prêtre" dont ils condamnent le scénario. Et déjà l'on menace la production des foudres de la censure.

Que diront les catholiques français quand ils verront **Brigitte Bardot** en nonne pour les besoins du film de **Guy Casaril** "les Novices" ? Il est très probable que tout le monde ne trouvera pas à son goût cette histoire de religieuse vagabonde qui, s'ennuyant dans son couvent, "fait le mur" pour aller voir se qui se passe au-dehors. Hélas ! tout n'est pas rose pour la curieuse fort menacée un instant de finir sur le trottoir, et finalement sauvée par l'amitié (sans équivoque) d'une "fille perdue" (rôle interprété magnifiquement par l'extraordinaire **Annie Girardot**). Ne croyez pas que le film soit dramatique; c'est au contraire une suite d'aventures désopilantes.

Comme il n'était pas question pour Brigitte de revêtir le costume d'un erdre existant (l'Eglise aurait vu ça d'un mauvais oeil), elle a conçu elle-même un uniforme de fantaisie dont elle a confié l'exécution à sa costumière Janine Aubret. Il faut dire que c'est "à s'y tromper" !

Les gens "bien pensants" disent que l'on aurait dû choisir, pour porter ces uniformes religieux, d'autres épaules que celles de ces deux actrices qui ont été essentiellement le symbole du sexe de leur époque.

Le film achevé, B.B. ira se reposer de la robe aux plis lourds et de la cornette en offrant son corps nu à l'ardent soleil de "la Madrague".



Dans un rôle infiniment plus sérieux, voici SOPHIA LOREN en "épouse du prêtre", film qui soulève l'indignation en Italie.



Cet Américain typique vit aujourd'hui heureux avec sa femme Anne.

Ce fils d'émigrés russes regrette le temps des pionniers

En 1916, nait à Amsterdam (Etat de New York) Issur Danilowitch, fils de pauvres émigrés russes. Issur est affublé de six soeurs; pour les défendre contre les voyous d'Amsterdam, il fait le coup de poing. plus tard, il obtient une bourse à l'Université de Saint-Lawrence, où il devient champion de pancrace. Mais le théâtre l'attire plus que le ring. Il abandonne son nom russe et devient **Kirk Douglas.** Garçon de café le jour pour payer ses cours d'art dramatique, il est figurant le soir à Broadway, Laureen Bacall lui donne sa première chance en le présentant à Hal Wallis, producteur de la Paramount. Deux ans plus tard, c'est la gloire pour lui avec "le Champion". Avant de tourner dans ce film, il est monté plusieurs fois sur un vrai ring. Pour "Big Carnaval", il s'est fait un instant reporter au "Herald-Express". Il a appris à jouer de la trompette pour "la Femme aux chimères", a passé un mois, nuit et jour, dans un poste de police de la 49e Rue, à New York, pour être MacLeod, l'impitoyable policier de "Detective Story". Il a agi ainsi pour tous ses rôles.

Aujourd'hui Américain typique, ce "self-made man" vit heureux avec sa seconde femme, Anne, qu'il avait rencontrée au Festival de Cannes et épousée en 1953. D'un premier mariage malheureux, il a eu deux fils qui suivent la même carrière que lui.

Kirk Douglas déteste les films à messages et, à part "la Vie passionnée de Vincent Van Gogh", préfère à tous les westerns.

"C'était une époque extraordinaire, celle des pionniers. Quand un type ne vous plaisait pas, vous n'aviez même pas besoin de parler: vous dégainiez simplement votre colt et vous le vidiez sur lui."

Kirk s'amuse beaucoup de l'effet que fait sur les gens une telle déclaration. En réalité, il croit à la suprématie de la parole sur la violence. Chaque fois qu'il le peut, il va discuter avec les étudiants dans les universités: "C'est en discutant, en provoquant des rencontres qu'on peut désarmer les antagonismes et vaincre les préjugés. Les savants et les artistes ne parlent jamais assez; les politiciens, toujours trop."

Le bouillant Kirk Douglas est en réalité un sage.

Roger Whittaker en tournée en France



"Mon pays bleu" fera la tournée du beau pays de France.

Roger Whittaker ("Mon pays bleu"), avec sa guitare, ses chansons et son extraordinaire façon de siffler, sera la vedette de la tournée estivale de Sud-Radio, dans le midi de la France, de l'Atlantique à la Méditerranée. Le répertoire de Whittaker va du "folk" au "country", du calypso à la ballade. Né le 22 mars 1936 à Nairobi, au Kenya, il apprit à aimer la musique sur une petite guitare que lui avait fabriquée un prisonnier italien. Plus tard, il étudia sérieusement dans un conservatoire anglais. Il n'a pas négligé pour autant les disciplines classiques puisqu'il est également diplômé de biochimie et de zoologie.

PHOTO JOURNAL
SEMAINE DU 6 JUILLET AU 12 JUILLET 1970 — MONTREAL — VOL. 34 — No 12



Que cachent les sourires de Béatrice Picard et de Pierre Thériault ?



Les derniers préparatifs avant d'entrer en scène. Louise Marleau attache le bandeau de Guy Boucher. Au fond, Pierre Thériault, tout sourire !

"Crackpot" ou la Joie d'aimer

Pour la onzième année consécutive, le Théâtre de Marjolaine a ouvert ses portes à Eastman.

Cette année, Marjolaine Hébert a décidé de revenir à la comédie musicale et elle a demandé à François Cousineau de faire la musique de "Crackpot", comédie que Louis-Georges Carrier a écrite et mise en scène sur une idée de Richard Martin et Hugo Wuethrich.

D'après les photos, vous pouvez constater que l'ambiance est tout à fait farfelue, et tous ceux qui iront voir ce spectacle ne s'ennuieront certainement pas. En ce qui concerne la distribution, Marjolaine Hébert a fait appel à de bons comédiens, et ce n'est pas souvent que l'on voit, réunis sur la même scène, Louise Marleau, Pierre Thériault, Elisabeth Chouvalidzé, Pascal Rollin, Béatrice Picard et Guy Boucher, pour qui c'est un retour.

La boite à chansons Le Chat Gris fonctionne toujours et, si le coeur vous en dit, vous pourrez aller y applaudir Diane Dufresne qui est l'artiste invitée pour toute la saison.

C. M.



A la place de Guy Boucher, je me méfierais de Louise Marleau; on dirait une vraie tigresse.



Ils ont encore presque tous l'air (à peu près) sérieux. Mais ça ne va pas durer. De gauche à droite : Louise Marleau, Béatrice Picard, Pascal Rollin, Elisabeth Chouvalidzé, Guy Boucher et Pierre Thériault. (Photos Gilles Corbeil)